

833

OCT 1954

MIEUX SAVOIR
POUR MIEUX SERVIR"

III^E SÉRIE

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume 14, Numéro 2 — QUÉBEC
OCTOBRE 1954

de b...
er (p. 77)
chir. Ce
ée à juger
connaître
dans l'en-

adiennes
ergées ...
imprégné
sinou de
de l'Église

nadienne

ma, n'est
ne. Cette
si il n'est
puissent
106)
adiennes,
provinc
e Québec.
originaires
me, et la
(p. 107).

t qu'elles
l'univer-
re en est
ssi grâce
dité avec
n (p. 21)
collection
à la Fa-

er recteur
llet 1954.
s: *Idea of*
2, l'année
n n'ait pas
e allusion
ge de M.
supérieur,
és.

LEBEL.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Vol. XIV, N° 2,
octobre 1954,
QUÉBEC.

SOMMAIRE

ÉDUCATION ET FORMATION

Éditorial, *Le sourire est de rigueur*, J.-WILFRID CARON, p. 81 — *Notre-Dame-des-Écoles*, Sœur SAINT-LÉONARD, C.N.D., p. 83 — Chant, *Salut ! O Reine des Écoles*, C.N.D., p. 88 — *Notre religion est chrétienne* (Synthèse II), ARMAND CROTEAU, prêtre, p. 89 — *Notre-Dame-des-Écoles*, FRANÇOISE MASSICOTTE, p. 94 — Le coin des Écoles rurales, *Actualités et Perspectives*, JULIEN RUEL, p. 95 — *Analyse et synthèse*, RICHARD BERGERON, p. 98 — Plan d'Activités mariales, *Secrétariat marial des Éducateurs*, p. 101.

LEÇONS-TYPES

Religion:

3^e année, p. 104.

Langue française:

8^e et 9^e années, p. 108; 11^e année, *La cloche de Louisbourg*, NÉRÉE BEAUCHEMIN, p. 114; Répartition, *L'enseignement de l'histoire littéraire au cours primaire supérieur*, p. 157.

Langue seconde:

8^e année, « *Méthode directe de conversation anglaise* », GERTIE KATHLEEN HART, p. 121; 9^e année, GERTIE KATHLEEN HART, p. 124 — 8^e et 9^e années, « *La conversation anglaise à l'aide de l'image* » (Méthode Filteau-Villeneuve), JACQUES POULIN, p. 127 — « *L'anglais au cours primaire supérieur* », *Wars and more Wars*, ROGER HÉNAULT, p. 136.

Mathématiques:

4^e année, p. 141; 5^e année, p. 143; 6^e année, p. 145; 7^e année, p. 147; 8^e et 9^e années, p. 150; 10^e, 11^e et 12^e années, p. 152.

Histoire générale:

10^e, 11^e et 12^e années, p. 154.

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Le coin des Écoles normales, *A l'intention du personnel enseignant; Équivalences ou crédits en vue des brevets complémentaire et supérieur; Passage du brevet élémentaire au brevet supérieur*, J.-PHILIPPE GARNEAU, p. 164 — Tableau d'honneur, *Concours de français, 1954*, ANDRÉ RAYMOND, p. 165 — Chronique de pédagogie, Wilfrid Duval, *Rapid Progress to Smart English*, MAURICE LABEL, p. 3 de la couverture.

“ Le sourire est de rigueur ”

par

J.-W. Caron,
inspecteur-général adjoint des écoles primaires.

C'ÉTAIT par un temps sombre et gris du mois de novembre et . . . un lundi matin, par-dessus le marché.

Sans grand enthousiasme, je me dirigeais vers le but de ma visite, une petite école perdue au fond d'un rang, accrochée tant bien que mal au flanc de la montagne et à peine visible sous sa couleur grise dans la brume du matin. Le souvenir d'un dernier examen, à peine satisfaisant, me laissait entrevoir une matinée plus ou moins réjouissante . . .

Mais, attention ! Il ne faut jamais juger à priori.

A peine entré, je suis accueilli par une nouvelle institutrice, toute jeune, un peu timide mais souriante. Les élèves, le visage illuminé d'un large sourire me saluent amicalement. Ma surprise est grande et je me demande comment cette classe qui, peu de temps auparavant, était la dernière à tous les points de vue, avait pu se transformer si rapidement et devenir tout d'un coup si accueillante. Mais, en prenant place à la tribune, mon attention est attirée par une magnifique « Vierge du Sourire » qui domine le tableau noir et devant laquelle brûle un lampion ? au-dessous, cette inscription : « Ici, le sourire est de rigueur ! »

Sans observation, je commence mon examen. Les élèves ne sont pas encore très savants, mais déjà, on sent qu'il y a de l'amélioration. Les réponses à mes questions ne se font point attendre et sont exprimées clairement. Même quand je pousse trop loin mes investigations, on trouve quand même de quoi répondre, pour me faire comprendre que cela dépasse les possibilités de chacun. Et, ce qui est encore plus frappant, c'est l'air dégagé, l'aisance avec laquelle évoluent les enfants. J'en suis émerveillé et, du coup, j'oublie la montagne, la brume et . . . le lundi matin . . .

Sur le bureau, les registres réglementaires et la préparation de classe; cette dernière, sans prétention, fournit la preuve évidente que les leçons se donnent conformément aux principes de la plus saine méthodologie . . .

Après quelques mots de félicitations à l'adresse des élèves, je ne puis résister à un mouvement de curiosité et, m'adressant à l'institutrice :

— Mademoiselle, me direz-vous le secret de votre succès ? Les élèves que vous dirigez, hier si peu intéressants, sont aujourd'hui sur le chemin du succès et, ce qui est plus, pourraient être comparés avec ceux des meilleures classes pour le savoir-faire et la distinction . . .

— Le secret est là, Monsieur l'Inspecteur, dit l'institutrice en rougissant; et, d'un geste éloquent, elle m'indique la touchante inscription : « Ici le sourire est de rigueur ».

— *Prétendez-vous que le sourire est si puissant, qu'il puisse influencer à ce point toute une classe ?*

— *J'en suis assurée, Monsieur l'Inspecteur. Sur les conseils de mes maîtresses de l'École normale, j'en ai fait l'essai et, jour après jour, au fur et à mesure que l'enthousiasme de mes élèves grandissait, j'ai vu le travail de ma classe s'améliorer.*

— *Mademoiselle, je comprends que les enfants, généralement dégagés de toute préoccupation, puissent se laisser gagner par votre enthousiasme; mais vous qui avez des responsabilités, qui travaillez dans des conditions matérielles très peu favorables, qui ne sentez pas toujours la sympathie des parents, qui êtes rémunérée d'une façon pitoyable par votre commission scolaire, comment pouvez-vous toujours sourire ? (Telle était la situation matérielle, il y a vingt-cinq ans.)*

— *Parce que j'ai embrassé une carrière qui exige que j'aie jusque là dans le dévouement et le sacrifice; parce que nul ne peut se vanter d'être un éducateur s'il ne donne un peu de lui-même, puisque l'enseignement, « c'est de la vie qui part d'une âme pour se déverser dans une autre âme ». Et comme vous le savez, dans notre pauvre humanité souffrante, on n'arrache rien de soi sans que cela fasse mal.*

— *Mais c'est de l'héroïsme cela, mademoiselle !*

— *Je ne crois pas, Monsieur l'Inspecteur. Les deux grandes vertus qui doivent animer les éducateurs sont d'abord la grandeur d'âme qui nous porte à nous pencher avec amour sur les petits et, ensuite, la force d'âme qui nous rend capable de travailler avec le sourire, même quand cela fait mal. Je ne suis pas la seule dans ce cas. Je sais qu'à tous les paliers de l'enseignement il y a des difficultés, des ennuis, des désespérances, même; mais je sais aussi que dans tous les domaines nous trouvons de véritables éducateurs qui donnent beaucoup plus qu'ils ne reçoivent et qui le font gaiement. J'essaie de faire comme eux. La petite Thérèse de l'Enfant-Jésus n'a rien fait de bien extraordinaire dans sa vie, semble-t-il, mais parce qu'elle a accepté avec un sourire toutes les épreuves placées sur sa route, elle est montée sur les autels quelques années seulement après sa mort. Oh ! certes, je sais bien qu'il me sera impossible de m'élever à la hauteur de ses vertus et de ses mérites, mais je pense qu'en marchant sur ses traces, je contribuerai à mettre un peu de soleil dans l'âme de mes élèves et, par ce moyen, je les aiderai à parvenir au plein épanouissement de leur personnalité.*

.....
Chers lecteurs, cette jeune institutrice m'a donné une leçon dont j'ai essayé de profiter dans l'exercice de mes fonctions. Depuis ce jour, je me suis fait « vendeur d'idéal » et si je ne sais pas encore dans quelle mesure j'ai pu faire du bien, du moins, je me suis pris à aimer davantage ma profession et, à compter de ce moment, les matins gris d'automne n'ont jamais plus refroidi mon enthousiasme.

.....
A tous ceux qui trouvent le fardeau trop lourd ou qui cherchent le moyen de se grandir dans leur propre estime ou dans l'estime de leurs élèves, je conseille cette formule; ce n'est peut-être pas la seule qui puisse assurer le succès mais, c'en est une des meilleures et, pour ma part, je la trouve infallible.

J.-WILFRID CARON.

Notre-Dame des écoles

LE SAINT-PÈRE ENVOIE À TOUTE LA JEUNESSE ÉTUDIANTE DU CANADA UNE LARGE BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

Son Éminence le Cardinal Léger a daigné transmettre l'offrande spirituelle des étudiants catholiques du Canada et de leurs professeurs à Sa Sainteté Pie XII, en témoignage de gratitude, pour la proclamation de *Notre-Dame des Écoles, patronne des écoles et de la jeunesse étudiante du pays*. Voici la réponse qu'il a reçue . . .

SEGRETERIA DI STATO
DI
SUA SANTITÀ

du VATICAN, le 27 janvier 1954

No 317441

Éminentissime Seigneur,

Le Recteur du Collège Canadien à Rome a remis au Souverain Pontife le parchemin gracieusement orné par lequel Votre Éminence Lui témoignait la gratitude de tous les étudiants catholiques du Canada et de leurs professeurs pour la récente proclamation du patronage céleste de « *Notre-Dame des Écoles* ».

Cette reconnaissance a voulu s'exprimer par l'offrande de plusieurs journées de prières aux intentions du Chef de l'Église. Celui-ci ne pouvait manquer d'être particulièrement sensible à ce geste filial.

Il a su par ailleurs qu'en cette Année Mariale, surtout, les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, filles de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, *désirent intensifier parmi les enfants du Canada cette dévotion à Notre-Dame des Écoles*. Il les y encourage de tout cœur et ne doute pas que la Très Sainte Vierge ne fasse fructifier leurs efforts au cours de l'année qui lui est consacrée.

En gage de cette particulière protection de la Vierge Immaculée, le Saint-Père envoie à toute la jeunesse étudiante du Canada une large Bénédiction Apostolique.

Daignez agréer, Éminentissime Seigneur, l'expression des sentiments de vénération dans lesquels j'ai l'honneur de me redire

de Votre Éminence Révérendissime,
le très humble, très dévoué et très obéissant
Serviteur in Christo

signée: J. B. MONTINI
Prosecr.

Son Éminence Rév.me
le Cardinal PAUL-ÉMILE LÉGER
Archevêque de Montréal

CHRONOLOGIE DE L'OEUVRE DE NOTRE-DAME DES ÉCOLES

par

Sœur Saint-Léonard, C.N.D.

- 1894 — L'Oeuvre débute en France au village de Laroche, département de l'Yonne. Monsieur l'abbé A. Guyot en est le fondateur.
- 1895 — Approbation de la dévotion par Léon XIII, plusieurs cardinaux, archevêques et évêques de l'Europe . . . au Canada, l'évêque de Trois-Rivières donne son approbation (Mgr Laffèche).
Diffusion de la dévotion au Canada, particulièrement par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.
- 1896 — Approbation par Son Éminence le Cardinal Taschereau de Québec.
- 1897 — La Sacrée Congrégation des Rites accorde des indulgences aux membres de la confrérie de Notre-Dame des Écoles.
- 1898 — Ouverture du sanctuaire de Notre-Dame des Écoles à Laroche, monsieur l'abbé Pruvost, curé en est le directeur.
- 1899 — Persécution du ministère Combes . . . L'Oeuvre de Notre-Dame des Écoles périclité et finira par s'éteindre complètement.
- 1899 — L'École Normale de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal est fondée, sous le patronage de Notre-Dame des Écoles, est appelée à devenir le Centre de la dévotion.
- 1903 — Bénédiction de la première bannière de Notre-Dame des Écoles.
- 1904 — La fête de Notre-Dame des Écoles est célébrée pour la première fois, le 30 octobre. La même année, cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. A cette occasion, Mgr Bégin encourage la croisade de prières à Notre-Dame des Écoles parmi la jeunesse étudiante, croisade lancée par le Directeur de *L'Enseignement primaire*, monsieur C.-J. Magnan.
- 1905 — Bénédiction de l'image de Notre-Dame des Écoles par saint Pie X; le saint Pape y appose son autographe.
- 1910 — Pacelli, artiste italien peint, sur la demande de la C.N.D., le groupe de Notre-Dame des Écoles.
- 1911 — Le saint Pape Pie X donne l'autorisation écrite de sa main d'ériger notre chapelle sous le vocable de Notre-Dame des Écoles.
- 1913 — Le 2 février, première messe dite dans le sanctuaire de Notre-Dame des Écoles.
- 1913 — Le 1^{er} juin, Bénédiction solennelle du sanctuaire de Notre-Dame des Écoles.
- 1915 — Bénédiction solennelle de la statue de Notre-Dame des Écoles placée au-dessus du Maître-autel du sanctuaire.
- 1938 — Impression des images de Notre-Dame des Écoles avec la prière spéciale de la jeunesse étudiante à l'Auguste Patronne des écoliers.
- 1942 — Une association d'institutrices de Terrebonne choisit Notre-Dame des Écoles comme Patronne officielle.
- 1944 — Cinquantenaire de la dévotion à Notre-Dame des Écoles. Messe solennelle célébrée dans son sanctuaire, distribution de grandes images de Notre-Dame des Écoles dans toutes les écoles de Ville-Marie.

- 1947 — 8 janvier. Décret de la Sacrée Congrégation des Rites fixant à perpétuité au 3^e samedi d'octobre la fête de Notre-Dame des Écoles, avec permission de célébrer cette fête dans la chapelle de l'École Normale et dans toutes les chapelles des maisons de la Congrégation de Notre-Dame.
- 1947 — 7 mai. Proclamation officielle de Notre-Dame des Écoles Patronne des écoles du Québec et de la jeunesse étudiante par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.
- 1947 — 24 octobre. Proclamation officielle par Sa Sainteté Pie XII de Notre-Dame des Écoles comme Patronne de toutes les écoles et de la jeunesse étudiante de la province de Québec. Permission de célébrer une messe votive solennelle de la Très Sainte Vierge, le troisième samedi d'octobre ou l'un des huit jours suivants.
- 1947 — 3^e samedi du mois d'octobre, fête de Notre-Dame des Écoles célébrée solennellement dans notre chapelle. Cette fête porte octave comme chaque titulaire d'église.
- 1949 — 11 février. Son Excellence Mgr Charbonneau remet au Saint-Père le bouquet spirituel des étudiants du Québec offert en hommage de gratitude pour la proclamation du patronage de Notre-Dame des Écoles.
- 1951 — 20 octobre, publication d'un article sur Notre-Dame des Écoles par monsieur Gérard Yelle, p.s.s., l'auteur adresse le livret à tous les évêques du Canada, y compris le délégué apostolique.
- 1952 — 12 novembre. Sa Sainteté Pie XII, à la demande de l'épiscopat canadien, proclame Notre-Dame des Écoles Patronne de toutes les écoles et de la jeunesse étudiante du Canada.
- 1953 — 12 novembre. Son Éminence le Cardinal Léger adresse au Saint-Père le bouquet spirituel des professeurs et des étudiants du Canada, en reconnaissance de la proclamation du patronage de Notre-Dame des Écoles sur toute la jeunesse étudiante du pays.
- 1954 — 27 janvier. Mgr Montini adresse une lettre à Son Éminence le Cardinal Léger, dans laquelle il transmet la Bénédiction Apostolique de Sa Sainteté Pie XII à toute la jeunesse étudiante du Canada. Le secrétariat de l'Épiscopat canadien publie cette lettre dans tous les journaux.

L'Enseignement primaire est heureux d'offrir à ses lecteurs une reproduction fidèle de l'image de Notre-Dame des Écoles. Cette dévotion est en honneur chez les élèves institutrices de l'École Normale de Montréal, dirigée par les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. En cette année jubilaire consacrée par Sa Sainteté Pie X à Marie Immaculée, il convient de faire honorer la Très Sainte Vierge tout particulièrement par les enfants des écoles. A la fin de chacune des classes du matin et du soir, que n'ajoute-t-on l'invocation « *Notre-Dame des Écoles, priez pour nous* ». Cette invocation passant sur les lèvres des six cent mille enfants des écoles primaires de la Province serait un hommage bien agréable au cœur de la Mère de Jésus.

La dévotion de Notre-Dame des Écoles est répandue en France depuis quelques années déjà.

Ayant soumis la gravure de Notre-Dame des Écoles et les lignes ci-dessus à S. G. Mgr L.-N. Bégin, notre Ordinaire, voici la réponse que nous avons reçue de M. le secrétaire de l'Archevêché:

« *Mgr l'Archevêque de Québec, à qui j'ai communiqué votre projet, est heureux de lui donner son approbation, pour la plus grande gloire de Marie Immaculée.* »

Archevêché de Québec, le 13 octobre 1904.

Extrait de *L'Enseignement primaire*,
novembre 1904, p. 151.



NOTRE-DAME DES ÉCOLES

A la
Écoles P
que le p
Souverain
de Notre

La
religieux
diverses
(i.e. In
d'écoles),
qu'on y

Pen
en faisa
de ses r
glorifier
que req

Or
in Sab
la mèn
et d'u
re gre
gile d
était
la mes
si la m

Re
son act

CON

Afr
ainsi sa
de l'écol
ou art
invitée
le troisi
Si, pour
le jour
fin de l'

PRIVILÈGES LITURGIQUES ACCORDÉS AUX PROFESSEURS A L'OCCASION DE LEURS CONGRÈS OU JOURNÉES D'ÉTUDES

A la demande de l'Épiscopat Canadien, le Saint-Père a déclaré Notre-Dame des Écoles Patronne des écoles et de la jeunesse étudiante du Canada. Pour bien marquer que le personnel enseignant et les autorités scolaires sont inclus dans ce patronage, le Souverain Pontife leur accordait des privilèges liturgiques comparables à ceux de la fête de Notre-Dame des Écoles, pour leurs congrès ou leurs journées d'études.

La « *Messe des Éducateurs* », accordée en vue des réunions du personnel enseignant, religieux ou laïque, peut être célébrée une fois, à l'occasion de tous les congrès et des diverses journées d'études organisées spécialement pour les Professeurs et Éducateurs (*i.e. Instituteurs, Institutrices, Directeurs, Directrices, Principaux et même Inspecteurs d'écoles*), tant dans les chapelles des maisons d'enseignement que dans les églises, pourvu qu'on y réunisse, pour la messe, des élèves, un minimum de trois, avec les éducateurs.

Pendant l'année mariale, le personnel enseignant aura à cœur d'user de ce privilège, en faisant célébrer une messe de la Très Sainte Vierge à laquelle il assistera, à l'occasion de ses réunions d'études. Le Saint Sacrifice de la Messe est le moyen par excellence de glorifier l'Immaculée Vierge Marie et d'obtenir, par sa puissante médiation, les grâces que requiert la mission d'éducateurs catholiques.

Ordo de la « Messe des éducateurs ». Une messe votive solennelle de *Sancta Maria in Sabbato* (celle qui correspond au temps liturgique). *Gloria.* Aucune mémoire sauf la mémoire d'un double de seconde classe et celle du dimanche ou d'une férie majeure et d'une octave privilégiée, le cas échéant, et l'oraison commandée par l'Ordinaire *pro re gravim.*

Credo. Préface de la sainte Vierge: *Et te in veneratione* (à la fin de la messe, l'Évangile du dimanche ou celui d'une férie majeure *v.g. du Carême ou de l'Avent*), si la messe était célébrée l'un de ces jours. Là, où l'on aura célébré une messe conventuelle ou chantée la messe du jour, on devra omettre toutes ces mémoires et le dernier Évangile propre, si la messe de la sainte Vierge est chantée.

Remarque. — Si on célèbre cette messe un jour de fête de la sainte Vierge ou durant son octave, on devra garder la messe de la fête.

CONSÉCRATION DE TOUTES LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT DU CANADA À NOTRE-DAME DES ÉCOLES À L'OCCASION DE LA FÊTE

Afin de rendre un hommage collectif à l'Immaculée Vierge Marie, et de mériter ainsi sa protection spéciale sur toutes nos écoles, chaque maison d'enseignement du pays, de l'école primaire à l'Université (*écoles confessionnelles ou écoles publiques, écoles de lettres ou artisanales, séminaires, scolasticats, noviciats, maternelles, jardins d'enfants, etc.*) est invitée à se consacrer solennellement à Notre-Dame des Écoles, à l'occasion de la fête, le troisième samedi d'octobre ou l'un des huit jours suivants, (*du 16 au 24 octobre 1954*). Si, pour des raisons locales, l'une ou l'autre école était empêchée de faire la consécration le jour de la fête, cette cérémonie pourrait avoir lieu au jour le plus favorable d'ici à la fin de l'Année Mariale (*8 décembre 1954*).

Un diplôme attestant la consécration de l'école avec un dépliant, contenant la cérémonie de consécration, une lettre laudative de Son Éminence le cardinal Léger, la neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame des Écoles en rapport avec la consécration seront adressés à tous les professeurs qui en feront la demande moyennant une contribution de cinquante sous. Dépliant seul, l'unité, dix sous; la douzaine, un dollar; le cent, huit dollars; le mille, soixante-quinze dollars (\$75.00).

L'OEUVRE DE NOTRE-DAME DES ÉCOLES,
2330 OUEST, RUE SHERBROOKE,
MONTRÉAL.

Salut! O Reine des Ecoles!

Allegro deciso $\text{♩} = 123$.

Paroles et musique: C. N. D. Montréal.

The musical score is written on three staves in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat and E-flat), and a common time signature. The melody starts with a quarter rest, followed by a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note C5, a quarter note B4, a quarter note A4, a quarter note G4, and a quarter note F4. The second staff continues the melody with a quarter note E4, a quarter note D4, a quarter note C4, a quarter note B3, a quarter note A3, a quarter note G3, a quarter note F3, and a quarter note E3. The third staff concludes the melody with a quarter note D3, a quarter note C3, a quarter note B2, a quarter note A2, a quarter note G2, a quarter note F2, and a quarter note E2. The lyrics are printed below the notes.

Sa - lut, ô Rei - ne des É - co - - les! Nous t'ac - cla -
- mons a - vec fier - té. Dis - nous tes su - bli - mes pa -
- ro - - les, Gui - de - nous vers la vé - ri - té.

Chaque jour, les étudiants sont invités à chanter ce Salut à Notre-Dame des Écoles. Pendant ce chant, ils pourraient se tourner vers sa statue ou son image.

L'ŒUVRE DE NOTRE-DAME DES ÉCOLES,
Ecole Normale, 2330 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Canada.

Tous droits réservés

Imprimatur :
PAUL-ÉMILE CARDINAL LÉGER,
Archevêque de Montréal.
27 août 1953.

On peut se procurer l'accompagnement
de ce chant au centre de l'Œuvre de
Notre-Dame des Écoles.

Notre religion est chrétienne

(Synthèse II)

par

Armand Croteau, ptre,
Office Catéchistique Provincial,
Saint-Jean, Québec.

*La synthèse de notre religion, — dogme, morale et liturgie, —
est dans le Christ Jésus (1).*

BESOINS DE L'HOMME DÉCHU

DIEU connaît notre nature, avec ses faiblesses natives et ses débilités accrues par le péché originel.

Il sait que les hommes, — charnels par constitution et sensibilisés par la blessure de l'Éden, — n'adhéreraient que fragilement à une divinité impalpable et invisible, que les pécheurs tenaces englués dans la chair fascinante ne suivraient que de très loin une perfection intangible et éthérée, que ces animaux raisonnables n'officieraient que lâchement, à une liturgie purement spirituelle et désincarnée.

Dieu comprend que les humains ont faim d'un modèle concret à 3-dimensions, d'un chef vibrant qu'ils peuvent contempler des yeux corporels, d'un maître sensible qu'ils peuvent entendre de leurs oreilles de chair, d'un héros historique dont on peut baiser les traces et oindre les pieds; il voit combien cet appel en eux est tissé de leur soif de contact, de sentiment, d'admiration totale et de don affectueux.

Outre cette aimantation du sensible sur nous, Dieu n'ignore pas que notre esprit lent et rationnel ne saisit pas intuitivement l'ensemble des vérités, comme le chérubin pénétrant, — mais qu'il procède du connu matériel à l'inconnu logique, du sensible à l'intelligible, du corporel à l'idée, des images aux concepts, des sensations aux définitions, — et que notre intelligence logique a le goût congénital de phrases cohérentes et de sentences enchaînées.

Nous ne sommes guère attirés par des séries de formules éparses, des catalogues de préceptes juxtaposés, ou des rubriques liturgiques sans cohésion.

Enfin, Dieu nous a fait sociables, grégaires comme les abeilles et les fourmis, portés naturellement à vivre en groupements: il peut constater la misère profonde de l'humain isolé, sa foncière indigence des autres devant les plus élémentaires nécessités de la vie, son inclination viscérale à se rapprocher de ses semblables.

(1) Dans un précédent article (*L'Enseignement primaire*, septembre 1954) nous avons tenté de montrer l'urgente et grave nécessité pour les professeurs de catéchisme de posséder et de donner une forte synthèse de la doctrine catholique. Aujourd'hui, nous voudrions faire voir comment l'enseignement de la religion se résume à faire connaître Jésus-Christ.

Ces trois besoins de notre nature, besoin de concret sensible, besoin de synthèse logique et besoin de société secourable, Dieu par une condescendance admirable a voulu les assouvir d'un seul coup, d'un seul geste, d'un seul don sublime et rassasiant: il nous a donné le Christ-Jésus.

Il a tout concentré, sensibilisé, incarné, synthétisé, relié, noyauté, instauré, « *récapitulé* » (comme dit le grec fort de saint Paul) dans le Christ Jésus.

1. Par un « *amour excessif* », il a miséricordieusement voulu nous offrir une divinité palpable et visible et audible, un modèle coloré qui a marché sur la même terre que nous, une liturgie qui utilise les sons, les couleurs, les muscles, l'huile d'olives et les parfums autour d'une coupe de sang vivant.

Par débordement d'adaptation pédagogique, il a voulu nous donner un chef humain et divin à la fois, un professeur qui parle notre langue métaphorique, une perfection temporelle et spatiale à copier.

2. Il a voulu, par tendresses paternelles, que nous puissions, dans notre indispensable religion, monter du matériel au spirituel, passer de la lettre imprimée à l'esprit, et embrasser d'un regard logique l'ensemble de ce qu'il ne pouvait nous dispenser de croire.

3. Il a voulu enfin par bonté nous unir dans un royaume des cieux, dans une société religieuse, dans une église qui n'est pas une décoration honoraire mais le Corps d'un vivant mystique.

Il a réalisé tout cela, toutes ces réponses à nos questions, tous ces assouvissements à nos faims, dans le Christ-Jésus.

Il serait tragique que nous enseignions la religion maintenant en la désincarnant, en la vidant de son concret, en aspirant ce qu'elle a d'humain et d'aguichant, en la disséquant et morcelant, en la réduisant à « *Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver de l'éternelle flamme . . .* »

C'est pour que, comme le Père Éternel, nous puissions centrer notre pédagogie religieuse chrétienne *sur le Christ* que cet article et les suivants sont écrits.

LE DOGME

Le mystère profond du Christ est l'Incarnation. Or, c'est un mystère de synthèse proprement dite: il unit en une seule personne deux natures très distantes et complètes, il tient ensemble Dieu et l'homme, il réunit le ciel et la terre entière, il fait le joint entre la Trinité sainte et les pécheurs persévérants, il fait le pont entre celui qui pardonne et celui qui blasphème, entre celui qui récompense et ceux qui espèrent; — l'Incarnation est le lien, la reliure, *la religion par excellence*.

L'œuvre essentielle du Christ-Jésus est la Rédemption: c'est aussi *une synthèse*. Elle soude la brisure, elle fait la paix primordiale, elle rassemble les hommes déchus dans les bras du Père offensé; en elle « *la justice et la paix se sont baisées* » (*justitia et pax osculatae sunt*), elle manifeste à la fois, d'une façon imprévisible, la justice la plus rigoureuse et la miséricorde la plus déconcertante, elle synthétise les pécheurs avec le ciel et fusionne en soi les perfections divines les plus opposées.

Nature profonde et rôle essentiel du Christ-Jésus *sont donc de synthèse*, de lien, de religion. C'est donc Dieu le Père qui dans son plan personnel l'a fait ainsi, et nous n'avons plus à CONSTRUIRE une synthèse *imaginative* pour faciliter l'étude du catéchisme, nous n'avons qu'à *accepter* docilement et à aimer éperdument celle que la sagesse illimitée nous propose amoureusement.

Promenade doctrinale

Il serait étonnant, quand on a regardé ainsi l'Incarnation et la Rédemption du Christ, que tous les autres dogmes ne pivotent pas autour de ce centre enthousiasmant.

1. La Création a été faite par le Fils, c'est-à-dire selon les idées du Fils, en regardant le Fils, il est « *les plans et devis* »: « *par lui tout a été fait et sans lui rien n'a été fait* ».

Il est le maître concret de l'univers, la raison d'être de tout: « *tout est à vous, chrétiens, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu* ».

Tout descend par lui et tout remonte par lui. L'Ordinaire de la Messe le dit en deux phrases juxtaposées extrêmement denses: « *par lui le Père crée, sanctifie, vivifie et donne tout . . .* » (*per quem omnia creas, sanctificas, vivificas et praestas . . .*) « *par lui, avec lui, en lui sont au Père en l'Esprit tout honneur et toute gloire* » (*per ipsum, cum ipso, in ipso omnis honor . . .*).

2. La Grâce, actuellement, vient par le Christ. Théoriquement, dans un autre plan du Père, elle aurait pu venir directement du Saint-Esprit, mais la pédagogie merveilleuse du Dieu bon a voulu qu'elle nous vienne par l'intermédiaire (*médiation*) d'un homme charnel comme nous, et dorénavant toute grâce est chrétienne, « *christique* ». Jésus possède la grâce capitale, la grâce-source, dont toute autre découle. Il serait pénible de parler de la grâce sanctifiante ou actuelle sans parler de Jésus . . .

3. L'Église, qui aurait pu être un chœur d'adorateurs éperdus comme les groupes d'archanges, est réellement le Corps du Christ total: Jésus en est la tête. Les hommes grégaires n'ont pas à inventer une société religieuse superficielle, à se coaguler maladroitement en communauté priante, ils n'ont qu'à adhérer au Christ dans l'organisme dont il est l'Époux. Il serait triste de parler de la sainte Église, de sa constitution, de ses lois, sans dire sans cesse qu'elle est le Christ, le prolongement vivant de Jésus, Fils de Marie.

4. La Communion des Saints n'est pas une entente diplomatique entre élus chanceux, c'est l'union vitale des membres du Christ entier dans un grand tout unifié par l'intérieur; les hommes ne vont pas au ciel comme dans une parade de chars allégoriques ou un défilé de fanfare, ils y vont en corps et la Communion des Saints intéresse plus Jésus que les indulgences partielles . . .

5. Les Sacrements viennent tous du Christ, et pas seulement, parce que jadis cet homme a décidé d'en inventer sept, qui seraient encore en circulation: ils viennent actuellement du Christ, ils sont des gestes présents du Christ pour nous sauver, pour nous appliquer personnellement sa douloureuse passion. Il ne faut pas seulement dire, de grâce, qu'ils sont « *signes sensibles* » comme s'ils étaient un canal mort ou des

distributeurs automatiques de liqueurs douces ou de gomme à mâcher; il faut montrer qu'ils sont *des signes que nous fait le Christ, des actions de Jésus* sur nous.

Il serait oiseux d'insister là-dessus: le Baptême nous fait mourir et ressusciter avec le Christ, la Pénitence nous lave dans le sang du Christ, le Sacerdoce nous fait « *autres Christs* », la Confirmation rend soldats du Christ.

L'Eucharistie est la synthèse admirable du Christ et de ses sacrements: elle contient tout le Christ, divinité, âme, sang et chair, elle est mémorial qui rappelle la vie du Christ, elle préfigure la manducation céleste du ciel dans le Christ, elle est le but des autres sacrements qu'elle attire à elle, et elle fait la synthèse entre le Christ et nous, par la COMMUNION.

6. Le ciel n'est pas une construction cloisonnée, un cinéma à air climatisé, une salle de spectacle où des égoïstes assis côte à côte sans se connaître (*comme devant nos écrans abrutissants*) dégustent individuellement leur portion d'images: c'est l'Église triomphante, le royaume de Jésus, la société et le corps des membres réussis (*parvenus à pleine stature*) de Jésus-Christ.

7. La Mort consiste à s'en aller se défaire sous la pelouse d'un cimetière, sans doute, mais surtout à s'en aller vers Jésus, « *je désire me dissoudre et être le Christ* » (*cupio dissolvi et esse cum Christo*), elle signifie pour un croyant s'endormir dans le Christ (*omnibus in Christo qui escentibus*).

8. Le Jugement dernier se fera par le Christ en personne, et sur rien d'autre que notre ressemblance avec lui (*ceux que le Père a prédestinés, il les a faits conformes à son Fils*), et nous serons payés pour ce que nous aurons donné au Christ (j'ai eu faim et tu m'as donné à manger, celui qui renonce à sa femme ou à sa maison à cause de moi recevra le centuple et la vie éternelle).

9. L'Histoire Sainte est pleine du Christ: qui la lit et l'enseigne, sans voir Jésus dans les événements et les personnages saints de l'Ancien Testament, vide brutalement un arbre en fleurs de toute sa sève explicante. Les livres principaux de la Bible, chose remarquable, ne portent pas sur la Trinité, sur les anges, sur la grâce, mais sur Jésus: ce sont les Évangiles.

10. Les Apôtres ne rédigeaient pas de traités « *Du Dieu Trinité et Unité* » mais racontaient Jésus: « *Je n'ai voulu savoir autre chose que Jésus, dira Paul, et Jésus crucifié* ».

11. Marie (*pour garder le plus suave pour la fin . . .*) est très lumineuse quand on se place sur le palier d'où nous avons envisagé le dogme: *elle aussi est synthèse*: si Jésus avait été créé de toutes pièces dans son corps, au lieu d'originer dans un sein féminin, il ne serait pas notre frère de sang, nous ne serions pas les frères du Verbe par hérédité; on peut enlever par hypothèse tous les autres saints, un par un, mais on ne saurait arracher Marie de notre religion, sans modifier considérablement son architecture: ce qui fait du christianisme une religion parfaite et absolue, c'est qu'elle est lien parfait entre Dieu et l'homme. Enlevez Marie, et le lien se relâche, *car elle est l'endroit précis où Dieu a pris contact avec nous*. « *Et incarnatus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria, homo factus est . . .* »

* * *

Le Dogme rayonne donc autour du Christ Jésus.

Un dogme *sur Dieu seul* ne parlerait pas de la grâce, de la rédemption, de nous, et n'unifierait, ne synthétiserait pas notre religion.

Un dogme *sur la création seule*, sur l'œuvre de Dieu, ne traiterait pas de la Trinité, et n'expliquerait en fin de compte absolument rien.

Mais un dogme *centré sur le Christ* fait l'unité ravissante, car Jésus est homme et Dieu, sauveur et frère, Église et ciel, lumière et grâce, vérité et chemin.

LA MORALE

On pourrait faire une excursion semblable en morale, et parcourir les vertus et les commandements et les conseils, et montrer comment ils sont vécus et réalisés en perfection exemplaire dans le Christ. Nous nous bornerons à quelques sites suggestifs.

La morale naturelle, les obligations qui découleraient pour un homme sans grâce, sans vie divine, de sa nature seule, n'existent que dans les manuels de philosophie. En fait, nous sommes dans le plan surna-

turel, rachetés par Jésus, et notre morale est la sienne, notre idéal c'est lui: « *ayez en vous les sentiments du Christ-Jésus* ».

1. L'enjeu de ma vie temporelle, qui aurait pu être un dilemme terrestre, « *être ou ne pas être honnête homme* », devient dorénavant « *pour ou contre le Christ-Jésus* ». « *Qui n'est pas avec moi est contre moi.* »

Le but de la morale est de parvenir, non à un humanisme païen, mais à la pleine stature du Christ.

2. Nos devoirs envers Dieu consistent à être devant le Créateur et le Maître de toutes choses *comme lui* était sur terre, à Nazareth, sur la montagne, — adorant, priant, obéissant.

3. Nos devoirs envers le prochain, qui auraient pu se venir de philanthropie et de civilité, « *How to win friends and influence people* », sont profondément vivifiés et surnaturalisés par Jésus: nous sommes appelés à aimer comme le Christ (*aimez-vous comme je vous ai aimés*) ceux qui sont membres du Christ (*ce que vous avez fait au moindre de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait*). Dale Carnegie s'enfonce dans la brume . . .

4. Nos devoirs envers nous-mêmes dépendent radicalement du Christ: il ne suffit pas d'être pur pour éviter les maladies nerveuses, de garder la chasteté pour pouvoir étudier les arts, il faut être maître de ses passions, *parce que nous sommes les membres de Jésus, du plus divin et du plus humain des hommes*.

Il est donc la voie, la vie, le modèle, le chef, le maître. Le plan une fois choisi par le Père, et réalisé, il n'est pas d'autre route, pas d'autre morale vers la béatitude. Il serait affreux d'enseigner les commandements et les péchés sans mentionner à tout instant Jésus-Christ Notre-Seigneur. (*Hélas!!!*)

Plan admirable

Admirons, avant de clore ces pages, l'aisance et la puissance de la Providence qui, satisfait en Jésus a tant de besoins de notre nature, et qui réunit en synthèse tant de ses perfections infinies dans les œuvres les moindres du Christ, et qui en même temps vainct Satan sur son propre terrain et par sa propre stratégie:

Dieu aurait pu pardonner le péché en restant confortablement dans son ciel; ou il aurait pu punir justement le crime du Paradis terrestre sans se soucier de rien réparer...

Mais il a voulu parcourir marche par marche, échelon par échelon, le chemin que la descente avait suivie: un homme fait tomber une race, sur la suggestion d'une femme fragile et tournoyante, à l'instigation d'un esprit noir et jaloux, en mangeant un fruit défendu et mortel: — un autre homme fait vivre sa race, en passant par une femme forte et intérieure, à l'invitation de Gabriel pur et céleste, en donnant à manger le fruit de Marie, recommandable et vivifiant, « *ave verum corpus natum...* »

S'arrêter ici et regarder, c'est devenir, un instant, contemplatif...

Heureux le professeur qui aura élevé ses écoliers, jusqu'à ce niveau unifiant et pacifiant et extasiant...

* * *

TÉMOINS DU CHRIST

On ne s'étonnera plus, après cette exposition de la synthèse serrée dans le Christ-Jésus, que les autorités chargées de désigner un manuel de catéchisme pour nos classes supérieures (de 8^e à 12^e) aient choisi « *Témoins du Christ* ».

Le Christ possède tout ce qu'il faut pour répondre aux aspirations profondes et indéniables de nos adolescents. Il a l'intelligence captivante d'un Dieu et en même temps le langage prenant et imagé qui nous fascine: il traite des mystères les plus obscurs en paraboles multicolores qui enchantent les blondines de 4 ans (*faites-en l'expérience*) et qui épuisent à la fois les intellects chauves des exégètes les plus férus d'archéologie. — Il a un cœur, il nous aime avec un cœur de chair, « *J'ai pitié de la foule, vous êtes mes amis, mes délices sont d'être avec les hommes, il n'y a pas de plus grand amour, je t'ai aimé d'un amour éternel...* » Il nous aime un par un, il assouvit, et lui seul, cette faim lancinante que nous avons tous d'être aimés, à la folie et sans retour et pendant des siècles. Il nous prouve cet amour personnel avec

exubérance par des souffrances inouïes et insondables...

Le Dieu que nous devons faire connaître aux garçons et aux filles de nos écoles est visible: pourquoi prendrions-nous pour le montrer des manuels desséchés et arides? « *Personne n'a jamais vu Dieu, mais le Fils, lui, a tout raconté. (Unigenitus ipse enarravit); celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le...* »

* * *

Le Manuel « *Témoins du Christ* » présente à nos jeunes une religion concrète, vivante, captivante, une Personne à suivre et à aimer, une personne Incarnée qui enseigne la vérité dans un langage charmant et qui invente des sacrements sensibles pour se mettre à notre portée de charnels, une personne Aimante qui se sacrifie totalement pour nous avoir avec elle pendant l'éternité et qui nous offre sa chair à dévorer, une personne affectueuse qui nous invite tendrement à marcher sur ses traces,...

Beaucoup de catéchismes anciens ont pâli à côté de cette présentation synthétique d'un christianisme concret et... (*j'allais dire chaud*) chaleureux. Ils nous paraissent maintenant abstraits, codifiés, momifiés. Quand la Bible avait-elle ainsi parlé par thèses, par questions et réponses, démontré des propositions, aligné des définitions, expliqué des mots? Elle procède par des faits palpables: « *Les pierres crieront...* » « *Les cieux racontent la gloire...* » Et Jésus a fait de même: quand les disciples de Jean-Baptiste l'interrogent sur son apologétique, il répond par un geste coloré: « *Les boiteux marchent...* »

Que voulez-vous, nous sommes faits de chair et d'esprit, notre corps n'est pas une enveloppe anonyme pour l'âme, il lui est uni, il l'influence, il la révèle: le visage d'un vieillard dit malgré lui ses sentiments habituels et son intelligence moyenne ou son cœur endurci, — les abdomens amples et les muscles flasques qui s'étalent sur nos plages de juillet révèlent la peur de l'effort et la vie paresseuse de nos demi-civilisés. Le Christ révèle Dieu l'invisible un peu comme le corps révèle l'âme impalpable: c'est le chemin de la connaissance et le plan de Dieu. Il serait absurde de vouloir trouver mieux.

Si Madeleine, qui avait un corps, est montée dans l'amour divin (*elle a beaucoup aimé*) en couvrant d'huile odorante les pieds charnels de Jésus: nous, pécheurs sensibles, n'irons profondément dans le christianisme doctrinal et vital, que si nous nous approchons, humbles et protesternés, avec notre nature corporelle et nos sens affamés, avec notre cœur important et notre sensibilité baptisée, du Christ incarné, d'un Jésus concret, d'un Pontife semblable à nous, du Dieu-homme fait chair par condescendance pour notre misère congénitale.

Ainsi seulement, au lieu de devenir des mémorisateurs irréprochables ou des diplômés satisfaits ou des pharisiens arrogants ou de méticuleux casuistes, nous serons des *chrétiens*.

C'est pourquoi nous redisons avec ferveur, au nom de tous les enfants du Québec à leurs professeurs consciencieux: « *Montrez-nous Jésus* », comme ces Grecs qui s'adressaient aux apôtres quelques heures avant la Passion: « *Volumus Jesum videre, nous voulons voir Jésus* ». Amen.

ARMAND CROTEAU, *ptre.*

Notre-Dame des écoles

par

*Françoise Massicotte, inst.,
Lauréate de la Société des Poètes canadiens-français.*

Un Ave Maria s'élançe juvénile
Des murs drapés d'azur où frémit le bonheur.
Image du printemps, captivante et gracile,
Une Reine apparaît comme une grande sœur.

Ainsi, tu viens à nous, Madone des Écoles
Et daignes te pencher sur notre apostolat;
Une étoile de plus s'attache à l'auréole
Où ton front respandit d'un maternel éclat.

Sur tant d'âmes en fleur, laisse choir la lumière
Qui jaillit de tes yeux, de ton cœur, de tes mains.
Le sillon est creusé, mais la tâche est austère;
Fais mûrir les épis, Vierge, dans nos chemins !

Ah ! donne un idéal rayonnant de sagesse
A l'enfant d'aujourd'hui que nous devons garder
Digne de ta bannière et fort de ta tendresse,
Pour que vivent chez nous, Dieu, Patrie et Foyer !

FRANÇOISE MASSICOTTE.

LE COIN DES ÉCOLES RURALES**Actualités et Perspectives**

par

Julien Ruel, i.é.

LE titre de cette chronique évoque dans nos esprits une image bien familière: *la petite école de rang*. En effet, qui n'est pas frappé, en parcourant les rangs de nos paroisses rurales par cette maisonnette aux lignes distinctives et bien particulières. Depuis quelques années, on les construit fort jolies et le personnel enseignant, comme les enfants, y jouissent d'un excellent confort.

On a beaucoup écrit sur l'école du rang. On y a fait toutes sortes de pèlerinages et je n'entends pas dans cet article, entrer dans les polémiques qu'elle a suscitées. Je veux plutôt y entrer par une de ces belles journées d'octobre, afin d'y prendre, au contact des enfants et de l'institutrice, une leçon de foi dans l'avenir des enfants de nos campagnes.

A mon sens, on ne fait pas connaître suffisamment cette institution de base de notre enseignement élémentaire. Ceux qui croient avoir raison de s'en plaindre, seraient les premiers à la défendre, si un jour elle allait disparaître. En dépit des reproches qu'on pourrait lui adresser, il serait bien difficile d'évaluer les services que l'école de rang a rendus et rend encore. Elle recrute l'élément le plus sain de notre population et, il serait intéressant d'entendre nos anciennes institutrices, nous donner la liste des prêtres, des religieux, des religieuses et de tous les excellents citoyens qu'elles ont formés. J'en recontrais une en juin dernier, qui assistait à l'ordination de son troisième prêtre et je suis sûr que ce n'est pas un cas d'exception. Évidemment, tout n'est pas parfait et nos bonnes institutrices, celles qui n'ont pas peur de l'ouvrage, sont les premières à nous le dire. On juge souvent d'une façon trop hâtive l'école rurale, en ne tenant compte que de ses succès trop nombreux, je l'admets, aux examens officiels. On semble oublier que l'élément formation, que la préparation aux « *examens de la vie* », comme le dit si bien Monseigneur Tessier, peuvent difficilement s'évaluer en points et c'est bien dommage, pour les titulaires de nos écoles de rang.

Avons-nous bien songé à ce qui attend la jeune institutrice qui accepte la direction d'une école de rang? Du dévouement et une grande somme de travail à accomplir. Faut-il en conclure qu'il est tellement difficile d'y goûter du bonheur? Au contraire; à témoin cette institutrice qui, croyant trouver une tâche plus facile à l'école de son village, s'est vite prise de nostalgie, en pensant aux jours d'autrefois, où libre de donner tout l'épanouissement de sa personnalité, elle était « *maîtresse d'école* » dans toute la force du mot.

L'école de rang donne de grandes consolations à celles qui savent se donner à elle. Pourtant, la génération montante de nos jeunes institutrices, semble s'en désintéresser. Chaque année, il m'arrive de lire des demandes adressées aux Commissions scolaires par des finissantes d'écoles normales. La plupart demandent une classe dans un couvent ou un collège, avec une préférence marquée pour la première ou la deuxième année. Ce n'est que par exception, qu'on sollicite un emploi pour une école à divisions multiples. J'ai trop de confiance dans nos écoles normales, pour m'arrêter à la pensée d'une complicité tacite de leur part. Il n'en reste pas moins vrai, que nos débutantes dans l'enseignement semblent manquer d'élan et je dirais

d'audace, pour affronter les causes qui demandent du cran et de la personnalité. On demande une première année, alors qu'on devrait brûler du désir de s'affirmer, de prouver sa valeur dans un champ d'action où les difficultés ne manquent pas.

Cette mentalité de la relève contribue à rendre difficile le recrutement du personnel enseignant, dans nos écoles de rang. On y va à défaut d'un prétendu mieux et parfois, sans trop de convictions. N'y a-t-il pas lieu de nous inquiéter du sort de nos écoles de rang si cette mentalité dont nous parlions il y a un instant, continue de subsister. Nos écoles vaudront toujours par la qualité du personnel qui en aura la direction. Le vieil adage « *tant vaut le maître, tant vaut l'école* » demeure toujours d'actualité.

Où allons-nous? Est-ce l'acheminement vers une centralisation complète à l'école du village? Serait-il préférable d'assister à la migration des titulaires vers les enfants des rangs ou au déplacement massif des enfants vers les villages, où notre personnel enseignant semble vouloir se fixer? Il serait, il me semble du plus strict bon sens que l'organisation scolaire continue d'être faite, en fonction des enfants et non du personnel enseignant. Il y aurait certainement avantage, à soulager de quelques divisions nos écoles de rang et, nous en parlerons plus loin. Toutefois, selon l'avis de gens d'expérience, qui président aux destinées de l'Éducation chez nous, une centralisation totale comporterait plus d'inconvénients que d'avantages. S'il existe un problème à solutionner dans le domaine de nos écoles rurales, l'étude doit en être faite au sein même de ces écoles, considérant la centralisation comme un facteur secondaire ne s'appliquant qu'à des cas particuliers et d'exception.

Cet article n'a pas la prétention d'étudier à fond le problème de nos écoles rurales, encore moins d'y apporter une solution. Il s'agit de considérations strictement personnelles, sur ce que je constate depuis déjà quelques années, en visitant ces écoles.

Ce qui semble effrayer le plus le personnel enseignant, c'est la multiplicité des divisions. En effet, dans la majorité de nos écoles de rang, il y a des élèves de première, de deuxième, de troisième, de quatrième, de cinquième, de sixième et assez souvent de septième année. Généralement, les élé-

ves de première, de deuxième et de troisième années reçoivent un enseignement distinct d'un groupe à l'autre. Si les élèves de première et de deuxième sont groupés pour la leçon de religion, il ne peut en être ainsi pour les leçons de français, d'arithmétique, d'Histoire et de géographie. Aussi, il est matériellement impossible à une institutrice d'écoles de rang, de faire dans ces années autre chose que de la religion, du français et de l'arithmétique et elle peut se compter chanceuse, si ses enfants sont à point dans ces trois domaines.

Dans les groupes de troisième à septième, il n'y a que la leçon de religion qui peut être donnée simultanément, car le programme de religion a été merveilleusement bien préparé à cette fin. En français et en arithmétique, le groupe de troisième constitue une division tandis que la quatrième et la cinquième, ainsi que la sixième et la septième forment deux autres divisions. Les programmes d'Histoire et de Géographie, pour ne mentionner que ceux-là sont passablement différents dans chacune des années du cours. En résumé, l'institutrice de l'école de rang devrait donner chaque jour deux leçons différentes en religion, cinq leçons différentes en français et en arithmétique et faire alterner au cours de la semaine sept leçons de géographie et d'Histoire du Canada. Je passe sous silence les autres matières prévues au programme d'études.

L'institutrice, qui aurait en main une copie de tous les manuels en usage dans sa classe, posséderait une collection d'au delà de cent cinquante volumes différents. Vous voyez par l'imagination ce monceau de livres. Il y aurait vraiment de quoi décourager les plus enthousiastes si, dans la pratique journalière on ne s'en tenait pas à un « *modus vivendi* » qui tient compte dans la mesure du possible des données du programme d'une part et des exigences locales d'autre part. L'institutrice, qui a cinq groupes d'élèves dans sa classe, doit partager son temps entre eux. On peut dire que chaque groupe ne reçoit que le un cinquième de ce que l'institutrice serait en mesure de lui donner, si elle n'avait qu'une division. Pendant que l'institutrice s'occupe d'un groupe, les autres sont appelés à faire un travail d'application qui a été expliqué au préalable. Dans la pratique,

plusieurs élèves n'ont pas eu le temps de comprendre suffisamment les explications et s'accrochent, dès le début de leur travail, à une difficulté et répètent les mêmes erreurs de la veille.

Certaines revues qui s'étaient donné pour mission de soulager l'institutrice ont contribué à mêler davantage les cartes. Après tout, nous savons bien que ce qui compte, ce ne sont pas les heures passées en classe, mais les heures de travail à plein avec le concours de l'institutrice. C'est par un miracle d'initiative et de dévouement que l'institutrice de l'école de rang, peut communiquer un minimum de connaissances en religion, en français et en arithmétique. On trouve le temps de donner une bonne leçon d'Histoire et de Géographie une fois ou l'autre dans la semaine et quant aux autres matières, elles font l'objet d'un enseignement purement occasionnel. L'institutrice de l'école de rang se multiplie à chaque heure du jour. Pendant qu'elle s'occupe d'un groupe, elle a en même temps l'œil ouvert sur les autres, qui ont aussi besoin d'elle. La préparation de classe a été bien faite et les difficultés possibles prévues; le temps est précieux, toutes les minutes sont comptées. Il faut donc à ces institutrices, qui se destinent à l'école rurale, une solide préparation pratique à l'École normale afin qu'elles soient initiées d'avance à ce que j'appellerais « la stratégie de l'école rurale ».

En plus de cette formation éloignée, il faudrait, à mon sens, alléger le fardeau qui incombe à l'institutrice rurale, afin de fournir à la presque totalité d'entre elles l'occasion d'avoir du succès. Si on la soulageait de la sixième et de la septième années, il lui resterait encore amplement de travail avec ses petits de première, deuxième, troisième et le groupe de quatrième et cinquième années. Les manuels de quatrième et de cinquième années devraient tous être combinés comme les manuels de français que nous avons actuellement. Le programme d'études est très bien fait, ce n'est pas le programme qui fait défaut, mais son manque d'adaptation locale dans nos milieux ruraux. A cause de la somme énorme de travail que l'institutrice doit

accomplir, elle n'a vraiment pas le temps de préparer journalièrement une adaptation, que seule une bonne revue à caractère essentiellement rural pourrait lui fournir. On se plaint que l'enseignement donné dans nos écoles rurales n'est pas suffisamment imprégné de l'esprit rural; évidemment l'institutrice devrait être imbue de cet esprit.

Les élèves de sixième et de septième années que nous avons pour le besoin de notre exposé, expulsés de l'école du rang devraient continuer leurs études. Les conduire au village ne serait pas la meilleure solution bien que, dans plusieurs cas, elle soit la seule convenable. J'opterais plutôt pour une centralisation rurale, quand les circonstances locales le permettraient. Dans beaucoup de paroisses rurales, il y a de ces carrefours qui se prêteraient fort bien à la construction d'une école devant recevoir les élèves de sixième, septième, huitième et neuvième années des rangs qui y débouchent. Les charges étant ainsi partagées entre cette école rurale « supérieure » et les autres dont nous avons parlé il y a un instant, il y aurait grande chance d'en améliorer le rendement.

Il faudrait de plus, que nos commissions scolaires reconnaissent le mérite des institutrices des écoles de rang, en leur accordant une échelle de salaire supérieure à celle qu'ils adopteront pour les institutrices des classes de village. Actuellement, c'est le contraire qui existe; les plus hauts salaires payés se rencontrent dans les villes et les villages importants. Rien de surprenant si les grands centres drainent le meilleur de notre personnel rural. Les conditions de travail s'améliorant constamment, tant du point de vue salaire que du point de vue locaux scolaires et conditions de travail, nous pourrions espérer voir l'école de rang reprendre totalement ses droits.

C'est avec raison que nous nous prenons d'admiration pour vous, institutrices des écoles de rang. Puisse votre légion s'augmenter, afin que dans toutes et chacune d'elles, nous puissions compter sur votre savoir-faire et votre dévouement.

JULIEN RUEL, i.é.

Analyse et Synthèse

par

Richard Bergeron,
professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, Montréal.

APRÈS avoir reconnu l'analyse comme un procédé général de connaissance, notre précédente étude insistait sur le respect absolu dû aux faits de langage examinés, sur l'importance secondaire des cadres grammaticaux, sur le caractère artificiel et asséchant de l'analyse, sur la nécessité enfin de ne jamais séparer *analyse* et *grammaire*.

Nous aimerions montrer aujourd'hui que l'unique et nécessaire moyen d'éviter l'isolement irréal des faits, où nous mène fatalement l'analyse, c'est de ne jamais dissocier le couple: *analyse-synthèse*, et d'avoir constamment à l'esprit les exigences de l'une en s'adonnant à l'autre. Notre démonstration s'appuiera sur deux arguments: l'un psychologique, l'autre linguistique.

Les concepts isolés n'existent pas dans la vie courante; nous pensons constamment les idées par groupes, chacun de ces groupes étant constitué d'une idée centrale autour de laquelle gravitent des idées secondaires. C'est ainsi qu'il vous est impossible de penser le concept *chien* dans l'absolu, hors de toute contingence, abstraction faite de certaines circonstances précises. Vous penserez *mon chien Riki*, ou *le chien du voisin*, ou *le chien malfaisant qui m'a mordu*; et, dans chaque cas, vous verrez par l'esprit, même si vous ne formulez pas complètement votre pensée, l'espèce, la stature, l'aspect général, la couleur de l'animal.

Les confirmations expérimentales d'un tel phénomène sont très nombreuses. Contentons-nous d'en citer deux.

Quand vos yeux se portent sur un objet ou sur un être, vous le voyez d'abord *en bloc*, globalement; ce n'est qu'après cette vision globale, synthétique, que vous remarquerez, par un effort spécial d'attention et d'analyse, tel ou tel détail de cet objet ou de cet être. La plupart des gens recon-

naissent assez facilement une personne qu'ils ont déjà rencontrée; pourtant, même après plusieurs contacts, la plupart seraient bien en peine de vous indiquer avec précision certains détails physiques, comme la couleur des cheveux, celle des yeux, la forme du nez, la présence discrète de taches de rousseur, etc. On dit couramment de ces gens qu'ils manquent d'esprit d'observation; on pourrait noter, en d'autres termes, et en leur adjoignant la majorité des humains, qu'ils ont *l'instinct globalisateur*.

Autre confirmation. L'enfant parle d'abord par monosyllabes: *toto*, *bubule*, *lolo* . . .; mais remarquons bien que chacun de ces monosyllabes a la valeur d'une phrase; de sorte qu'une suite de monosyllabes représente une phrase souvent complexe et dénote sûrement la présence simultanée de plusieurs idées dans l'esprit de l'enfant. Lui aussi pense donc les concepts par groupes. Un bambin d'un an et demi disait dernièrement d'un seul trait, devant nous: « *Lala papa toto lolo* ». *Lala* étant

une formule générale de demande et *toto lolo* équivalant à *chaloupe*, nous obtenons la phrase suivante, que pensait *réellement* l'enfant: « Papa, veux-tu m'emmener en chaloupe ? »

Première conclusion préliminaire: un certain instinct globalisateur nous fait penser les idées par groupes et considérer les êtres d'abord synthétiquement.

Passons maintenant à l'aspect linguistique du phénomène.

Tous les grammairiens insistent consciencieusement sur le caractère très analytique de la langue française moderne. Quelques-uns seulement ont noté, dans le français actuel, une tendance très poussée, et très réelle, vers la synthèse, tendance qui se manifeste et se constate surtout dans la langue parlée. Quand vous dites: « *Le petit chat noir de ma grand-mère . . .* », vous proférez tous ces mots d'un seul trait, comme s'il s'agissait d'un mot unique; de même que nous pensons les idées par groupes, ainsi, en parlant, nous rattachons à un terme principal (ici, le mot *chat*) tous les mots secondaires qui s'y rapportent; et, en fait, les sept mots orthographiques qui forment l'expression « *Le petit chat noir de ma grand-mère . . .* » représentent une unité de pensée, ou un être unique si vous aimez mieux. Pour la pensée, c'est comme s'il n'y avait qu'un mot; d'ailleurs, en Phonétique, on donne à un tel groupe le nom de *mot phonétique* (cf. *Programme*).

Allons plus loin. Ce mot phonétique est en même temps un mot sémantique ou une unité de sens, puisqu'il représente un concept unique; mais il est aussi une unité grammaticale ou syntaxique. Si nous avons la phrase complète: « *Le petit chat noir de ma grand-mère / a mangé hier / une grosse souris grise* », nous notons que le groupe du début forme, au complet, le groupe-sujet de la phrase; il exerce, pris en bloc, une des fonctions grammaticales les plus importantes: c'est un *groupe fonctionnel*. Et parce que nous avons tous tendance à penser globalement (*nous l'avons montré plus haut*), l'enfant saisira beaucoup mieux la valeur d'une fonction si on la lui montre par l'intermédiaire d'un groupe naturel, plutôt qu'à l'aide d'un mot artificiellement isolé.

Deuxième conclusion préliminaire: nous parlons par groupes de mots et chaque groupe représente une unité de pensée ou un concept unique.

* * *

Avant de tirer une conclusion pratique générale, une dernière constatation s'impose.

Tout le monde sait qu'en français les mots changent facilement de catégorie. *Bon, méchant, petit . . .* seraient tantôt noms, tantôt adjectifs; *porte, lance . . .* seraient ou des noms ou des verbes; *haut, bas, fort . . .* seraient ici des adjectifs, là des adverbes; *devant, derrière . . .* se classeraient comme adverbes ou comme prépositions. Si la nature des mots est si instable et changeante, sur quoi nous appuierons-nous pour la déterminer? Seule la *fonction* pourra nous éclairer; et, comme il n'y a pas de fonction hors d'un contexte, d'un groupe de mots, nous retournerons, par une autre voie, à la nécessité du groupe, de la synthèse, pour vivifier l'analyse, pour en faire un exercice vraiment fructueux.

Troisième conclusion préliminaire: en grammaire française, la *fonction* est la valeur fondamentale et doit passer avant la *nature*; il faut aller, le plus souvent, de la fonction à la nature, au lieu de procéder de la nature à la fonction. Notons bien toutefois qu'une marche n'exclut pas l'autre d'une façon absolue.

* * *

Nous voici en mesure de considérer quelques conséquences méthodologiques de ce qui précède.

1. Comme l'être humain saisit d'abord globalement, d'une part, et que, d'autre part, la *fonction* est la notion fondamentale en grammaire, l'analyse devrait prendre, pour point de départ, le tout, la phrase entière; de là, elle se dirigerait vers les groupes fonctionnels principaux (*sujet, verbe, complément, attribut*); ensuite seulement elle irait aux mots isolés. En d'autres termes, de l'ensemble le plus complexe (*la phrase, la proposition*) vers l'unité artificielle (*le mot*), en passant par des ensembles de plus

en plus restreints (*groupes fonctionnels principaux, groupes fonctionnels secondaires*), afin qu'il n'y ait pas de saut qui arrête la compréhension. Du connu à l'inconnu; du naturel à l'artificiel.

2. Toute analyse qui se veut vivante, productrice de compréhension, ne devrait jamais s'arrêter au mot; elle devrait revivifier ce qu'elle a disséqué, en revenant, par la synthèse, au tout initial, à la phrase complète. L'analyse conduit à la connaissance en détruisant, en asséchant; la synthèse rend la connaissance acquise plus réelle, elle la recolle à la vie.

3. Il faudrait faire sentir aux élèves (*sans explications trop savantes*) la valeur très grande de *la fonction* dans l'explication du mécanisme de la phrase française. C'est très souvent par elle, qu'on pourra faire

comprendre *les natures* et en montrer la fragilité.

* * *

Tout cela ne doit pas nécessairement se faire d'un seul coup, au même moment, à la même séance; il y a plusieurs bonnes façons de pratiquer l'analyse, nous le verrons plus tard. Mais toutes ces façons, croyons-nous, doivent s'inspirer des vérités générales ici posées, et ce à tous les degrés. En conséquence, sans qu'on y pense autrement, l'analyse perdra ce caractère d'ennui et d'inutilité qui l'accompagne presque toujours et l'enseignement de la grammaire se dépouillera du dogmatisme de mauvais aloi, dont on l'a trop souvent vêtue.

RICHARD BERGERON.

« Là où existe un SANCTUAIRE où la Vierge, Mère de Dieu, est honorée d'un culte particulier . . . que l'on y convie les PIEUSES MULTITUDES DE PÈLERINS . . . »

PIE XII, *Fulgens Corona*.

Plan d'activités mariales

Secrétariat marial des Éducateurs
949, rue Côté, Montréal.

VERS LE 8 DÉCEMBRE 1954 !

Ce plan a été approuvé à l'assemblée des Supérieurs Provinciaux de la Fédération des Frères enseignants, le 16 janvier 1954.

N. D. L. R. — Nos lecteurs voudront bien prendre note, qu'en raison de circonstances vraiment incontrôlables, nous n'avons pu faire paraître dans la Revue la première partie de ce plan, couvrant la période de février à juin 1954. Nous nous en excusons et publions ce mois-ci, le programme pour le reste de l'année.

Au service non seulement des Frères, mais de tous les éducateurs, ce plan veut appuyer le travail marial déjà si bien commencé dans les écoles, et même l'intensifier jusqu'au 8 décembre 1954. Simples suggestions que les maîtres sauront adapter à leur milieu et même dépasser.

« Si vous avez réussi à faire aimer Marie à vos élèves, vous les aurez sauvés. »

(Vén. MARCELLIN CHAMPAGNAT.)

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Il n'y a pas de cloisons étanches entre cours primaire et cours supérieur dans le domaine marial. Prendre dans l'une ou l'autre série de suggestions celles qui conviennent.
2. Instituer partout un *comité marial* actif, chez les élèves.
3. Créer un *centre marial* au triple aspect:
 - a) un lieu de réunion orné d'une grotte de Lourdes, d'un autel à Marie, pour les réunions publiques, l'intercession perpétuelle;
 - b) un local où l'on trouve du matériel marial;
 - c) un rayon marial à la bibliothèque.
4. Donner aux classes un *aspect marial*; le varier aux principales fêtes de Marie. Faire des échanges entre classes.
5. La *croisade du chapelet* demeure pour tous au premier plan.
6. Contrôler souvent le *port du chapelet, du scapulaire*; vérifier l'authenticité de la médaille-scapulaire.
7. Organiser chaque semaine, pour toute l'école, un *quart d'heure marial* officiel; tour à tour les classes en prennent charge soit devant l'autel de la Vierge, soit à la radio scolaire.
8. S'entendre avec le presbytère, pour avoir chaque mois une *cérémonie spéciale à l'église*. La S. C. des Religieux suggère le 8.
9. Implanter partout la *dévotion au premier samedi du mois*, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

10. Les meilleures *affiches* sont encore celles que fabriquent les élèves. Leur faire illustrer les titres de Marie exprimés dans les Litanies.
11. Au tableau noir, *pensée mariale quotidienne*. (Voir la brochure des FF. Maristes: *Chaque jour avec Marie*.)
12. *Chant quotidien à Marie; invocations mariales* au début et à la fin de chaque période scolaire, telle « *Tout à Jésus par Marie* ».
13. Attacher beaucoup d'importance au « *Trésor marial* » (bouquet spirituel mensuel), où les élèves contrôlent les pratiques qu'ils devront garder toute leur vie. (Un beau modèle est en préparation par le F. Eusèbe, S.-C., pour mars prochain.) Recueillir les trésors et les offrir à Notre-Dame, en un jour solennel.
14. Les classes ou les écoles d'une localité s'entendent pour *faire chanter une messe périodique*, en l'honneur de la très sainte Vierge. Un tronc reçoit les offrandes des élèves à cette fin.
15. *Pèlerinages* à un sanctuaire de la Vierge, à un autel de Marie.
16. Au moment le plus favorable de l'année, *consécration de la classe, de l'école à Marie Immaculée*. S'aider de la brochure du Frère Raoul-Joseph, i.c.: « *Préparation à ma Consécration à Marie* ».
17. Continuer (ou introduire, si ce n'est pas encore fait, avec l'agrément du Curé) la circulation des *statues pèlerines* dans les familles; même pratique à travers les classes; ou même une statuette qui va de bureau en bureau, dans la classe.

COURS PRIMAIRE

DE SEPTEMBRE A DÉCEMBRE 1954

1. *Nouveau décor* du centre marial et *nouveau comité actif*.
2. *Exposition des Agendas de vacances, des Silhouettes — Récompenses*.
3. Utiliser « *L'Enseignement primaire* » de mai-juin 1954: une mine !
4. Un QUESTIONNAIRE *marial* avec réponses sera en vente pour l'ouverture des classes. Questions de 1 à 100 pour 4^e et 5^e année — De 1 à 200 pour 6^e et 7^e — De 1 à 300 pour 8^e et 9^e années. Le faire étudier par parties, dès septembre, et habituer les élèves à répondre *dans leurs propres termes*. Organiser des *concours* entre classes — entre écoles d'une même province.
5. Lors de ces mêmes concours, faire une *compétition de déclamations* sur des poèmes choisis d'avance.
6. Les élèves de 8^e et de 9^e font une *recherche mariale* dans leur nouveau manuel de religion.
7. Agréable *soirée mariale* à la visite des parents, en octobre, pour marquer le mois du Rosaire: *Saynètes — Concours* sur les connaissances mariales des élèves.
8. On prépare des silhouettes agrandies en vue de *confectionner des vitraux* qui seront illuminés dans toutes les écoles, pendant la neuvaine du 8 décembre prochain.
9. *Tout mettre en œuvre pour que les élèves se souviennent toute leur vie du 8 décembre 1954*. En faire le digne et grandiose couronnement de notre belle ANNÉE MARIALE.

COURS SUPÉRIEUR

DE SEPTEMBRE A DÉCEMBRE 1954

1. Dès la rentrée, reconstituer le *Comité marial* et la *Congrégation*.
2. Faire revivre certaines *initiatives* de la première partie de l'année.

3. Exploiter « *L'Enseignement primaire* » de mai-juin dernier.
4. Organiser dès septembre le GRAND CONCOURS ORATOIRE dont on parle plus bas. Le plus grand nombre possible de participants, au départ. Semi-finale entre les classes d'une même E. S. Finale entre les écoles d'une même province. Dernière joute entre les représentants des divers Instituts enseignants.
5. Faire du 8 décembre et de la neuvaine préparatoire *un triomphe inoubliable à Marie, Reine du Canada*.

ORGANISATIONS SUR LE PLAN PROVINCIAL

Activités placées sous la direction d'un comité créé par le Supérieur Provincial.

B — AU DÉBUT DE SEPTEMBRE 1954

I — Cours primaire:

Comité pour juger:

- 1° des meilleurs *Agendas marials* de vacances;
- 2° les meilleures séries de *Silhouettes*.

II — Cours supérieur:

Lancer le *grand concours oratoire*: « MARIE, REINE DU CANADA » (voir ci-dessous).

C — EN NOVEMBRE

I — Cours primaire:

Détail des concours sur le *Questionnaire marial*:

- | | |
|---|-------------------|
| Groupe A — 4 ^e et 5 ^e : | Questions 1 à 100 |
| Groupe B — 6 ^e et 7 ^e : | — 1 à 200 |
| Groupe C — 8 ^e et 9 ^e : | — 1 à 300 |

En même temps, *Concours de déclamation* sur des poèmes marials; même groupes que ci-dessus.

II — Cours supérieur:

CONCOURS ORATOIRE

Conditions: Discours par cœur, d'inspiration personnelle et originale, de 6 ou 7 minutes.

Étapes: Concours « A »: Le 21 novembre, détail dans chaque école supérieure.

Concours « B »: Le 28, détail pour trouver le meilleur orateur des diverses E. S. d'une même Congrégation ou province.

Concours « C »: Le 5 décembre (pour ceux qui ont plusieurs provinces), détail pour trouver le premier de la Congrégation.

* * *

Concours « D »: Le 8 (ou vers le 8 décembre), concours final. Les détails seront précisés plus tard.

Ce concours « D », sur le plan national ou intercommunautaire, relève du *Trio marial*.

Premier prix: \$100.00 Deuxième prix: \$50.00 Troisième prix: \$25.00

Tous les autres candidats: \$10.00

Leçons-Types

(d'après le programme)

... OCTOBRE ...

Religion

CATÉCHISME

TROISIÈME ANNÉE

**JE DOIS CONNAÎTRE LE BON DIEU, MON PÈRE DU CIEL
JE CROIS AU SAINT-ESPRIT**

Note pédagogique. — Le programme de la troisième année, pour la deuxième semaine d'octobre, comporte l'explication du huitième article du Je crois en Dieu: « **Je crois au Saint-Esprit** ». Quatre réponses du catéchisme résument cet enseignement: 222, 224, 225, 229.

Le but de cette leçon est surtout d'inspirer aux enfants « **la foi au Saint-Esprit** ». Pour beaucoup de chrétiens, on pourrait dire que le Saint-Esprit est « **un Dieu inconnu** ». Ils agissent comme si après la Rédemption du genre humain par Jésus-Christ, ils n'avaient pas besoin du Saint-Esprit. Après avoir communiqué au Corps et au Sang de Jésus, ils sont rassasiés. Ils ne songent pas que recevoir Jésus, c'est recevoir la Trinité tout entière; ils ne pensent pas, que depuis leur Baptême, même inconsciemment, ils bénéficient des grâces du Saint-Esprit.

Pour affermir la foi au Saint-Esprit, le catéchiste se basera sur les paroles de Jésus: Je vous enverrai le Saint-Esprit . . . etc.; et sur l'histoire: la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Les réponses du catéchisme ne sont donc pas objet de connaissance mais objet de foi. C'est pourquoi cette leçon doit se terminer par un acte de foi.

Il va sans dire que cette leçon doit être reprise pour la fixation de la matière. Si le fait historique est à la base de notre foi, il doit être appris et retenu. Elle devra aussi être complétée par une autre leçon sur l'action du Saint-Esprit dans nos âmes. De nombreux exemples concrets, sous l'influence de la grâce, éclaireront l'âme des enfants, y provoqueront l'amour du Saint-Esprit et les détermineront à correspondre à son action divine. Ainsi sera atteint le but de ce catéchisme.

- | | | |
|--------------------------|---|---|
| Idées à inculquer | { | <ol style="list-style-type: none"> 1. Il y a une troisième Personne de la Sainte Trinité que nous appelons le Saint-Esprit. (222) 2. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres, sous la forme de langues de feu. (224-225) 3. Nous avons reçu le Saint-Esprit en nous quand nous avons été baptisés. (229) |
| Actes à provoquer | { | <ol style="list-style-type: none"> 1. Croire au Saint-Esprit. 2. Écouter le Saint-Esprit. 3. Prier le Saint-Esprit. |
| Moyens concrets | { | <ol style="list-style-type: none"> 1. Emblème de la Sainte Trinité. 2. Récit de la Descente du Saint-Esprit. 3. Croquis du Cénacle: extérieur, arbres agités par le vent. intérieur (<i>Image de la Pentecôte</i>). |

COURTE REVISION DES LEÇONS PRÉCÉDENTES

Qu'est-ce que le mystère de la Sainte Trinité? (54)

Nommez les trois Personnes en Dieu. (*Emblème*)

Notre Père du ciel est un Dieu en trois Personnes. Pour le bien connaître, nous avons étudié dans nos catéchismes ce que Dieu le Père et Dieu le Fils ont fait pour nous.

Disons ensemble, mes enfants, ce que nous savons et ce que nous croyons de Dieu le Père et de Dieu le Fils. Tout cela est contenu dans le: *Je crois en Dieu*. Récitation du *Je crois en Dieu*, jusqu'à *Je crois au Saint-Esprit*. (*Faire réciter lentement, en détachant les sept articles, comme une profession de foi.*)

INTRODUCTION À LA LEÇON NOUVELLE

Pour bien connaître Dieu, notre Père du ciel, il nous faut parler maintenant de la troisième Personne de la Sainte Trinité. Quelle est cette troisième Personne? ... Nous parlerons donc aujourd'hui, mes enfants, du **Saint-Esprit**.

CAUSERIE - RÉCIT - RÉFLEXION

1. Il y a une troisième personne de la Sainte Trinité que nous appelons le Saint-Esprit

1. Le Saint-Esprit est-il Dieu comme le Père et le Fils? (*Laisser les enfants se rappeler ce qui a été dit en étudiant le mystère de la Sainte Trinité. Utiliser un emblème de la Trinité: triangle, trèfle ou cercles entrelacés.*)
2. Dieu le Saint-Esprit est-il ici en classe?
3. Dieu le Saint-Esprit voit-il tout? connaît-il tout?
4. Dieu le Saint-Esprit est-il aussi grand que le Père et le Fils?
5. Dieu le Saint-Esprit nous aime-t-il comme le Père et le Fils?
6. Dieu le Saint-Esprit est-il bon, puissant, saint comme le Père et le Fils?
7. Pourquoi?
8. Devons-nous croire au Saint-Esprit comme nous croyons au Père et au Fils?
Nous devons croire au Saint-Esprit comme nous croyons au Père et au Fils parce qu'il est Dieu comme le Père et le Fils.

9. Qu'est-ce que nous devons dire dans le *Je crois en Dieu*, après avoir dit: *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant ... et en Jésus-Christ, son Fils unique ?*
 Nous devons dire: **Je crois au Saint-Esprit. C'est le huitième article du Je crois en Dieu. Répétez-le avec beaucoup de foi:**

Je crois au Saint-Esprit

Ajoutons à cet acte de foi, la belle louange qui s'adresse à la Trinité tout entière:

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit !

Dans le huitième article du Je crois en Dieu, que veulent dire ces mots: Je crois au Saint-Esprit ? (222) (Laisser les élèves répondre dans leurs propres mots. Les amener à formuler la réponse du catéchisme. Faire lire cette réponse dans le manuel, en coupant la phrase afin qu'ils en comprennent tout le sens.)

Ces mots veulent dire que nous sommes certains qu'il y a en Dieu une troisième Personne que nous appelons le Saint-Esprit.

2. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres, sous la forme de langues de feu

Mes enfants, pour vous aider à connaître le Saint-Esprit, je vais vous raconter ce qu'il a fait pour les Apôtres de Jésus, et vous comprendrez mieux ensuite ce qu'il fait pour nous, tous les jours.

Observation de l'image de la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Regardez bien cette image.

1. Connaissez-vous les personnages ?
2. Quelle est cette femme au milieu des Apôtres ?
3. Où sont les Apôtres avec la sainte Vierge ?
4. Que voyez-vous au-dessus de leur tête ?

Récit de la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres:

Jésus avait promis à ses Apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit pour les consoler, lorsqu'il les aurait quittés et serait monté au ciel.

Les Apôtres croyaient à la promesse de Jésus et ils attendaient le Saint-Esprit. Ils se réunirent dans le Cénacle (*croquis*). La sainte Vierge et quelques autres femmes étaient avec eux. Ils prièrent pendant neuf jours.

Au matin du dixième jour, on entendit tout à coup un grand bruit, comme celui d'un vent très fort, qui venait du ciel, et il remplit toute la maison où ils étaient (*croquis*). Alors les Apôtres virent paraître comme des langues de feu qui se séparèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux (*image*).

Aussitôt ils furent remplis du Saint-Esprit. Ils comprenaient tout ce que Jésus leur avait enseigné parce qu'il y avait de la lumière dans leur intelligence: la lumière du Saint-Esprit. Ils se sentaient forts et courageux pour faire connaître Jésus à tout le monde.

Il y avait à Jérusalem beaucoup de juifs qui étaient venus célébrer la fête de la Pentecôte. Ils entendirent le bruit et ils accoururent pour savoir ce qui se passait au Cénacle. Alors les Apôtres sortirent et ils se mirent à parler sans peur des choses de Dieu. Un grand nombre de juifs se convertirent. (*Actes II, 1-4.*)

(Dans une leçon particulière, faire raconter cette belle aventure par l'un ou l'autre, faire corriger par d'autres, faire mimer si possible).

C'est ainsi que Jésus réalisa la promesse qu'il avait faite à ses Apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit. Ce fut « la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres ». (*Ecrire au tableau noir.*)

Aujourd'hui, l'Église catholique rappelle chaque année, par une grande fête la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, c'est le dimanche de la Pentecôte.

Mes enfants, il faut retenir deux choses importantes dans ce que je viens de vous raconter. Vous les savez déjà, mais il est bon de les lire dans votre catéchisme.

1. Quel jour l'Église catholique célèbre-t-elle la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres ? (224)
 **Le dimanche de la Pentecôte.**
2. Sous quelle forme le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres le dimanche de la Pentecôte ? (225)
 **Sous la forme de langues de feu.**
3. Nous avons reçu le Saint-Esprit en nous quand nous avons été baptisés

Jésus avait promis le Saint-Esprit à ses Apôtres et il le leur a envoyé. Il leur avait dit: « Je vous enverrai le Saint-Esprit qui vous consolera, vous aidera et sera toujours avec vous ».

1. Est-ce que Jésus ne pensait pas à nous quand il disait: « Le Saint-Esprit demeurera toujours avec vous » ? . . .
2. Est-ce que nous n'avons pas reçu, nous aussi, le Saint-Esprit ? . . . (*Laisser les élèves se rappeler ce qui leur a été dit en 2^e année, et ce qu'ils ont appris au chapitre de la Sainte Trinité. Leur faire trouver la date de leur Baptême et de leur Confirmation. Faire indiquer ces dates sur une feuille qu'ils conservent devant eux. Le professeur pourra leur rappeler l'une ou l'autre de ces dates à l'occasion.*)
3. Est-ce que le Saint-Esprit habite dans votre âme ? Pourquoi ?
4. Quand avez-vous reçu la grâce sanctifiante ou la vie divine ? . . .

Voilà une chose bien importante à retenir. Il faut la lire maintenant dans votre catéchisme.

Quand le Saint-Esprit est-il venu en nous pour la première fois ? (229)

Quand nous avons été baptisés.

Le Saint-Esprit demeure dans notre âme parce que nous sommes en état de grâce. Quand nous sommes en état de grâce, les trois Personnes de la Sainte Trinité demeurent en nous. (56)

CONCLUSION

Pensons, mes enfants, à ce que le Saint-Esprit a fait dans l'âme des Apôtres: il les a remplis de lumière et d'amour pour Dieu. Il les a éclairés au-dedans, dans leur intelligence, et ils ont compris tout ce que Jésus leur avait enseigné. Il a rempli leur cœur d'amour et alors, ils étaient forts, courageux et joyeux. Ils faisaient connaître Jésus à tout le monde, sans craindre les Juifs, sans avoir peur des souffrances, de la prison ou de la mort.

Voyez, mes enfants, le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres, sous la forme du feu (tableau). Le feu donne toujours la lumière et la chaleur. Le feu peut représenter le Saint-Esprit parce que la troisième Personne de la Sainte-Trinité est un Esprit de lumière et d'amour.

Qu'est-ce que fait le Saint-Esprit qui réside dans notre âme en état de grâce? ... (Laisser les élèves exprimer leurs pensées, compléter ou résumer. Très important: Nous avons affaire à des petits chrétiens et ils ont sûrement quelque chose à dire, leur cœur doit parler).

Le Saint-Esprit nous éclaire, il nous parle au dedans de nous. Il nous fait comprendre les choses de Dieu, il nous donne de bonnes pensées, il nous montre ce que nous devons faire pour obéir au bon Dieu. Il remplit notre cœur d'amour pour notre Père du ciel, et quand nous aimons le bon Dieu, nous avons la force de faire des sacrifices pour lui plaire.

Le Saint-Esprit nous aide à conserver la grâce sanctifiante, à éloigner de nous le démon, à devenir toujours meilleurs, à nous sanctifier. C'est lui qui nous donne toutes les grâces nécessaires pour aller au ciel. N'est-ce pas, mes enfants, que nous devons beaucoup au Saint-Esprit.

1. Avons-nous besoin du Saint-Esprit? Pourquoi?

2. Est-ce que le Saint-Esprit nous aime? ...

Dans une prochaine leçon, nous parlerons encore du Saint-Esprit pour bien comprendre tout ce qu'il fait pour nous.

RÉSOLUTION

Pensez, mes enfants, au Saint-Esprit qui est dans votre cœur ... (silence) Faites un acte de foi.

« Je crois au Saint-Esprit »

Puisque le Saint-Esprit nous aime et nous aide à aller au ciel, qu'est-ce que nous devons faire, nous, pour le Saint-Esprit? ... (Laisser les enfants s'exprimer, suggérer, compléter, résumer.)

Nous devons croire au Saint-Esprit, l'écouter, le prier. Ces trois mots renferment nos devoirs envers le Saint-Esprit.

Prenons une résolution pour aujourd'hui. Laquelle? ... (Cette résolution doit être celle des enfants eux-mêmes. La faire écrire au tableau noir. Par exemple: penser au Saint-Esprit quand l'heure sonne et faire simplement l'acte de foi: Je crois au Saint-Esprit.)

PRIÈRE - CHANT

Suggérez une courte prière au Saint-Esprit, à part l'acte de foi; une prière pour lui demander les grâces dont nous avons besoin. Exemples:

Esprit Saint, éclairez-moi.

Esprit Saint, remplissez mon cœur de votre amour.

Terminons par un cantique au Saint-Esprit, c'est une bonne manière de prier.

*O Saint-Esprit, venez en nous,
Embrassez notre cœur
De vos feux les plus doux.*

SYNTHÈSE

pour la fixation de la matière

1. Les quatre réponses du catéchisme: 222, 224, 225, 229.
2. Le récit de la Pentecôte, par les élèves, dans leurs propres mots ou par un questionnaire.

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT SUR LES APÔTRES

1. Qu'est-ce que Notre-Seigneur avait promis à ses Apôtres avant de monter au ciel?
2. Où les Apôtres se sont-ils réunis pour attendre la venue du Saint-Esprit?
3. Qui était avec les Apôtres au Cénacle?
4. Que firent les Apôtres au Cénacle en attendant la venue du Saint-Esprit?
5. Racontez comment le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres?
6. Que se passa-t-il dans l'âme des Apôtres quand le Saint-Esprit descendit sur eux?
7. Pourquoi y avait-il beaucoup de Juifs à Jérusalem le jour de la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres?
8. Que firent les Apôtres voyant qu'un grand nombre de Juifs étaient accourus au Cénacle?
9. Que firent les Juifs en entendant les Apôtres leur parler de Jésus?
10. Quel jour l'Église catholique célèbre-t-elle chaque année la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres?

Langue française

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

ÉVEIL DE L'INTÉRÊT

Note pédagogique. — *Se procurer de jolies gravures où l'on représente la mer . . . Courroucée ou tranquille, c'est un monde de beauté. « O mer, nul ne connaît tes richesses intimes », dit Beaudelaire . . . ou encore: « Les écumes . . . qui, doucement échouent, ne sont que des plumes » écrit Émile Verhaeren . . . Essayons de présenter aux élèves, notre « richesse liquide » sous le plus bel aspect.*

PRÉSENTATION DU TEXTE

Mes chers élèves,

Aujourd'hui, nous parlerons de la mer. C'est une des richesses de notre pays . . . C'est si beau, si captivant, que cette eau bleue, verte, ourlée de duvet de cygne aux jours de tempête ou étincelant sous les paillettes d'or . . . On la dit cruelle . . . Il faut l'avoir vue, elle semble l'être parfois . . . mais pourquoi certains hommes ou enfants sont-ils si imprudents ?

Quoiqu'il en soit, la mer est une fée merveilleuse, dont les bienfaits nous font oublier les colères.

LECTURE PAR LE MAÎTRE

Texte

Grandeur de la mer

J'avais devant moi un magnifique spectacle. Des voiles blanches venaient de tous les points de l'horizon, quelques-unes vues tout entières, d'autres vues de moitié, d'autres apparaissaient à l'horizon comme des points blancs ou comme de petits nuages pâles, montant d'un ciel dans un autre. J'étais debout sur un rocher ruiné par l'eau dont la crête s'avance de plusieurs pieds dans la mer. Le bruit de la vague qui s'engouffrait sous cette roche, et qui la rongea incessamment était plein de grandeur. Il n'y a que la Bible qui ait dit une grande et incomparable chose sur la mer, c'est ceci: « *Tu n'iras pas plus loin !* »

Rien ne donne mieux, ni plus complètement la double idée de force et d'impuissance. Ces flots infatigables qui reviennent sans cesse battre le rivage, et qui, sans cesse refoulés, sans cesse reviennent à la charge avec des efforts inégaux, comme s'ils se lassaient quel-

quefois, qui, à vingt pas de la rive, vous briseraient comme un verre, et qui se brisent eux-mêmes en écume à vos pieds, si vous n'allez pas vous-même plus loin qu'il ne vous est permis. Tout cela n'a été bien exprimé que par la Bible dans ce mot: « *Tu n'iras pas plus loin !* » On ne dit une telle chose qu'à un être fort, plus fort que tout dans la limite qui lui a été tracée; on ne dit une telle chose qu'à la foudre, au torrent, à la mer. On ne le dit que quand on est Dieu !

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

- Où se trouvait l'auteur du texte ?
En face de la mer dont il admirait la beauté en artiste et en croyant.
- Que voyait-il sur la nappe liquide ?
Des voiles blanches venant de tous les points de l'horizon.
- Comment son esprit d'observation les lui montrait-il ?
Quelques-unes lui apparaissaient tout entières, d'autres de moitié. seulement.

4. A quoi comparait-il celles qu'il entrevoyait dans le lointain ?
Comme des points blancs ou comme de petits nuages pâles, montant d'un ciel dans un autre.
5. De quel endroit contemplait-il ainsi la mer ?
Debout, sur un rocher ruiné par l'eau dont la crête s'avance de plusieurs pieds dans la mer.
6. Quel bruit entendait-il ?
Le bruit de la vague s'engouffrant sous la roche en la rongant.
7. Quelle pensée profonde exprime l'auteur du texte ?
Il pense que la Bible, seule, a dit une chose grande et incomparable sur la mer: « Tu n'iras pas plus loin ! »
8. Qu'ajoutait-il au sujet des flots ?
Ces flots infatigables qui reviennent sans cesse battre le rivage, sans cesse refoulés, reviennent à la charge pour- raient nous briser comme du verre.
9. Qui peut dire aux vagues: « Tu n'iras pas plus loin ! »
Seul, Dieu peut dire, à la foudre, au torrent, à la mer: « Tu n'iras pas plus loin ! »
10. Que nous inspire ce beau texte ?
Une haute idée de la puissance du bon Dieu, de Celui qui a créé la Beauté pour la plus grande joie de l'homme.

LECTURE PAR LES ÉLÈVES

Lecture silencieuse.

Lecture individuelle.

GRAMMAIRE ET ANALYSE

- Énumérez les quatre sortes d'adjectifs déterminatifs.
Les adjectifs démonstratifs, possessifs, numéraux, indéfinis.
- Indiquez dans le texte, quelques-uns de ces différents adjectifs.
 - Adjectifs démonstratifs:
ces flots infatigables; *ce* mot; sous *cette* roche
 - Adjectifs possessifs:
vos pieds
 - Adjectifs indéfinis:
un magnifique spectacle; *un* ciel; *un* rocher; *plusieurs* pieds; *une* chose; *telle* chose
 - Adjectifs numéraux:
vingt pas, adjectif numéral cardinal.
- Adjectifs qualificatifs:
magnifique spectacle; voiles *blanches*; points *blancs*; *petits* nuages *pâles*; rocher *ruiné*; *grande* et *incomparable* chose; *double* idée; flots *infatigables*; efforts *inégaux*; être *fort*.
- Justifiez l'emploi du mot « *tout* » dans les différents paragraphes.

- Tous les points.
adj. indéfini, masc. plur. se rapporte à points.
- Quelques-unes vues *tout* entières.
Tout devant *entier*, *entière*, reste toujours invariable. Il signifie *tout à fait*, *entièrement*.
- Tout*.
pron. indéf. neut. sujet de a été exprimé.
- Tout*.
adv. de quantité modifie fort.

5. Syntaxe de l'adjectif: emploi de l'adjectif au lieu de l'article.

- Allons voir la mer, la belle enchante- resse! Ses flots ont des chansons toujours renouvelées.
L'emploi de *ses* est justifié pour indiquer une chose habituelle.
- Petits Canadiens, mes frères, soyez fiers de contempler *votre* fleuve, votre beau Saint-Laurent, unique au monde.
L'emploi de l'adjectif possessif *votre*, donne plus d'énergie à l'ex- pression.
- Chaque abîme sans fond possède *ses* secrets.
Ici, l'on emploie l'adjectif *ses* pour indiquer ce qui appartient à une chose, lorsque le nom de cette chose est sujet de la proposition.
- Les flots infatigables qui reviennent sans cesse battre le rivage, j'en admire la force et la mélancolie qui s'en dégage.
Dans cet exemple, les adjectifs sont remplacés par l'article et le pronom *en* parce que le nom de la chose ne figure pas comme sujet de la proposition. Le possesseur de *force* et de *mélancolie* est une chose et le nom de cette chose (*flots*) ne figure pas comme sujet de la 2^e, ni de la 3^e proposition.

Les verbes:

- Les temps de verbes sont primitifs ou dérivés.
- Les temps primitifs sont ceux avec lesquels on peut former les autres temps.
- Indiquez les temps primitifs et les temps dérivés du texte.
 - venaient*.
3^e pers. du pluriel du verbe *venir*.
L'imparfait de l'indicatif est formé du participe présent en changeant *ant* en *ais*.
 - appaissant*, *montant*.
participes présents des verbes *appaître* et *monter*.
Du participe présent, on forme:
 - le pluriel du présent de l'indi- catif;
 - le pluriel de l'impératif;
 - l'imparfait de l'indicatif;
 - le présent du subjonctif.

c) *s'engouffrerait*
3^e pers. du sing. du conditionnel présent.

Il est formé, comme le futur simple du présent de l'infinitif en changeant, « r », « oir » ou « re » en « rais » ou « rai ».

Exemple: *s'engouffrer*: elle (la vague) *s'engouffrait*, elle *s'engouffra*.

d) a été tracée
Du verbe être tracé, 3^e pers. sing. du passé composé, à l'aide des auxiliaires « avoir » et « être ».

e) Il *pria* l'Étoile de la Mer
3^e pers. du sing. passé défini, du verbe prier.

Avec le passé défini, on forme l'imparfait du subjonctif, en ajoutant « se ».

Exemple: qu'il *priât*.

Conjugaison:

Écrire le verbe au temps et à la personne demandée.

- a) venir (*ind. prés. 2^e pers. du plur.*)
 **Vous venez.**
- b) apparaître (*passé simple, 2^e pers. du sing.*)
 **Tu apparus.**
- c) monter (*futur antérieur, 3^e pers. sing.*)
il aura monté ou il sera monté.
- d) avancer (*impératif aux 3 pers.*)
 **avance, avançons, avancez.**
- e) engouffrer (*futur simpl. 3^e pers. plur.*)
 **ils s'engouffreront.**
- f) aller (*conditionnel, 2^e pers. sing.*)
 **tu irais.**
- g) revenir (*passé ant. 1^e pers. sing.*)
 **je fus revenu.**
- h) battre (*ind. prés. 2^e pers. sing.*)
 **tu bats.**
- i) refouler (*futur simpl. 1^e pers. sing.*)
 **je refoulerai.**
- j) se laisser (*subj. prés. 2^e pers. sing.*)
 **que tu te lasses.**

ANALYSE GRAMMATICALE

1. Plusieurs marins ont été engloutis par la mer.
Plusieurs
adj. ind., masc. plur., se rapporte à marins.
2. Ces malheureux n'ont eu *aucun* secours.
aucun
adj. ind., masc. sing., se rapporte à secours.
3. Ils se sont endormis bercés par *toutes* les chansons des vagues.
toutes
adj. ind., fém. plur., se rapporte à chanson.
4. A *chaque* instant du jour, on pria sur la grève.
chaque
adj. ind., masc. sing., se rapporte à instant.

ANALYSE LOGIQUE

1. J'étais debout sur un rocher ruiné par l'eau dont la crête s'avance de plusieurs pieds

dans la mer

Deux propositions dans cette phrase.

- a) 1^{re} proposition: J'étais debout sur un rocher ruiné par l'eau . . . **Principale.**
 Sujet **Je**
 Verbe (*loc. verbale*) . . . **étais debout**
 Compl. circ. de lieu **rocher**
 Compl. explic. **la 2^e proposition.**
- b) 2^e proposition: dont la crête s'avance de plusieurs pieds dans la mer
 . . . **Prop. subord., dét. de rocher.**
 Sujet **crête**
 Verbe **avance**
 Compl. dir. **s'**
 Compl. ind. **pieds**

2. 1/ Le bruit de la vague/ 2. qui s'engouffrait sous cette roche/ 3. et qui la ronge incessamment/ 1. était plein de grandeur

- a) 1^{re} proposition: Le bruit de la vague était plein de grandeur
 **Proposition principale.**
 Sujet **bruit**
 Verbe **était**
 Attribut **plein de grandeur**
- b) 2^e proposition: qui s'engouffrait sous cette roche
Sub. compl., dét. du mot vague.
 Sujet **qui**
 Verbe **s'engouffrait**
 Compl. dir. **s'**
 Compl. circ. de lieu
 **sous cette roche**
- c) 3^e proposition: et qui la ronge incessamment
Sub. compl. dét. de vague, coord. à la 2^e proposition.
 Sujet **qui**
 Verbe **ronge**
 Compl. dir. **la**
 Compl. modificatif . **incessamment**

EXERCICE GRAMMATICAL

1. Sur les verbes (*accord avec son sujet*).

La mer est en fureur. Autour du navire qui va sombrer on aperçoit des naufragés que les flots se renvoient, que l'eau monstrueuse accable; ils appellent, ils crient, ils tendent les bras: les vagues les emportent, la tempête étouffe leur voix. On dirait des spectres qui disparaissent, reparassent, s'engloutissent; partout des précipices s'entr'ouvrent, des collines d'écume surgissent, s'affaissent, s'élèvent, s'écroulent; tout roule et gronde, se creuse, rebondit, retombe, s'effondre. C'est un fracas horrible, un épouvantable chaos; et là-bas, sur le rivage, une foule muette et désolée, des vieillards, des femmes, des enfants qui prient.

N. B. — Chercher le pourquoi de l'accord des verbes. En conjuguer quelques-uns aux temps principaux.

2. Quelle que soit ta position ou tes richesses, quelques sages mesures que tu croies avoir arrêtées, il ne faut pas que nous oublions que la douleur est le lot de l'humanité,

et que rien n'est capable de nous en garantir.

Quelques brillantes qualités que le ciel vous ait départies, quels que soient vos talents et vos aptitudes, quelles que soient les richesses que vous ont déjà léguées, feu vos parents, quoi que vous valiez en un mot, *sied-il* qu'on vous voie hautain, arrogant, bouffi d'orgueil? Croyez-vous que votre allure *guindée* vous conquière l'estime des *gens sensés*?

VOCABULAIRE

Qui suis-je ?

1. La gent trotte-menu **Les souris**
2. Les pleurs de l'aurore **La rosée**
3. La saison des fleurs **Le printemps**
4. La saison des chaleurs **L'été**
5. La saison des fruits **L'automne**
6. La saison des frimas **L'hiver**
7. La messagère du printemps . . . **L'hirondelle**
8. Le ministre de Dieu **Le prêtre**
9. Un prince de l'Église **Un cardinal**
10. Le Vicaire de Jésus-Christ **Le Pape**
11. Le printemps de la vie **L'enfance**
12. Le déclin de la vie **La vieillesse**
 - a) Tout ce qui attire le regard, l'attention **Spectacle**
 - b) Endroit où se termine notre vue, où le ciel et la terre semblent se joindre **Horizon**
 - c) Roc élevé, escarpé **Rocher**
 - d) Cime du rocher (dans le texte) . . **Crête**
 - e) Eau de la mer, d'un fleuve, agitée et élevée par le vent **Vague**
 - f) Recueil des Saintes Écritures . . . **Bible**

DICTÉE

Les coquillages et le rocher

Quand on se trouve sur les bords de la mer, on aperçoit dans les parties toujours immergées, à la marée montante, une multitude de *petits coquillages collés* avec tant de force qu'on les brise plutôt que de les détacher; la mer accourt furieuse et bat en vain avec violence les parois du rocher, le coquillage reste immobile; il ne paraît pas même soupçonner le bruit qui se fait autour de lui. Il s'entr'ouvre et prend à la mer ce qui est nécessaire à sa nourriture.

Dieu est comme le rocher immobile des âmes: quand notre cœur adhère à lui avec énergie, les vagues de ce monde arrivent, mais elles ne nous troublent pas; elles nous sollicitent, nous pressent d'adhérer avec plus de force à celui qui est le point central de la vie. Comme ces coquillages, nous prenons dans les flots de ce monde ce qui est nécessaire pour notre vie et l'accomplissement de nos devoirs, mais nous restons toujours unis à Dieu par les liens de son amour, et c'est ainsi que, malgré les orages et les tempêtes qui nous assaillent, nous conservons la paix, la sérénité et le bonheur.

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

1. Qu'aperçoit-on sur les bords de la mer?
Une multitude de petits coquillages, collés avec tant de force au rocher, qu'on les brise plutôt que de les détacher.
2. A quelle force, ces jolies choses résistent-elles?
Elles résistent à la mer qui accourt furieuse et bat en vain avec violence les parois du rocher.
3. Quelle est l'attitude des coquillages?
Ils restent immobiles; ils ne paraissent même pas soupçonner le bruit qui se fait autour d'eux.
4. Comment les coquillages vivent-ils?
Ils s'entr'ouvrent et prennent à la mer ce qui est nécessaire pour leur nourriture.
5. A qui l'auteur compare-t-il le rocher?
Dieu est comme le rocher immobile des âmes.
6. Qu'arrive-t-il quand notre cœur adhère fortement à ce rocher?
Les vagues de ce monde arrivent mais elles ne nous troublent pas.
7. Expliquez l'expression: « les vagues de ce monde »
Ce sont les peines, les contrariétés, les soucis, les épreuves de toutes sortes, qui ne cessent de fondre sur les humains.
8. Pourquoi toutes ces choses ne parviennent-elles pas à troubler certains cœurs mortels?
Parce que, étant habitués à se soumettre au bon Vouloir divin, ils prennent tout de la Main de Dieu.
9. Quels conseils judicieux nous donne l'auteur?
 - a) **Comme les coquillages, prenons dans les flots de ce monde ce qui est nécessaire pour notre vie et l'accomplissement de nos devoirs;**
 - b) **restons toujours unis à Dieu par les liens de son amour.**
10. Quelle sera la récompense de notre fidélité?
Nous conserverons la paix, la sérénité et le bonheur.

GRAMMAIRE ET ANALYSE

N. P. — La dictée ne se prêtant pas à certaines règles du programme mensuel, nous y suppléerons par quelques exemples choisis en dehors du texte.

1. En se servant de propositions complètes conjuguer les verbes suivants:
 - a) à l'indicatif présent:

J'accours, dit la mer furieuse et je bats les parois du rocher.
Tu accours . . . et tu bats . . .
Il accourt . . . et il bat . . .
Nous accourons . . . et nous battons
Vous accourez . . . et vous battez . . .
Ils accourent . . . et ils battent . . .

b) *au futur simple:*

J'accourrai, dit la mer furieuse et
je battrai les parois du rocher.
Tu accourras ... et tu battras ...
Il accourra ... et il battra ...
Nous accourrons ... et nous bat-
trons ...
Vous accourez ... et vous battrez
Ils accourront ... et ils battront ...

c) *au passé simple:*

Je me trouvai sur les bords de la
mer et j'aperçus des coquillages.
Tu te trouvas ... et tu aperçus ...
Il se trouva ... et il aperçut ...
Nous nous trouvâmes ... et nous
aperçûmes ...
Vous vous trouvâtes ... et vous
aperçûtes ...
Ils se trouvèrent ... et ils aperçu-
rent ...

d) *au subjonctif présent:*

Que je me trouve sur les bords de
la mer et que j'aperçoive des co-
quillages ...
Que tu te trouves ... et que tu
aperçoives ...
Qu'il se trouve ... et qu'il aperçoive
Que nous nous trouvions ... et que
nous apercevions ...
Que vous vous trouviez ... et que
vous aperceviez ...
Qu'ils se trouvent ... et qu'ils aper-
çoivent ...

2. Quelques verbes irréguliers offrant des diffi-
cultés aux élèves des 7^e, 8^e et 9^e années.
Je conclus que Dieu est grand dans les
merveilles de la création.

a) *Indicatif présent:*

Tu conclus ... il conclut ... nous
concluons ... vous concluez ...
ils concluent ...

b) *Passé défini:*

Je conclus ... tu conclus ... il con-
clut ... nous conclûmes ... vous
conclûtes ... ils conclurent ...

c) *Impératif:*

Conclus, concluons, concluez.

d) *Subjonctif:*

Que je conclue ... que tu conclues ...
qu'il conclue ... que nous con-
cluions ... que vous concluez ...
qu'ils concluent ...

Connaître et craindre et se confier.

e) *Indicatif présent:*

Je connais Dieu, je crains sa justice,
mais je me confie en sa bonté.
Tu connais ... tu crains ... mais tu
te confies ...
Il connaît ... il craint ... mais il se
confie ...
Nous connaissons ... nous crai-
gnons ... mais nous nous con-
fions ...
Vous connaissez ... vous craignez ...
mais vous vous confiez ...
Ils connaissent ... ils craignent ...
mais ils se confient ...

f) *Futur:*

Je connaîtrai ... je craindrai ...
mais je me confierai ...
Tu connaîtras ... tu craindras ...
mais tu te confieras ...
Il connaîtra ... il craindra ... mais
il se confiera ...
Nous connaîtrons ... nous crain-
drons ... mais nous nous confie-
rons.
Vous connaîtrez ... vous craindrez
mais vous vous confierez ...
Ils connaîtront ... ils craindront ...
mais ils se confieront ...

g) *Impératif:*

Connais Dieu ... crains-le ... mais
confie-toi en sa bonté.
Connaissions Dieu ... craignons-le ...
mais confions-nous ...
Connaissez Dieu ... craignez-le ...
mais confiez-vous ...

ANALYSE GRAMMATICALE

1. *Toute* l'histoire de *nos* âmes aux *deux* épo-
ques *dangereuses* de leur vie, *toute* leur
force est dans les secours *spirituels* que
nos pasteurs nous distribuent sans com-
pter.

a) *Toute*
adj. indéf., fém. sing., se rap-
porte à *histoire*.

b) *nos*
adj. poss., fém. plur., se rap-
porte à *âmes*.

c) *deux*
adj. num. card., fém. plur., se
rapporte à *époques*.

d) *dangereuses*
adj. qual., fém. plur., qual.
époques.

e) *toute*
adj. ind., fém. sing., se rapporte
à *force*.

f) *leur*
adj. poss., fém. sing., se rap-
porte à *force*.

g) *spirituels*
adj. qual., masc. plur., qual.
secours.

h) *nos*
adj. poss., masc. plur., se rap-
porte à *pasteurs*.

2. Les plus *petits* coquillages sont des *touts*
complets.

a) *petits*
adj. qual., masc. plur., qual.
coquillages.

b) *touts*
nom com., masc. plur., attr. de
coquillages.

c) *complets*
adj. qual., masc. plur., qual.
touts.

3. Nous regardions le ciel *tout* constellé d'étoiles.

tout
..... adverbe, modifie *constellé*.

ANALYSE LOGIQUE

1. Quand on se trouve sur les bords de la mer, on aperçoit une multitude de petits coquillages.

Deux propositions dans cette phrase.

- a) 1^{re} proposition: Quand on se trouve sur les bords de la mer.

Prop. sub. circ. de temps de aperçoit.

Sujet.....on

Verbe.....trouve

Compl. dir.....se

Compl. circ.....bords

- b) 2^e proposition: On aperçoit une multitude de petits coquillages.

Proposition principale.

Sujet.....on

Verbe.....aperçoit

Compl. dir.....multitude

Compl. circ.....la 1^{re} prop.

2. Nous conserverons la paix, la sérénité et le bonheur dès que nous resterons unis à Dieu et que nous accomplirons tous nos devoirs.

Trois propositions dans cette phrase.

- a) 1^{re} proposition: Nous conserverons la paix, la sérénité et le bonheur.

Proposition principale.

Sujet.....nous

Verbe.....conserverons

Compl. dir.....

paix, sérénité, bonheur.

- b) 2^e proposition: Dès que nous resterons unis à Dieu.

Sub. circ. de temps de conserve-

rons.

Sujet.....nous

Verbe.....resterons unis

Compl. ind.....à Dieu

- c) 3^e proposition: et que nous accomplirons tous nos devoirs.

Sub. circ. de temps de conserve-

rons.

Sujet.....nous

Verbe.....accomplirons

Compl. dir.....devoirs

EXERCICE GRAMMATICAL

a) Deux cents prêtres égyptiens étaient vêtus de robe de lin blanches comme la neige. 2. Toute autre récompense que celle de ce voyage que vous avez obtenue ne vous eût point intéressé. 3. Quelque fidèles qu'ils paraissent, ces hommes nous abandonneront lorsque l'adversité nous adviendra. 4. La bataille de Crécy en mil trois cent quarante-six, coûta à la France quatre-vingts barons, douze cents chevaliers et trente mille soldats. 5. Nous chérissons pour leur vertu et leur probité ceux même que nous ne connaissons pas. 6. Quelle que soit la forme que prend la fourberie, je la déteste partout. 7. Quelque belles occasions que vous ayez de pêcher, songez que l'Oeil éternel vous voit.

b) Accord avec qui.

O toi qui es le chef-d'œuvre du Très-Haut, qui connais ce que tu es et qui as conscience des

avantages dont le Créateur t'a comblé, souviens-toi de cet adage: « Noblesse oblige »; conduis-toi comme il convient à celui qui est créé pour être le roi, le dominateur de l'univers.

Petit oiseau, ne nous diras-tu pas, pourquoi tu chantes si gaiement dans l'azur ... Toi qui te perches sur la cime des arbres, qui te balances si gentiment sur ton berceau de feuillage, petit oiseau, combien tu es heureux! Espace, liberté, chansons, vol léger que nul n'arrête ... Tout concourt à ton bonheur! Es-tu heureux plus que les humains? ... Non, car si tu as un cœur, un instinct merveilleux, tu ne possèdes pas d'âme intelligente, tu ne sais pas qui t'a créé, tu ne peux pas aimer Jésus ...

F. d. J.

VOCABULAIRE

Pour empêcher la répétition monotone d'un même verbe:

1. Donner un livre.....faire don
2. Donner un congé.....accorder
3. Donner la tristesse.....causer
4. Donner du courage.....inspirer
5. Donner son opinion.....émettre
6. Donner une lettre.....remettre
7. Donner la fièvre.....occasionner
8. Donner un soufflet.....appliquer
9. Donner un tort.....distribuer
10. Donner une caution.....fournir
11. Donner sa vie.....sacrifier
12. a) Mollusque testacé, animal à corps mou, revêtu d'une coquille.....coquillage
- b) Pierre calcaire renfermant des coquilles.....coquillart
- c) Enveloppe dure que recouvre les mollusques dits testacés.....coquille
- d) Collection de coquilles.....coquillier
- e) Mouvement alternatif et journalier des eaux de la mer, qui couvrent et abandonnent successivement le rivage.....marée
- f) Vaste amas d'eau salée, qui couvre la plus grande partie du globe. Portion définie de cette vaste étendue.....mer
- g) Muraille — Dans le texte, extérieur du rocher.....paroi

RÉDACTION

a) Vous avez été en excursion auprès d'un beau lac, écrivez à une amie très chère pour lui raconter votre jolie promenade.

Départ en autobus.— Panier rempli de bonnes choses pour les repas.— Chants joyeux sur la route.— Arrivée au camp.— Beauté agreste du paysage; maisonnettes, pins et érables se mirent dans l'eau claire du lac.— Dîner champêtre.— Jeux en plein air ... Retour.— Prière du soir et chant à Marie terminent cette belle journée.

b) Vous demeurez près du fleuve et vous avez le bonheur d'aller faire une promenade sur l'eau. Racontez cette partie de plaisir. Barque à rames ou à voiles. Yacht à gazoline. Vous contemplez avec plaisir les grands oiseaux de mer . . . et vous revenez de l'excursion en pensant à la grandeur de Dieu.

c) Vous avez été pêcher de la truite dans un lac ou un ruisseau, racontez comment vous avez passé la journée.

RÉCITATION

Je sais près de la Mer

(extraits)

Je sais près de la mer une maison jolie
Où le rocher se prête aux caprices des flots . . .
Une maison de rêve et de bonheur remplie
Où nous nous griserons de tendresse et de mots.

.....

Elle a vu l'apparat des robes de l'aurore,
Les bleus ciels importés des pays fabuleux . . .
Le flot calme, le flot mugissant et sonore
Et les soleils tombant dans les soirs merveilleux.

Nostalgique, elle a dû, sous la splendeur des nues
Saluer les marins qui ne reviendront plus;
Car, depuis, elle songe aux rives inconnues
Où le silence est pur et répand ses vertus.

.....

Je sais près de la mer, une maison jolie,
Où nous épuiserons la tendresse des mots.

Une maison de rêve et de bonheur remplie
Où nous nous blottirons dans les bras du Repos.

ROSARIO VENNE,
*De la Société des Poètes
canadiens français.*

Voiles blanches

O ciel pur, que ma jeune prunelle éblouie,
Jadis, a contemplé toujours avidement,
Voiles blanches, splendeurs divines, ondolement,
Coups d'ailes, vols légers du ciel de Gaspésie,

Mer argentée où l'œil fidèle s'extasie,
Gais départs qui ne sont que recommencement
Horizon infini qui parle éperdument
De rêve, d'envolée et d'âpre poésie;

C'est grâce à vous que j'ai dans mon cœur étoilé
Des voiles en partance et du désir ailé
C'est grâce à vous que j'ai maintenant en mon
[âme

Des blancheurs de flottille aux mirages lointains,
Et que mon rêve, épris d'aubes et de matins,
Est une flotte immense aux voilures de flamme !

Madame BLANCHE
LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

CHANT

Entendez-vous la mer qui chante?

Album de M. l'abbé GADBOIS.

EXPLICATION DE TEXTE

ONZIÈME ANNÉE

LA CLOCHE DE LOUISBOURG

par

Nérée Beauchemin

I

Cette vieille cloche d'église
Qu'une gloire en larmes encor
Blasonne, brode et fleurdelise,
Rutile à nos yeux comme l'or.

On lit le nom de la marraine
 En traits fleuronnés, sur l'airain
 Un nom de sainte, un nom de reine,
 Et puis le prénom du parrain.

II

C'est une pieuse relique
 On peut la baiser à genoux;
 Elle est française et catholique
 Comme les cloches de chez nous.

Jadis ses pures sonneries
 Ont mené les processions,
 Les cortèges, les théories
 Des premières communions.

Bien des fois pendant la nuitée,
 Par les grands coups du vent d'avril,
 Elle a signalé la jetée
 Aux pauvres pêcheurs en péril.

A présent le soir, sur les vagues,
 Le marin qui rôde par là
 Croit ouïr des carillons vagues
 Tinter l'*Ave maris stella*.

Elle fut bénite. Elle est ointe
 Souvent, dans l'antique beffroi,
 Aux Fêtes-Dieu, sa voix s'est jointe
 Au canon des vaisseaux du Roy.

Les boulets l'ont égratignée;
 Mais ces balafres et ces chocs
 L'ont pour jamais damasquinée
 Comme l'acier des vieux estocs.

Oh ! c'était le cœur de la France
 Qui battait à grands coups alors
 Dans la triomphale cadence
 Du grave bronze aux longs accords.

III

O cloche, c'est l'écho sonore
 Des sombres âges glorieux
 Qui soupire et sanglote encore
 Dans ton silence harmonieux !

En nos cœurs tes branles magiques,
 Dolents et rêveurs, font vibrer
 Des souvenirs nostalgiques
 Douces à nous faire pleurer.

NÉRÉE BEAUCHEMIN.

INTRODUCTION

Originaire de Yamachiche, près les Trois-Rivières, où il mourut à l'âge de 81 ans, Nérée Beauchemin (1850-1931), médecin de profession, a laissé deux recueils de vers: *Les Floraisons matutinales* (1897), *Patrie, intime* (1928). « La Cloche de Louisbourg » est l'un des plus beaux poèmes des *Floraisons matutinales*. Dans ce volume de vers, le poète, médecin se révèle un disciple de l'École de 1860, un patriote ardent et un chantre de la nature. Trente ans plus tard, en 1928, Nérée Beauchemin publia un second livre de poèmes, *Patrie, intime*, où il chante le pays, la terre, le clocher. C'est là qu'il se révèle un poète du terroir. Le second recueil est beaucoup supérieur au premier. Nérée Beauchemin occupe dans notre littérature une place à côté d'Alfred Garneau (1836-1904), fils de l'historien Garneau; il appartient à l'École du terroir, il annonce la poésie nouvelle, qui est faite avant tout d'intimité et de recueillement. On trouvera des renseignements complémentaires sur l'auteur et ses poèmes dans Nantel, *Fleurs de la poésie canadienne*, Ab der Halden, *Etudes sur la littérature canadienne française*, Fournier-Asselin, *Anthologie des poètes canadiens*, Louis Dantin, Carmel Brouillard et Albert Dandurand ont consacré deux essais lumineux à la poésie de Nérée Beauchemin.

Ce poème lyrique est une cantilène, un chant grave et sentimental, fait surtout de foi, d'espérance et d'amour. Il est fait aussi de mort et de deuil. Mais le souffle de l'espoir et de l'avenir l'anime d'un bout à l'autre. Ce poème spiritualiste, où l'auteur, qui est à la fois poète, musicien, patriote et historien, humanise, vérifie et synthétise l'histoire de l'Acadie, ne manque ni de grandeur ni de beauté. C'est un petit joyau, finement ciselé, les mots, les images et le rythme y étant harmonieusement fondus.

Il est composé de onze quatrains de huit syllabes à rimes croisées. Il comprend trois parties. La première, qui comporte les deux premières strophes, décrit le corps de la cloche (1-2). La deuxième constitue la partie fondamentale du poème et révèle l'âme de la cloche (3-9). La troisième, une rapide conclusion (10-11), rappelle le thème et résume les sentiments du morceau. Ce plan est logique et proportionné. L'entrée en matière est sobre; elle comprend la description matérielle de la cloche (1-2). Mais ce qui est encore plus important pour le poète, c'est l'esprit, c'est l'âme de l'instrument (3-9). Cette cloche n'est pas morte; elle est toujours vivante. Nérée Beauchemin et ses lecteurs l'entendent toujours; elle est aussi immortelle que l'Acadie, qu'elle incarne et symbolise (10-11).

LA CLOCHE DE LOUISBOURG

On peut la voir aujourd'hui à Montréal, au château de Ramsay, qui est un musée de numismatique et d'archéologie. Elle vint originairement de France au Cap-Breton en 1724. C'est en 1714, c'est-à-dire un an même avant la mort

de Louis XIV, que Louisbourg fut fondé et devint, sur le littoral sud-est du Cap-Breton, un centre militaire et commercial. Louis XIV, ayant perdu l'Acadie et Terre-Neuve, décida de fortifier l'île du Cap-Breton qu'il s'était réservée comme une voie d'accès dans le golfe Saint-Laurent c'est seulement en 1719, toutefois, que l'on commença à y ériger de puissantes fortifications, et à cette occasion la France f'appa une médaille. Le poste acquit une importance considérable avec le temps, plus de 500 navires entrant chaque année dans son port. Cette forteresse, qui pouvait se comparer avec les plus puissantes du vieux monde, fut prise par les Anglo-Américains en 1745; la perte de cette base avait été causée, en partie du moins, par la gestion intéressée de l'intendant Bigot, qui était alors commissaire ordonnateur à Louisbourg depuis 1739. Mais Louisbourg fut rendu à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle en 1748. L'année suivante, en 1749, Lord Halifax, ministre anglais des colonies, fonda une nouvelle capitale qui porte aujourd'hui son nom dans la magnifique baie de Chibouctou, sur l'océan. C'est de cette base et de Boston que devait partir la flotte de Boscawen pour s'emparer de Louisbourg, le 26 juillet 1758. L'Angleterre célébra avec éclat la chute de Louisbourg, qui ferait ainsi l'entrée du Canada à la France; le plan de Pitt avait réussi. Or, c'est en 1758 que la cloche de Louisbourg fut transportée à Halifax, où elle devait demeurer jusqu'en 1896. Cette année-là, Mademoiselle Françoise Barry organisa une souscription publique à Montréal et réussit ainsi à racheter la cloche de Louisbourg. Elle en fit don à la Société de numismatique et d'archéologie, qui s'empressa de l'installer dans son propre musée, au château de Ramazay. Ces renseignements faciliteront la compréhension du poème. Nérée Beauchemin ne semble pas avoir vu la cloche elle-même à Montréal; c'est plutôt en rêvant sur une photographie qu'il aurait buriné ce poème patriotique.

ÉTUDE DU FOND

Ce poème a pour sujet précis ou circonscrit la cloche de Louisbourg. L'auteur insiste uniquement sur ce point; tout est subordonné à ce détail. Il ne se perd pas en évocations grandiloquentes sur Louisbourg; il s'en tient à la cloche, donc à un instrument religieux, que l'Église bénit dans une cérémonie toute spéciale et selon un rite bien frappant. Le nom même de Louisbourg (*bourg de Louis*) évoque tout un passé; un bastion dressé à l'entrée même du Canada par la France métropolitaine, alors que la France possédait encore un magnifique empire au monde.

Dans les deux premières strophes (1-2), le poète décrit la forme matérielle de la cloche. La troisième strophe annonce le thème du morceau; un sentiment de respect doit entourer cette cloche.

*Cette vieille cloche d'église . . .
C'est une pieuse relique;
On peut la baiser à genoux*

Elle commande donc le respect, comme une relique. A ce motif de vénération s'ajoutent deux raisons particulières qui justifient notre attitude à son égard:

*Elle est française et catholique
Comme les cloches de chez nous.*

C'est sans doute pour les besoins de la rime que le poète écrit: « française et catholique ». A dire vrai, son premier développement porte sur la catholicité de la cloche (4-7); le second est relatif au caractère français de l'instrument (8-9). Ces deux sentiments sont comme résumés dans la 9^e strophe:

*Oh ! c'était le cœur de la France
Qui battait à grands coups alors
Dans la triomphale cadence
Du grave bronze aux longs accords.*

Étant donné le double caractère de cette cloche, une conclusion, toute naturelle, s'impose à l'attention: parce qu'elle est

*« l'écho sonore
Des sombres âges glorieux . . . »*

elle possède des « branles magiques » qui

*« font vibrer
Des souvenirs nostalgiques . . . »*

Il y a donc comme une relation de cause à effet entre la 10^e et la 11^e strophe. Voyons d'abord l'aspect extérieur ou matériel de cette cloche. Elle est vieille et sanctifiée, donc vénérable. « Cette vieille cloche d'église. » Dès le premier vers, elle commande le respect. C'est une chose sainte. Elle « Rutille à nos yeux comme l'or ». Son bronze poli miroite, brille d'un vif éclat, « comme l'or ». Telle est la première impression qu'elle fait sur les spectateurs. Ce ton rutilant, elle le doit à « une gloire », peut-être à un assemblage de rayons qui s'écartent l'un de l'autre et au milieu desquels se dresse un triangle, symbole de la Trinité, tel est le sens de ce motif sculptural. La gloire est « en larmes »; Louisbourg a été pris, et la gloire connaît bien, pour y avoir participé, les malheurs de l'île du Cap-Breton. La gloire est comme endeillée; les rayons semblent former des pleurs autour de la gloire. Ainsi la cloche se trouve-t-elle humanisée, personnifiée. La gloire « blasonne, brode et fleurdélise » la cloche. Elle lui sert d'armoiries, elle révèle sa noblesse. On dirait même qu'elle y est brodée, à tel point les dessins en relief y sont finement travaillés.

Elle est comme ornée, semée de fleurs de lis; c'est l'emblème de la Restauration. Cette cloche d'église, qui est arrivée à Louisbourg en 1724, est donc bien française à la fois par sa

matière et par son aspect: gloire, blason, broderie, fleur de lis. Tel est son caractère physique.

Sa personne morale (strophe 2), est catholique par la consécration, la sanctification, le baptême. Elle a un parrain et une marraine.

*On lit le nom de la marraine,
En traits fleuronés, sur l'airain;
Un nom de sainte, un nom de reine,
Et puis le prénom du parrain.*

Le bronze, que les poètes nomment l'airain, montre, gravées sur son flanc, des lettres ornées de fleurs. Ce sont les noms des donateurs, du parrain et de la marraine. La cloche n'est donc pas banale. La marraine est à la fois une sainte et une reine. La personnalité morale se trouve comme agrandie, rehaussée, purifiée. Description physique, présentation morale: voilà ce que l'on trouve dans les deux dernières strophes.

La troisième débute comme la première, par l'énoncé du thème:

C'est une pieuse relique.

Il y a un je ne sais quoi d'ancien et de vénérable qui s'y attache, et c'est une chose sainte, « pieuse ». Aussi est-il tout naturel de s'agenouiller, devant elle.

On peut la baiser à genoux.

On dirait la relique d'un saint. Non seulement elle représente le passé de la France, mais encore elle est un instrument que l'Église a consacré. Bien plus, cette cloche ressemble aux carillons de notre pays.

*Elle est française et catholique
Comme les cloches de chez nous.*

De même que la cloche raconte l'histoire de l'Acadie française (ne pas oublier, incidemment, que les Anglo-Canadiens qui habitent Acadia s'appellent aussi Acadiens), ainsi nos clochers résument notre histoire. Le bronze de Louisbourg s'apparente à celui de nos clochers. Mais en fait l'histoire d'Acadie et l'histoire de la province de Québec sont bien différentes l'une de l'autre; les caractères des deux groupes ethniques sont aussi fort différents: les Acadiens chantent *Ave Maris Stella* de préférence à l'hymne national *O Canada*, et ils n'aiment guère, en général, qu'on les appelle des Canadiens; ce sont plutôt des Français d'Acadie, l'esprit régionaliste étant très accentué parmi eux. Quoiqu'il en soit, le poète n'insiste pas sur cette question. Il s'en tient avec raison au caractère général. La cloche de Louisbourg étant une cloche d'église, il développe d'abord le caractère catholique de l'instrument (4-7).

Ce qui frappe ici, c'est l'identification de la cloche à la croix. En effet, ses sons nets et purs

*Ont mené les processions,
Les cortèges, les théories
Des premières communions.*

Ce sont les branles (*dans la dernière strophe, le poète entend les « branles magiques, dolents et rêveurs »*) de la cloche qui guident les pas des gens prenant part aux processions, aux cortèges des baptêmes, des mariages et des sépultures; ce sont les sonneries qui mènent, comme un chef de file ou le porteur de la croix, les théories (*terme d'antiquité grecque, députation solennelle envoyée par une ville pour office des sacrifices à une divinité, ou pour lui demander un oracle*) des premières communions. La cloche dirige donc plusieurs exercices pratiques de la religion proprement dite, préside, pour ainsi dire, aux principaux actes du culte. Elle sert Dieu.

Elle est aussi au service des hommes. Elle multiplie Ses actes de charité à l'égard des hommes, surtout aux pêcheurs, comme il convient dans une île comme celle du Cap-Breton.

*Bien des fois pendant la nuitée,
Par les grands coups du vent d'avril,
Elle a signalé la jetée
Aux pauvres pêcheurs en péril.*

A Louisbourg, face à la mer, le vent souffle à sa guise. Cependant cette cloche est assez puissante pour alerter les marins en péril, elle domine même « *les grands coups du vent d'avril* », elle signale la jetée aux pêcheurs; c'est comme une bouée de sauvetage! Tel est le signalé service qu'elle rendait jadis quand elle sonnait dans son beffroi. Bien qu'elle en ait été descendue, elle ne continue pas moins de rendre service, les vagues ayant pris sa place et répercutant à jamais le solennel avertissement aux gens de la mer:

*A présent, le soir, sur les vagues,
Quelque marin qui rôde là
Croit ouïr des carillons vagues
Tinter l'Ave maris stella.*

Étant donné que les périls ne changent pas, le ministère bienfaisant de la cloche continue auprès des « *pauvres pêcheurs* ». Le poète imagine que les vagues ont recueilli les sons de la cloche et tintent de « *vagues carillons* », de sorte que la cloche continue de remplir ses deux fonctions; elle prie pour les naufragés et avertit les pêcheurs en danger. Cette invention du poète est fort ingénieuse, elle est aussi beaucoup plus naïve, fantaisiste, ingénue et chrétienne que celle de Victor Hugo dans *Océano Nox*. Ces vagues tintent l'*Ave maris stella*, le salut à Marie, étoile de la mer; seule la foi peut inspirer un pareil sentiment. Fait singulier, et presque

divinatoire, Nérée Beauchemin, qui a publié ce poème en 1883, a comme pressenti que les Acadiens adopteraient l'*Ave maris stella* pour leur hymne national: ce qu'ils ont fait d'ailleurs environ 17 ans plus tard, vers 1900. Et cette cloche est essentiellement catholique.

*Elle fut bénite. Elle est ointe.
Souvent, dans l'antique beffroi,
Aux Fêtes-Dieu, sa voix s'est jointe
Au canon des vaisseaux du Roy.*

La bénédiction et l'onction constituent les deux signes distinctifs de sa consécration. Elle a pris part « *aux Fêtes-Dieu* », c'est-à-dire à des fêtes à la fois civiles et religieuses. Sa voix se joignait alors à celle des canons des vaisseaux du Roi. Ici se situe la transition entre la fonction religieuse ou pacifique de la cloche et son rôle guerrier ou militaire; cette transition annonce aussi la seconde partie du morceau: le caractère français de la cloche (*strophe 7-8-9*). Bien que la France se soit livrée aussi à l'agriculture et au commerce au Cap-Breton, cependant Louisbourg est surtout une forteresse, et la voix de la cloche de Louisbourg est surtout celle de la guerre. Rappelons-nous que plus de 500 vaisseaux mouillaient jadis chaque année dans la rade de Louisbourg. Il y a donc un je ne sais quoi de guerrier ou de martial dans la voix française de cette cloche dont la voix, dit le poète dans un raccourci saisissant et pittoresque:

*s'est jointe
Au canon des vaisseaux du Roy.*

Comme si seule la cloche pouvait avoir une voix! Peut-être était-elle seule, du moins dans l'esprit du poète, à avoir une âme. Quoiqu'il en soit, la voix des canons des vaisseaux dans la rade s'unissait à celle de la cloche lors de la procession de la Fête-Dieu. La flotte du roi s'associait à l'expression publique de la piété, et cette manifestation était bien française.

D'autant plus que la cloche a participé aux combats de la France.

*Les boulets l'ont égratignée;
Mais ces balafres et ces chocs
L'ont pour jamais damasquinée,
Comme l'acier des vieux estocs.*

Elle est si solide que les boulets n'ont fait que l'égratigner; elle n'a que des éraflures sur ses flancs. Ce sont des balafres, comme des cicatrices ou des blessures; on pense aux mauvais coups de rasoir donnés un peu précipitamment le matin... Elle a donc figure humaine, cette cloche; elle porte des balafres sur son visage. Comme un soldat, elle a subi le choc; c'est un fantassin, elle a été au combat, elle a fait la lutte. Mais son armature est si solide, son métal est si bien trempé, que les boulets l'ont seulement « *égratignée* ». Ils l'ont aussi « *damas-*

quinée », c'est-à-dire se sont incrustés dans sa paroi et ont augmenté sa force de résistance d'autant. Celle-ci est telle qu'elle rappelle « l'acier des vieux estocs ». On semble voir Durandal, l'épée du chevalier Roland, à laquelle le héros de la *Chanson de Roland* adresse un émouvant adieu et qu'il essaye en vain de briser. Le métal de la cloche ressemble à celui des épées chevaleresques. En somme, la cloche est essentiellement française. La strophe qui suit achève de le prouver :

*Oh ! c'était le cœur de la France
Qui battait, à grands coups, alors,
Dans la triomphale cadence
Du grave bronze aux longs accords.*

A la chute de Louisbourg, la cloche s'est arrêtée, ou, plus exactement, c'est le cœur même de la France qui a cessé de battre, du moins à Louisbourg. Les sons de la cloche marquaient l'action de la France dans ce coin d'Amérique: depuis qu'ils se sont tus, le cœur de la France ne bat plus. Mais quand il battait c'était « à grands coups », car c'est une cloche catholique, dévouée, charitable: « dans la triomphale cadence », c'est-à-dire la cloche se balançait au souvenir des journées guerrières et des cérémonies religieuses. Cette strophe (9) résume les services et le caractère de la cloche. « Aux longs accords », c'est-à-dire quand la cloche s'harmonisait à la voix des canons des vaisseaux (7). La description se trouve donc ainsi bouclée.

Dans les strophes 10 et 11, le poète nous dit qu'il entend encore la cloche; son ministère étant de sonner, elle est loin d'être muette. Et sa sonnerie éveille des souvenirs pleins de nostalgie.

*O cloche, c'est l'écho sonore
Des sombres âges glorieux
Qui soupire et sanglote encore
Dans ton silence harmonieux !*

*En nos cœurs tes branles magiques,
Dolents et rêveurs, font vibrer
Des souvenirs nostalgiques
Douce à nous faire pleurer*

La cloche de Louisbourg a beau être installée au Château de Ramezay, elle ne continue pas moins, pour le poète du moins, de sonner harmonieusement. Son silence est « harmonieux ». Le poète entend toujours l'écho du passé; il est si « sonore », ce passé de l'Acadie ! Il est « sombre » aussi, mais « glorieux »; lourds sont les maux et les malheurs de l'Acadie, glorieuses sont les actions de la France au Canada. Ce passé est chargé de soupirs et de sanglots; tout le monde connaît l'histoire du Grand Dérangement (1755), dont on s'apprête à célébrer le deuxième centenaire en 1955. La cloche est bien vivante; elle vibre, elle soupire, elle sanglote. C'est comme une personne humaine,

elle n'aurait pu être plus intensément personnifiée.

Ce qui provoque les « branles magiques » de la cloche, c'est le passé triste qu'elle rappelle, c'est l'écho d'une sombre histoire. Le poète, grâce à sa fantaisie, lui imprime ou lui communique des « branles magiques ». Et comme l'imagination du poète est emplie de deuils, de soupirs et de sanglots, de tout un passé assez lugubre, il s'en suit que les branles « dolents et rêveurs » de la cloche, éveillent des « souvenirs nostalgiques ». A l'instar des Acadiens, il semble prendre plaisir à revenir sur le passé, à le « retourner », pour ainsi dire, (comme si on pouvait retourner l'histoire comme on retourne un gant), à le revivre, pour s'en inspirer et s'y complaire; c'est la nostalgie du lourd passé. Il a beau être mélancolique et pénible, ce passé, il est doux, cependant, à « faire pleurer ». Il y a de la douceur même dans les larmes. A pleurer on soulage son cœur. Et puis ce passé renferme des jours de gloire, qui compensent pour les jours sombres de malheur.

ÉTUDE DU STYLE

On peut étudier le style au point de vue du vocabulaire, des images et du rythme; puis suivre une impression d'ensemble du morceau.

Le vocabulaire est riche et varié. Le poème abonde en termes précis. Tous les termes associés à la cloche s'y succèdent à tour de rôle: gloire, or, airain, fleuron, sonnerie, carillon, tinter, beffroi, choc, damasquinée, acier, battre, coups, bronze, accords, écho, harmonieux, branle, vibrer. Nombreuses aussi sont les épithètes musicales: pieuse, pures, vagues, triomphale, sonore, glorieux, harmonieux, grave, magiques, dolents, rêveurs, nostalgiques, douces. Nérée Beauchemin a l'oreille attentive aux sons. Mais il fait beaucoup plus qu'entendre la cloche; il la voit, car il est aussi sensible aux couleurs. La cloche, en effet, « rutil... comme l'or », porte des « traits fleurons »; elle est « damasquinée », elle rappelle les « sombres âges glorieux »; une « gloire » la « blasonne, brode et fleurdelise ». Comme il s'agit ici d'une description d'une cloche séculaire, il est tout naturel que le poète emploie ici et là des termes soit archaïques tels que: nuitée, souvenirs, estocs, soit nobles ou rehaussés tels que: théories, ouïr, dolents; autant de mots qui font penser aux poètes français de la Renaissance. D'ailleurs, on relève ici et là des mots qui indiquent le caractère un peu ancien du morceau; jadis, antique, vieille, vieux, âges, estocs. On dirait que le poète prend plaisir à revenir constamment sur l'Acadie malheureuse d'autrefois. Il emploie des adjectifs qu'il importe de faire ressortir; notons les plus significatifs: sombres âges glorieux, silence harmonieux (il y a même de l'harmonie dans un silence), branles magiques, souvenirs nostalgiques, triomphale cadence, grave bronze, carillons vagues, traits fleurons. Le vocabulaire renferme aussi une quantité de mots qui montrent à quel point le poète considère la cloche de Louisbourg comme un être vivant qui éprouve des sentiments ou qui a un caractère humain; elle a un

parrain et une marraine; elle mène comme un chef, processions, cortèges et théories; elle donne le signal du péril; sa voix s'harmonise à celle du canon des vaisseaux royaux; l'égratigne, elle a des balafres, elle a un cœur qui bat, « *l'écho sonore . . . soupire et sanglote* », les branles sont « *dolents et rêveurs* », ils font « *vibrer* » des souvenirs.

Les images abondent en ce morceau. Relevons-en quelques-unes. Voici des comparaisons: « *rutile . . . comme l'or* », « *comme les cloches de chez nous* », « *comme l'acier des vieux estocs* ». A noter la place de ces comparaisons: au dernier vers du quatrain. On n'a que l'embarras du choix pour les métaphores:

*Qu'une gloire en larmes encor
Blasonne, brode et fleurdelise . . .*

Elle porte sur sa face des « *balafres* », elle a été « *damasquinée* », elle a été « *égratignée* », « le cœur de la France qui battait »; jadis la cloche a « *mené* », « *signalé* », « *s'est jointe au canon* », a connu un âge « *glorieux* », etc.

Le rythme des vers de huit syllabes est parfaitement adapté au sujet. Le cœur de la cloche bat à un rythme qui lui est propre, car ce mètre reproduit dans la perfection la cadence des branles de la cloche. La rime est assez riche dans l'ensemble. Elle appuie, pour ainsi dire, chacun des branles. A noter aussi que chaque quatrain forme une phrase ou se termine sur un signe de ponctuation; chaque strophe forme un tout harmonieux et l'on passe aisément de l'une à l'autre. Chacune se déroule comme le branle d'une cloche.

L'impression d'ensemble qui se dégage de ce morceau en est une d'harmonie parfaite entre le fond et la forme, entre la pensée et l'expression, entre le sentiment et le rythme. Nérée Beauchemin, qui est avant tout un auditif, un musicien plutôt qu'un coloriste, avec une légère pointe de préciosité, a su trouver le rythme qui convenait à l'expression de l'âme de la cloche. *La cloche de Louisbourg* est un poème stylisé, un joyau finement ciselé, qui pourrait figurer avec honneur, dans une anthologie des poètes français du XIX^e siècle, à côté des poèmes de Verlaine, du Verlaine religieux, patriote, dévôt et croyant.

Avis important

Nous prions les titulaires qui pourraient facilement se départir des numéros de *L'Enseignement primaire* de SEPTEMBRE 1941 et de SEPTEMBRE 1953, de bien vouloir le faire. Ceci nous permettrait de rendre service à de nombreux instituteurs qui nous en ont fait la demande.

Pour nous obliger vous pourrez sans doute nous faire parvenir, par messagerie (express) aux frais du Département de l'Instruction publique, les revues dont vous pourrez disposer et les adresser comme suit:

« L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE »
DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
369-A, RUE SAINT-JEAN,
QUÉBEC.

Langue seconde

MÉTHODE DIRECTE DE CONVERSATION ANGLAISE

par

Gertie Kathleen Hart,

*diplômée de la Faculté des Lettres de la Sorbonne, et professeur
de la méthodologie de la langue seconde à l'Université Laval.*

HUITIÈME ANNÉE

(3^e année d'anglais)

PROGRAMME POUR TOUTE L'ANNÉE

Note.— Ce programme fait suite à celui qui fut donné dans la revue de juin 1954, pp. 790-797.

La **DEUXIÈME PARTIE** de la *Méthode* (pp. 11-72 du livre no 3) ne comprend que deux points très importants:

1. la construction de la phrase à la forme progressive;
2. les propositions subordonnées.

LIVRE No 3

Section V

LA FORME PROGRESSIVE

9

A) TOUR INTERROGATIF (au présent, au passé et au futur).

Le maître écrit au tableau les trois phrases suivantes:

... Are . . . the players . . . playing . . . ball
 just now ?

Livre de l'élève page	Livre du maître page
6	13-14

... Were ... they ... playing ... a few minutes before now ?	Livre de l'élève page	Livre du maître page
... Shall } Will } ... they ... be playing .. again in a few minutes?		
21. Écrivez les mots qu'il faut pour commencer les trois questions qui sont au tableau: ... Are ... Were ... Shall - Will .	6	13-14

Le maître ajoute au tableau dix des verbes appris (séries 6-7) et fait poser **oralement** des questions de même portée que celles qui sont données ci-dessus, *au présent, au passé et au futur*.

B) FORME ABRÉGÉE (*au présent, au passé et au futur*).

22. A la première question qui est au tableau, donnez la réponse pour dire <i>oui</i> , et ensuite, pour dire <i>non</i> (They are ... They are not ... They aren't .)	6	16-20
--	---	-------

Le maître répète l'exercice **oral**: questions posées avec les dix verbes qui sont au tableau; et à chaque question, il fait donner les réponses (*oui* et *non*), au moyen de la forme abrégée, *au présent, au passé et au futur*.

RÉCAPITULATION DU VOCABULAIRE

Le maître fait récapituler, au moyen des procédés indiqués au livre du maître no 1 de la Méthode Hart (pp. 45-46), ou autres, le vocabulaire qui se rapporte aux sujets des séries 8-12.

Sous-section V

10

UNE PHRASE AU LIEU DE DEUX (*suite*).

1. La seconde phrase, des deux qu'on joint ensemble, est moins importante que la première:

a) elle dit *quoi*;

- b) elle dit à *quoi*;
- c) elle dit *quand*, *comment*.

Le maître écrit au tableau trois groupes de deux phrases:

	Livre de l'élève page	Livre du maître page
1. a) Do you know b) the pupil does his homework	16	46
2. a) Does your teacher see b) you do your homework		
3. a) Do you do your homework b) you go home		

23. Faites une phrase des deux aux nos 1, 2 et 3, qui sont ci-dessus au tableau, et faites-les entrer dans les carrés 1-2-3-4:

	- 1 -	- 2 -	- 3 -	- 4 -	(<i>quoi ?</i>)		
1.	Do	you	know	t h a t	the pupil does his homework ?	16	46
	- 1 -	- 2 -	- 3 -	- 4 -	(<i>à quoi ?</i>)		
2.	Does	your teacher	see	t h a t	you do your homework ?	16	47
	- 1 -	- 2 -	- 3 -	- 4 -	(<i>quand ?</i>)		
3.	Do	you	do	w h e n	your homework you go home ?		48

La **TROISIÈME PARTIE** de la *Méthode* (pp. 73-92 du livre no 3) ne comprend, en plus de la récapitulation générale des livres nos 1, 2 et d'une partie du livre no 3, qu'un point très important:

La construction de la phrase à la forme ordinaire et à la forme progressive, *au deuxième présent, au deuxième passé et au deuxième futur.*

LIVRE No 3

Section VI

LA FORME ORDINAIRE ET LA FORME PROGRESSIVE,

au deuxième présent, au deuxième passé et au deuxième futur.

11 A) TOUR INTERROGATIF (*au présent, au passé et au futur.*)

Le maître écrit au tableau les trois phrases suivantes:

	Livre de l'élève page	Livre du maître page
1. Have . . . I . . . written . . . on the board ?	29	73
2. Had . . I . . written . . . { on the board { before this sentence?		
3. Shall { . . I . . have written . . . { on the board Will { by . . . o'clock?		
25. Écrivez les mots qu'il faut pour commencer les trois questions qui sont au tableau: (Have Had Shall-Will have.)	29	74-78

Le maître ajoute au tableau dix des verbes appris (séries 13-21) et fait poser **oralement** des questions de même portée que celles qui sont données ci-dessus, *au présent, au passé et au futur.*

B) FORME ABRÉGÉE (*au présent, au passé et au futur.*)

	Livre de l'élève page	Livre du maître page
26. A la première question qui est au tableau, donnez la réponse pour dire <i>oui</i> , et ensuite, pour dire <i>non</i> (You have You had You will have)	29	74-78

Le maître répète l'exercice **oral**: questions posées avec les 10 verbes qui sont au tableau; et à chaque question, il fait donner les réponses (*oui* et *non*) au moyen de la forme abrégée, *au présent, au passé et au futur*.

12

UNE PHRASE AU LIEU DE DEUX (suite).

Une action a été faite et on en considère le prolongement: **Have**; mais on est encore en train de faire cette action: **been . . . ing**.

Le maître écrit au tableau un groupe de deux phrases, *au présent*:

	Livre de l'élève page	Livre du maître page
1. Have . . . I . . . written . . . on the board ? Am . . . I . . . writing . . . just now ?	29	77
27. Faites une phrase des deux qui sont ci-dessus au tableau, et faites-les entrer dans les carrés 1-2-3-4: . . . Have . . . I . . . been writing . . . on the board ?	29	77

Le maître ajoute dix verbes au tableau et fait répéter l'exercice indiqué ci-dessus, *au passé et au futur*. Il fait aussi donner les réponses (*oui* et *non*) au moyen de la forme abrégée, *au présent, au passé et au futur*.

Ce qui fait l'intelligence fertile, ce n'est pas le savoir, c'est le travail; ce qui fait la terre féconde, c'est la culture.

Charles Rozan.

« LA CONVERSATION ANGLAISE À L'AIDE DE L'IMAGE »

Notes méthodologiques

(Méthode Filteau-Villeneuve)

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

par

Jacques Poulin, inst.

NOUS avons bien travaillé la leçon du mois dernier sur « Le Canada ». Une fois assuré que la plupart de nos élèves ont bien assimilé les éléments nouveaux qu'elle renfermait, qu'ils peuvent lire d'eux-mêmes le tableau et converser aisément entre eux sur le sujet, nous commencerons l'étude de la leçon suivante.

L'intérêt du thème suggéré est universel. Tous nos enfants connaissent et mangent sous une forme ou sous une autre du blé. Ici, nous les prévenons que la fin, le but de la leçon est de parler plus particulièrement du pain. Et nous commençons par observer l'image qui illustre la leçon. Reconnaissons que notre leçon d'anglais arrive probablement à un moment de la journée où tous nos élèves sont fatigués. Les sujets travaillés depuis le matin ont exigé beaucoup d'attention, de réflexion et de concentration. Changeons donc l'atmosphère de la classe en insufflant de la vie à ce que nous allons entamer. L'image brille de couleur, elle illustre des actions nombreuses, elle découvre des faits nouveaux, surtout aux petits citadins. Exploitions ces avantages et nous verrons les têtes alanguies, fatiguées se redresser et s'éveiller à la couleur, à l'action, au nouveau.

Lisons lentement la première phrase. Ici, un mot présentera probablement à quelques professeurs une certaine difficulté de prononciation: « *ploughs* ». De grâce, n'allons pas semer dans la mémoire de nos enfants une image sonore fautive en énonçant n'importe comment un mot que nous ignorons, qui est nouveau pour nous. Allons au dictionnaire, familiarisons-nous avec la clé de prononciation et confrontons la façon de dire ce mot avec celle des mots faciles cités en exemple. Le texte français en regard de l'anglais aidera l'enfant à saisir le sens de chaque mot. On fera répéter après nous cette première phrase par toute la classe puis par un élève bien doué, ensuite par un groupe de trois ou quatre et enfin par un élève qui éprouve habituellement plus de difficulté que les autres à s'exprimer en anglais. Ici, il n'aura rien à dénicher dans le lot de connaissances linguistiques déjà apprises mais seulement à répéter ce qui vient d'être lu. La mémoire auditive est encore fraîche et l'imitation plus facile. A moins de grave erreur, félicitons-le de son rendement. Il sera fier de lui et cela contribuera à lui faire goûter et apprécier davantage sa classe. Un compliment mérité touche toujours l'enfant, surtout s'il n'y est pas habitué.

Passons aux phrases suivantes en exploitant tout ce qu'elles nous offrent d'intérêt, de nouveau, d'imprévu. Le premier paragraphe est riche d'idées et de vocabulaire. L'étude fragmentée de la partie « *Spring* » (*printemps*) permet une conversation facile et intéressante.

N'oublions pas non plus de dramatiser chaque leçon et même chaque partie de leçon. Ici, nous prendrons un élève qui sera le « *Farmer* » de la leçon et il nous répondra en son nom. Nous tiendrons alors à peu près le dialogue suivant :

Q.— Paul, what are you ?

A.— **I am a farmer, Sir.**

Q.— When do you plough your field ?

A.— « **I plough my field in Spring** » ou « **In spring I plough my field** ».

Q.— How is your plough drawn ?

A.— **My plough is drawn by horses.**

Q.— What is the use of the plough ?

A.— **The plough is used to make furrows.**

Q.— What do you do when a piece of land is harrowed ?

A.— **When a piece of land is harrowed, I sow the wheat.**

Etc.

Les questions « *When ?* », « *Why ?* », « *How ?* » permettent toute une conversation à chaque paragraphe.

Au premier paragraphe, pour éveiller l'attention, aiguïser la curiosité et intéresser, on expliquera sommairement le geste de la Providence qui veille sur chaque grain et permet sa multiplication; phénomène qui se produit continuellement grâce au Créateur.

Le deuxième paragraphe nous amène dans une saison différente. L'été y est sous-entendu dans la dernière phrase: « *The sun gradually ripens the wheat . . .* » Or, en revenant à l'automne, nous poserons les questions: « *When does the farmer cut the wheat ?* » « *What happens next ?* » Nous voyons quels sont les mots d'action qui concernent le blé: *cuts, binds, threshing, taken to, ground, separated, used*. Nous avons donc trouvé dans deux phrases sept mots d'action qui nous permettront de poser autant de questions pour recevoir autant de petites phrases qui aideront à la compréhension du texte, de son message.

Ce travail de questions est commencé par le maître. Ce dernier devra peut-être même, répondre à ses propres questions la première fois, mais il ne faut pas oublier que toute la classe participe, tout le monde est en éveil et que personne baye aux corneilles.

Rappelons-nous ce principe de la méthode naturelle: « *Faire agir* ». Excitons l'activité intellectuelle en demandant aux enfants de penser, d'observer, de raisonner et de s'exprimer. Et cette activité intellectuelle sera favorisée, s'il y a de l'action dans la classe. Le maître est au milieu de ses élèves, ceux-ci se lèvent, se déplacent, vont au tableau pour indiquer quelque chose à leurs confrères, prennent la place du professeur et posent eux-mêmes les questions à leurs camarades. Bref, tout le monde a l'occasion de bouger à son tour, de s'exprimer en anglais, de répondre en anglais à son interlocuteur.

Aux paragraphes suivants, après la lecture par le professeur, la répétition par les élèves et les explications nécessaires, nous aurons un élève qui agira et parlera pour le « *Baker* », le « *Truck driver* », le « *Bread manufacturer* » et le « *The one who cuts the crust off his sandwiches* ».

Toute la leçon aura été étudiée sans prendre une seule fois le crayon. L'enseignement aura été oral. Il faut habituer l'oreille de l'enfant à entendre et saisir les sons anglais. Ces sons sont les mots de la leçon. Son oreille aura été cultivée et il en sera de même de son organe vocal qui aura été mis à contribution. Le langage parlé est le but que nous nous proposons et nous nous y rendons en parlant et en faisant parler l'enfant.

CONVERSATION

Au chapitre de la conversation, nous trouvons une vingtaine de questions et de réponses. Il ne faut pas béatement, lire et faire répéter les mots alignés les uns à la suite des autres sans en souligner le sens, sans en travailler la forme. Il y a plusieurs manières de poser une question en anglais. Demandons donc aux enfants de dire la même chose d'une façon différente. Dans la question, un changement d'auxiliaire peut lui laisser le même sens. Une inversion modifie la présentation d'une réponse sans changer l'idée.

De combien de façons différentes une phrase peut-elle être exprimée ? L'usage courant nous offre de nombreuses modifications qui se ramènent à une même idée. N'oublions pas non plus qu'une phrase peut être affirmative, négative, interrogative, interrogative-négative; que son action est située dans le temps (*présent, passé, futur*) et son style peut être direct ou indirect. Exemples:

The farmer ploughs his field in autumn or spring.

The farmer does not plough his field in summer or winter.

Does the farmer plough his field in summer ?

Does not the farmer plough his field in autumn ?

The farmer ploughs his field to-day.

The farmer ploughed his field last week.

The farmer will plough his field next week.

« I plough my field in autumn » said the farmer.

The farmer said that he ploughed his field in autumn.

GRAMMAIRE

Avant d'entamer cette leçon, nous croyons qu'une mise en scène est plutôt utile. Si nous plaçons l'enfant en face d'un tableau de neuf règles à mémoriser, il y verra du noir et se croira incapable de les apprendre. Dorons la pilule ! La formation du pluriel des noms en anglais, ça ressemble énormément à l'équivalent français avec cette différence que c'est beaucoup plus facile et rapide à apprendre. D'abord, la règle générale est identique: un S au pluriel. Certaines terminaisons demandent « ES » au pluriel avec presque pas d'exceptions. Comme en français, certains noms, d'ailleurs peu nombreux, ont un pluriel particulier. Et nous en signalons quatre qui ne prennent pas la marque du pluriel et trois qui sont toujours du singulier. Et voilà ! Tout y est, ou a peu près ! . . .

Quant aux verbes, on initie au discours direct et au discours indirect. L'analogie avec le français est frappante et les exercices soumis aident considérablement à faire saisir l'idée de cette leçon. Revenons cependant sur l'étude des verbes usuels. Procédons de façon logique, rationnelle. Nos enfants ne sont pas des perroquets ni des phonographes. Débitier une « *conjugaison verticale* » n'apprend pas à l'enfant comment parler. Éliminons donc cette façon désuète d'apprendre les verbes. Procédons selon la « *conjugaison horizontale* »: *I plough, Do I plough ?, I ploughed, I will plough, I do not plough, Do I plough ?* Procédons avec la première personne pour commencer. Ensuite, nous verrons la deuxième après une revue de la première puis la troisième après une revue des deux premières personnes. Et souvenons-nous de ceci: « **Slow but sure** ».

EXERCICES

Les exercices suggérés sont en rapport avec la leçon de grammaire qui les précède. Il va sans dire qu'ils ont été travaillés oralement en classe et que chacun les comprend bien. Ce ne sont pas des « *colles* » mais bien une occasion de permettre à l'enfant de constater par lui-même qu'en dehors de la classe, tout seul, il peut accomplir facilement et correctement un exercice anglais.

COMPOSITION

Nous procéderons un peu comme la première fois. Le travail oral prendra la principale partie de l'enseignement de la composition anglaise, et une fois les mots du vocabulaire et les différents verbes expliqués nous bâtirons ensemble avec nos élèves des phrases qui seront plus tard incorporées dans notre composition. L'exemple du « *teacher's book* » peut être mis au tableau comme modèle et même travaillé collectivement. Mais que le vocabulaire et les verbes suggérés soient suffisants aux élèves pour composer un texte sensé.

TEXTE

WHEAT

1. In spring the farmer ploughs his field. The plough drawn by horses makes furrows. When the piece of land is harrowed, the farmer sows the wheat. As the summer goes on, the wheat grows. The ears of wheat develop on the stalks. The sun gradually ripens the wheat until it turns golden and is ready for the harvest.

2. Now it is fall. Then the farmer cuts the wheat and binds it into sheaves. After threshing, it is taken to the mill where it is ground into flour. The flour is separated from the bran; that bran is used to feed animals.

3. The baker makes bread from the flour. He mixes the flour with water and milk and kneads the dough. The dough is divided into loaves and put into baking pans. These pans are placed in a hot oven. When the bread is baked it is taken from the oven. Each pan then contains a loaf of white or brown bread. Each loaf is covered by a golden crust. Flour is also used in pies, doughnuts and cookies. Everything in the bakehouse is kept very clean. The bakers wear white caps and aprons.

4. In cities, towns and villages the bakeries have a delivery service. The truck driver carries the loaves and cakes in a basket to the homes of his customers. The housewife chooses what she wants from the basket.

5. Bread manufacturers wrap the sliced loaves. Some people cut the crusts off their sandwiches. Is it wrong to do so? It would be right if the crust was used in a bread and raisin pudding. We should never waste good food. Bread is delicious and wholesome food for everybody. Many boys and girls eat sandwiches for lunch.

Never forget to say the Lord's prayer: « *Give us this day our daily bread* ».

TRADUCTION

LE BLÉ

1. Au printemps, le fermier laboure son champ. La charrue tirée par des chevaux, creuse des sillons. Quand la pièce de terre est hersée, le fermier sème le blé. A mesure que l'été avance, le blé pousse. Les épis de blé se développent sur les tiges. Le soleil mûrit graduellement le blé jusqu'à ce qu'il devienne doré et soit prêt pour la moisson.

2. Maintenant c'est l'automne. Alors le fermier coupe le blé et le lie en gerbes. Quand le blé est battu, il est apporté au moulin où il est moulu en farine. La fleur de farine est séparée du son; ce son sert à nourrir les animaux.

3. Le boulanger fait le pain avec la farine. Il mélange la farine avec de l'eau et du lait et pétrit la pâte. La pâte est séparée en pains et mise dans des moules à cuire. Ces moules sont placés dans un four chaud. Quand le pain est cuit, il est retiré du four. Chaque moule alors contient un pain blanc ou brun. Chaque pain est couvert d'une croûte dorée. La farine est aussi employée dans les tartes, les beignes et les biscuits. Tout, dans la boulangerie doit être gardé très propre. Les boulangers portent bonnets et tabliers blancs.

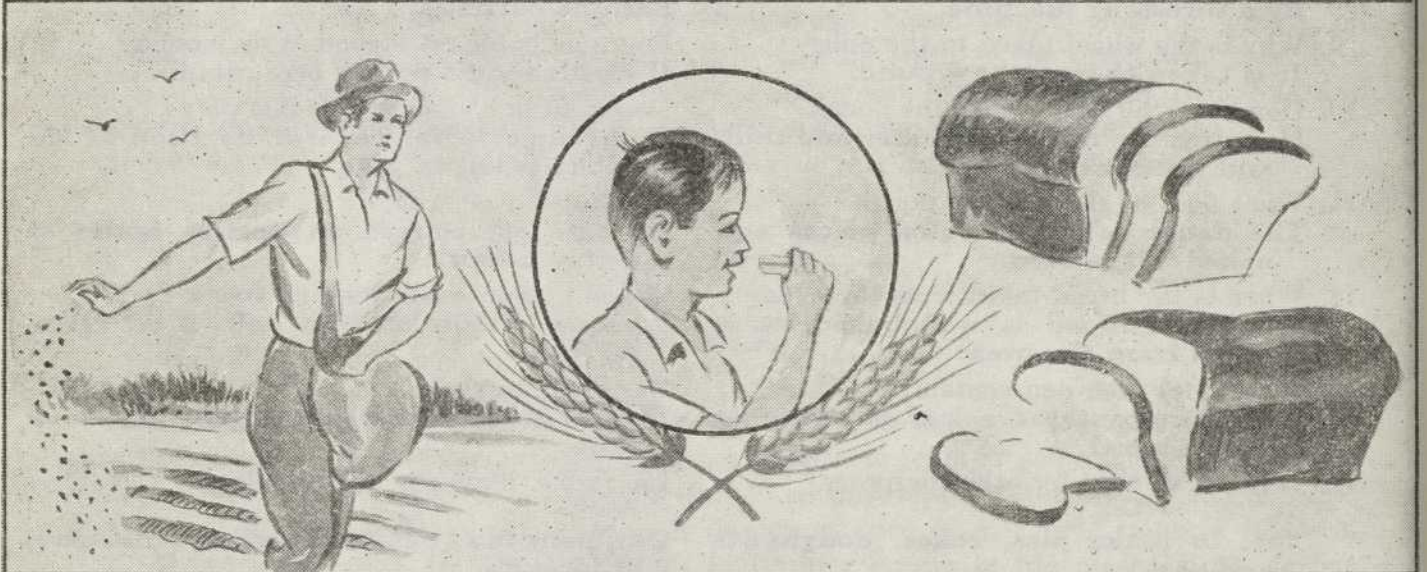
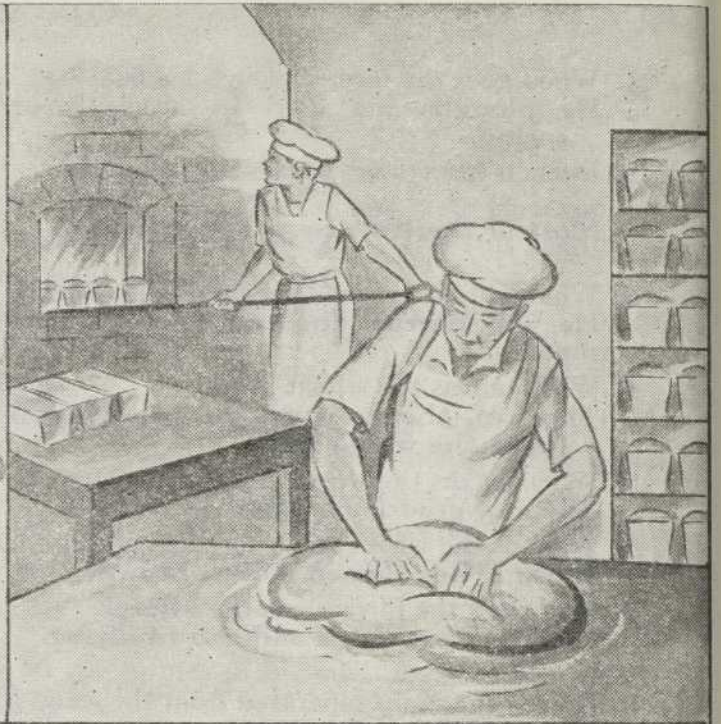
4. Dans les cités, villes et villages, les boulangeries ont un service de livraison. Le camionneur transporte les pains et les gâteaux dans un panier aux maisons de ses clients. La ménagère choisit dans le panier ce qu'elle désire.

5. Les fabricants de pain enveloppent leurs pains tranchés. Des gens coupent les croûtes de leurs sandwiches. Est-ce mal d'agir ainsi? Ce serait bien, si la croûte était employée dans un pouding au pain et au raisin. Nous ne devrions jamais gaspiller de la bonne nourriture. Le pain est un aliment délicieux et nutritif pour tout le monde. Bien des garçons et des filles mangent des sandwiches pour dîner.

N'oublions jamais de réciter l'Oraison Dominicale: « *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ».

CONVERSATION

1. When does the farmer plough his field ?
He ploughs his field in autumn or spring.
 2. Does he always use horses for ploughing ?
Most of the time he uses a tractor.
 3. What will he do when the land is ploughed ?
He will harrow the soil and sow the grain.
 4. What makes the wheat grow ?
The sun, the moisture and a rich soil make the wheat grow.
 5. What makes the wheat ripen ?
The sun gradually ripens it.
 6. When is the wheat ready for the harvest ?
When it has turned golden brown.
 7. How does the farmer cut the wheat ?
He uses a machine called a binder.
 8. How is the grain separated from the straw ?
By a threshing machine.
 9. Why is the wheat taken to the mill ?
It is taken there to be ground.
 10. How does the baker make the dough ?
He mixes the flour with water and milk and kneads the dough.
 11. What does he do with the dough ?
The dough is cut in equal pieces and baked in the oven.
 12. When is the bread taken from the oven ?
When the bread is well baked, it is taken from the oven.
 13. What does each pan contain ?
Each pan contains a loaf of white or brown bread.
 14. Is not flour used for other purposes ?
Yes, to make pies, cakes, doughnuts and cookies.
 15. Must a bakehouse be clean ?
Yes, in fact it must be kept very clean.
 16. Who delivers the bread ?
A truck driver delivers the bread right to the homes of the customers.
 17. How do most bakers sell bread ?
They sell loaves already sliced.
 18. What do some people do with the crust ?
Some people cut the crust off their slices.
 19. Why should we not cut the crust off the bread ?
Because the crust is delicious and wholesome.
 20. Which prayer should we never forget to say ?
Our Lord's prayer, « Give us this day our daily bread ».
- Quand le fermier laboure-t-il son champ ?
Il laboure son champ en automne ou au printemps.
- Emploie-t-il toujours des chevaux pour le labour ?
La plupart du temps, il emploie un tracteur.
- Que fera-t-il quand la terre sera labourée ?
Il hersera le sol et sèmera le grain.
- Qu'est-ce qui fait pousser le blé ?
Le soleil, l'humidité et un sol riche font pousser le blé.
- Qu'est-ce qui fait mûrir le blé ?
Le soleil le mûrit graduellement.
- Quand le blé est-il prêt pour la moisson ?
Quand il est devenu d'un brun doré.
- Comment le fermier coupe-t-il le blé ?
Il emploie une machine appelée moissonneuse-lieuse.
- Comment le grain est-il séparé de la paille ?
Par une batteuse.
- Pourquoi le blé est-il conduit au moulin ?
Il y est conduit pour y être moulu.
- Comment le boulanger fait-il la pâte ?
Il mélange la farine avec de l'eau et du lait et pétrit la pâte.
- Que fait-il avec la pâte ?
La pâte est coupée en parties égales et cuite au four.
- Quand le pain est-il retiré du four ?
Lorsque le pain est bien cuit, il est retiré du four.
- Que contient chaque moule ?
Chaque moule contient un pain blanc ou brun.
- La farine n'est-elle pas employée à d'autres fins ?
Oui, pour faire des tartes, gâteaux, beignes et biscuits.
- Une boulangerie doit-elle être propre ?
Oui, de fait, elle doit être gardée très propre.
- Qui livre le pain ?
Un camionneur livre le pain jusqu'aux maisons de ses clients.
- Comment la plupart des boulangers vendent-ils le pain ?
Ils le vendent en pains déjà tranchés.
- Que font certaines gens avec la croûte ?
Certaines gens enlèvent la croûte de leurs tranches de pain.
- Pourquoi ne devons-nous pas couper les croûtes du pain ?
Parce que les croûtes sont délicieuses et nutritives.
- Quelle prière ne devrions-nous jamais oublier de réciter ?
L'Oraison Dominicale, « Donnez-nous, aujourd'hui, notre pain quotidien ».



DÉCRIVEZ L'IMAGE

1. Is the farmer ploughing with a tractor?
No, he is ploughing with horses.
2. Is he sowing his grain with a machine?
No, he is sowing by hand.
3. What are the reapers doing?
They are cutting and binding wheat.
4. What is done to the wheat when it has ripened well?
It is threshed.
5. What reduces wheat into flour?
The grinding machine.
6. What does the baker do when the dough is ready?
He bakes the dough in the oven.
7. Where is the man going with a basket?
He is going to deliver bread and cakes.
8. Which bread is the most wholesome?
Brown bread.
9. Are grinding and threshing seen in the picture?
No, they are not.
10. Enumerate people working to produce bread.
The ploughman, sower, reaper, thresher, miller and baker.

GRAMMAIRE

Formation du pluriel des noms

Règle générale.

1. Presque tous les noms forment leur pluriel en ajoutant S au singulier: book, **books**; pen, **pens**; desk, **desks**.
2. Les noms terminés par S, X, Z, SH, CH (*doux*) forment leur pluriel en ajoutant ES: glass, **glasses**; box, **boxes**; topaz, **topazes**; bush, **bushes**; church, **churches**.
3. Les noms terminés par O prennent ES: potato, **potatoes**; tomato, **tomatoes**; echo, **echoes**; hero, **heroes**; negro, **negroes**.
4. Lorsque le nom se termine au singulier par Y précédé d'une consonne, l'Y se transforme en IE au pluriel: baby, **babies**; lady, **ladies**; fly, **flies**; city, **cities**.
5. Lorsque le nom se termine au singulier par Y précédé d'une voyelle, le nom suit la règle générale, il prend une S au pluriel: boy, **boys**; day, **days**; valley, **valleys**; chimney, **chimneys**.
6. Quelques noms terminés par F, changent F en VES au pluriel:

calf — calves	shelf — shelves
half — halves	thief — thieves
leaf — leaves	knife — knives
loaf — loaves	life — lives
wolf — wolves	wife — wives

7. Pluriels irréguliers: man, **men**; woman, **women**; child, **children**; ox, **oxen**; goose, **geese**; tooth, **teeth**; mouse, **mice**.

8. *Deer, sheep, pair, dozen* ne prennent pas la marque du pluriel.

N. B. — Pair is now generally used in plural as two pairs of socks.

9. *Business, news, hair* sont toujours du singulier.

LE VERBE

Le discours direct et le discours indirect.

Remarquez bien les phrases suivantes: « I like apples », said Louise (« *J'aime les pommes* », dit Louise). Mary said that she liked apples (*Marie dit qu'elle aimait les pommes*). Ces deux phrases expriment la même pensée. La première rapporte textuellement les paroles prononcées par Louise. Cette phrase est dite être écrite dans le *discours direct*. Dans la seconde phrase quelqu'un nous rapporte ce qu'a dit Louise, mais sans employer les paroles mêmes de Louise. C'est ce qui est appelé le *discours indirect*.

Attention:

1. Les paroles mêmes employées par les personnes qui parlent doivent toujours être entre guillemets (*quotation marks*).
2. Quand le changement s'opère entre le discours direct et le discours indirect, les pronoms changent: I devient HE ou SHE; ME devient HIM ou HER; US devient THEM; YOU devient HE, SHE, HIM, HER, THEY ou THEM.
3. Si le verbe principal est au passé, le temps du verbe mentionné recule d'un temps dans le passé: le *past tense* devient le *past perfect tense*; le *future tense* devient le *future past tense*.
Exemples:
« I am ill », said John. — John said that he was ill.
« I ate an apple », Louis told us. — Louis told us that he had eaten an apple.
« I will write to you », he promised. — He promised that he would write to us.
4. Les adverbes de temps et de lieu changent également: *now* devient *then*; *today* devient *that day*; *tomorrow* devient *the next* ou *the following day*; *yesterday* devient *the day before*; *last night* devient *the night before*; *ago* devient *before*; *this* devient *that*; *these* devient *those*; *here* devient *there*.

EXERCICES

I — Mettez au pluriel:

fox	inch	dish	book
bear	wish	glass	box
peach	tomato	church	potato
guess	friend	buss	

II — Mettez au pluriel:

army	knife	woman	toy
goose	pair	tooth	lady
fly	hair	business	wolf
loaf	man	mouse	

III — Employez le discours indirect:

1. « What is your name? » the man asked me.
2. « I am Phillip the farmer », I replied.
3. « I was ploughing my field », I said to him.
4. « He will sow wheat », he explained to me.
5. « Have you begun to sow? » they inquired.
6. « Do you make bread? » said John to Phillip.
7. « Have you sold any bread today? » Mary asked the baker.
8. « Hurry up! the bread is cooked », ordered the baker.
9. « Is Mr. Taylor at home? » asked Mary.

V — Quelques verbes irréguliers:

to build	built	built	bâtir
to burn	burnt	burnt, burned	brûler
to buy	bought	bought	acheter
to cast	cast	cast	jeter
to catch	caught	caught	attraper
to chide	chid	chid, chidden, chided	gronder
to choose	chose	chosen	choisir
to clothe	clad	clad, clothed	habiller
to come	came	come	venir
to cost	cost	cost	coûter

N. B. — Burned, chided and clothed are very commonly used.

VI — Employez correctement:

buy, buys, bought, buying.

1. Has he ... a farm? Yes, he ... one last week. This is the second he has ...
2. Where did you ... your hat? I ... it at the store. Many people were ... hats there.
3. While I was ... a hat, John ... a pair of skates.
4. Your car is old, you should ... a new one. You have not ... one for several years. My father is ... one today.
5. He is a rich man, he ... everything he likes.

10. « I saw him an hour ago », replied Louise.

IV — Employez le discours direct:

1. He said that the baker was his brother.
2. They promised us to come to the bakery tomorrow.
3. Harry told us that he had visited the bakery.
4. She asked me where the bakery was.
5. He said that he would like to know how much money John had earned.
6. Mother told Mary that her friend, Louise, had phoned.
7. Elizabeth asked me if I would go with her.
8. William told us that his father had bought a team of horses.
9. He said that his horses were very strong.
10. He told me that he would ask his father how much he had paid for them.

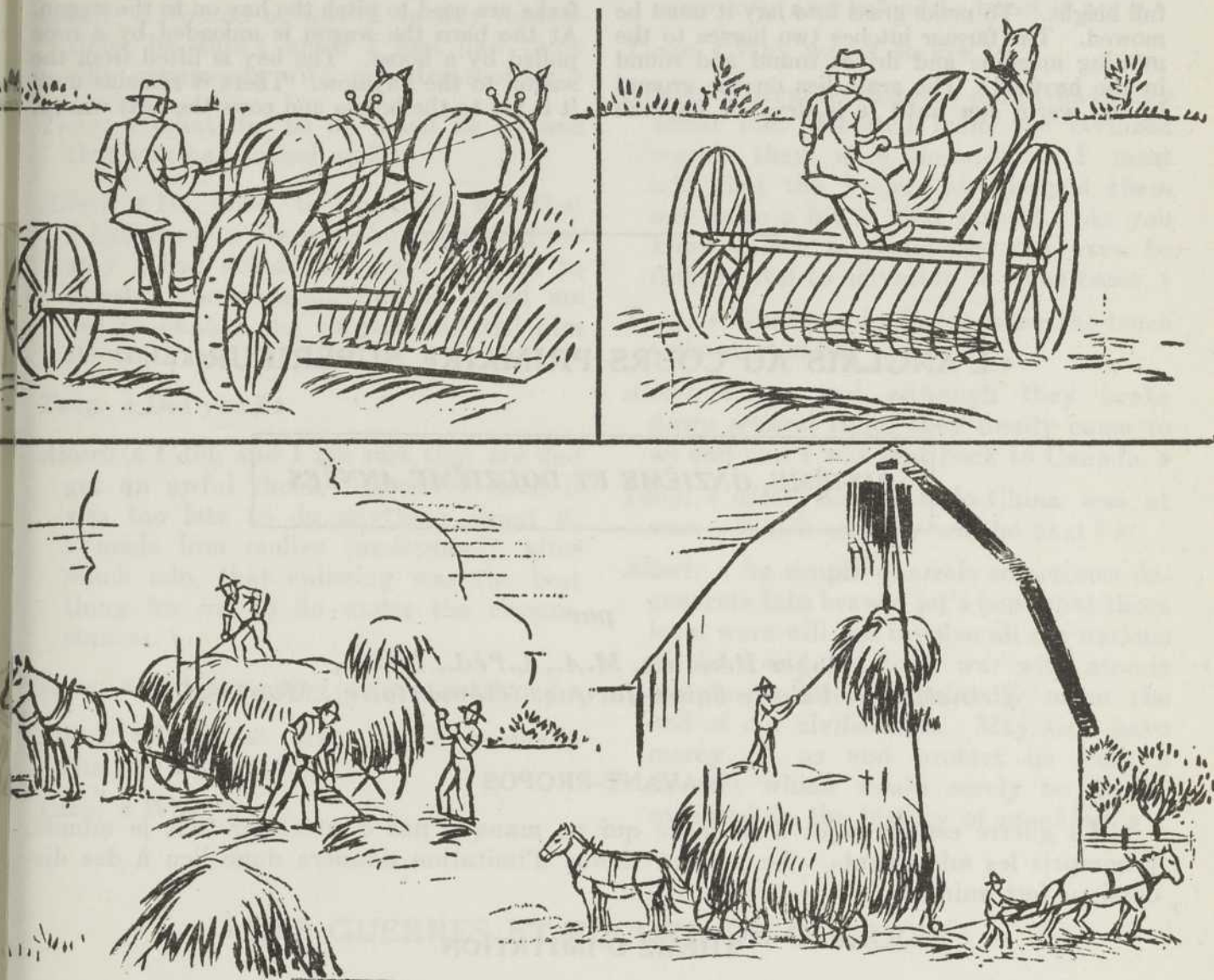
VII — Employez correctement:

Choose, chooses, chose, chosen, choosing.

1. Let us play hockey. Captain, ... your players. Now, I ... John and William. A while ago, I ... William, you cannot ... him, now. Alfred has been ..., ... somebody else.
2. He is ... the best men for his team. The boy whom they first ... refused to accept the position.
3. The boys ought to ... a better leader. The boy who was ... is too slow.
4. Mary is at the store. She is ... a new dress for the party. At last, she ... one of blue silk.
5. When she goes to the library, she always ... very interesting books.

COMPOSITION
Hay Season

(150 words)



1. Outline:

Hay is mown, dried in the sun, raked up and put into small heaps and put into the barn, before there is rain. Large pincers lift the hay into the barn. Hay is winter fodder for farm animals.

2. Vocabulary:

Grass, full height, hay, mowing machine, hayfield, warm sun, dry, hayrake, into rolls, heaps (*haycocks*), afraid of rain, wagon, forks, barn, rope, haymow, until.

3. Verbs:

to have grown
to make grass into hay
to be mowed (*mown*)
to hitch horses

to drive to the hayfield
to lie on the ground
to pull the rake
to drag hay into rolls
to be afraid of rain
to fork hay into heaps
to make haste
to put the hay
to be wet
to pitch hay on wagon
to unload the wagon
to lift hay from wagon
to remain
to be fed to horses

Hay Season*(Teacher's book)*

At the end of June grass has grown to its full height. To make grass into hay it must be mowed. The farmer hitches two horses to the mowing machine and drives round and round in the hayfield. The grass lies on the ground in the warm sun until it is dry. A hayrake

pulled by a horse drags hay into rolls. The dry hay is forked into heaps (*haycocks*) for a day. The farmer makes haste to put his hay into the barn, because he is afraid of rain. Hay is not so good after it has been wet. Long forks are used to pitch the hay on to the wagon. At the barn the wagon is unloaded by a rope pulled by a horse. The hay is lifted from the wagon to the haymow. There it remains until it is fed to the horses and cows the next winter.

« L'ANGLAIS AU COURS PRIMAIRE SUPÉRIEUR »

DIXIÈME, ONZIÈME ET DOUZIÈME ANNÉES

par

*Roger Hénault, M.A., L.Péd., L.Dic.,
Principal de l'École Saint-Jacques (élémentaire), Montréal.*

AVANT-PROPOS

La guerre est un sujet d'actualité qui ne manque pas d'intéresser tout le monde, y compris les adolescents. Le présent thème d'imitation donnera donc lieu à des discussions fort animées.

THÈME D'IMITATION**« WARS AND MORE WARS »**

Tony Adams meets a friend, Albert Larose, a young Canadian soldier recently repatriated from Korea. Let's listen to their conversation.

Tony: « Hello, Al, how are you? What? You are in uniform? I didn't know you were in the army. »

Albert: « I sure am. In fact, I've been in it for three years, two of which were spent in Korea. »

Tony: « You don't say! How come you joined up? »

Albert: « It's rather a long story but to cut it short I'll give it to you in a nut shell. I enlisted because I couldn't find a job. »

Tony: « But, you had one, hadn't you? »

Albert: « Yes, but I was laid off and not having found one for a month I lost heart. »

Tony: « Did your parents object to your becoming a soldier? »

Albert: « They did, but I let them talk first and then I had my say. As you know my dad remarried three years ago. Unfortunately I clashed several times with my step-mother, so much so that one day after an argument I left home

and went straight to (*made straight for*) the Army Recruiting Centre. »

Tony: « Was your father also involved? »

Albert: « No and he was in no way responsible: he didn't know I had had those silly arguments with my step-mother. »

Tony: « What did he do when he learned that you had joined up? »

Albert: « He tried to convince me that I had made a big mistake and asked me why I had acted that way. I tried to sidestep the question but he asked me not to change the subject and tell him the truth. »

Tony: « Did you? »

Albert: « I did, and I am sure that my dad got an awful shock. However since it was too late to do anything about it, I made him realize (*understand*), after much ado, that enlisting was the best thing for me to do under the circumstances. »

Tony: « Did you enjoy your experience? »

Albert: « I did at first, but I gradually changed my mind. »

Tony: « Why? »

Albert: « At the outbreak of the Korean war our soldiers morale was good, but as the years rolled by, it became lower and lower. Fortunately an army show came over and helped to boost it up. »

Tony: « Why was it so low? »

Albert: « Because our men didn't have any social life. Isolated from the civilized world, they were home-sick. I must add that the Padres also helped them out quite a bit in that respect. As you know a lack of social life may even be detrimental to salvation in some cases. »

Tony: « Were you in Korea when the truce talks started? »

Albert: « Yes, and although they broke down several times they finally came to an end and I was sent back to Canada. »

Tony: « After Korea, Indo-China was at war. Which country will be next? »

Albert: « As simple quarrels sometimes degenerate into brawls, let's hope that those local wars will not involve all the nations of the world. A total war with atomic weapons would undoubtedly mean the end of our civilization. May God have mercy on us and protect us from a disaster which would surely be unprecedented in the history of mankind. »

« DES GUERRES ET ENCORE DE GUERRES »

Tony Adams rencontre un ami, Albert Larose, un jeune soldat canadien récemment repatrié de Corée. Écoutons leur conversation.

Tony: « Allo, Al, comment vas-tu? Quoi? Tu es en uniforme! Je ne savais pas que tu étais dans l'armée. »

Albert: « Je le suis sûrement. En fait, j'y ai été pendant trois ans, dont deux ont été passées en Corée. »

Tony: « Pas possible! Comment se fait-il que tu te sois enrôlé? »

Albert: « C'est une longue histoire mais pour la raccourcir je vais te la résumer. Je me suis enrôlé parce que je ne pouvais pas trouver d'emploi. »

Tony: « Mais tu en avais un, n'est-ce pas? »

Albert: « Oui, mais j'ai été congédié, et n'en ayant pas trouvé un depuis un mois, je me suis découragé. »

Tony: « Tes parents se sont-ils objectés à ce que tu deviennes un soldat? »

Albert: « Oui, mais je les ai d'abord laissés parler et puis j'ai dit ce que j'avais à dire (*je me suis déchargé le cœur*). Comme tu le sais, mon père s'est remarié il y a trois ans. Malheureusement j'ai croisé le fer quelques fois avec ma belle-mère, tellement qu'un jour après une discussion, j'ai quitté la maison et je suis allé

tout droit au Centre de recrutement de l'armée. »

Tony: « Ton père était-il aussi impliqué dans cette dispute ? »

Albert: « Non, et il n'était aucunement responsable: il ne savait pas que j'avais eu ces stupides discussions avec ma belle-mère. »

Tony: « Qu'a-t-il fait quand il a appris que tu t'étais enrôlé ? »

Albert: « Il a essayé de me convaincre que j'avais fait une grave erreur et m'a demandé pourquoi j'avais agi de la sorte. J'ai essayé d'esquiver la question mais il m'a prié de ne pas changer de sujet et de lui dire la vérité. »

Tony: « La lui as-tu dit ? »

Albert: « Oui, et je suis sûr que mon père a eu une terrible réaction (*un terrible choc*). Toutefois, comme il était trop tard pour faire quoi que ce soit à ce sujet, je lui ai fait comprendre, après beaucoup de difficultés, que m'enrôler était pour moi la meilleure chose à faire dans les circonstances. »

Tony: « As-tu aimé ton aventure ? »

Albert: « Je l'ai aimée tout d'abord, mais j'ai graduellement changé d'avis. »

Tony: « Pourquoi ? »

Albert: « Quand la guerre de Corée éclata, le moral de nos soldats était bon, mais

avec les années il devint de plus en plus bas. Heureusement une troupe de théâtre de l'armée arriva et contribua à le relever. »

Tony: « Pourquoi était-il si bas ? »

Albert: « Parce que nos hommes n'avaient pas de vie sociale. Isolés du monde civilisé, ils avaient le mal du pays. Je dois ajouter que les aumôniers les ont aussi aidés considérablement à cet égard. Comme tu le sais, un manque de vie sociale peut même être préjudiciable au salut en certains cas. »

Tony: « Étais-tu en Corée quand les pourparlers de trêve commencèrent ? »

Albert: « Oui, et bien qu'ils échouèrent à plusieurs reprises, ils se terminèrent enfin et je fus renvoyé au Canada. »

Tony: « Après la Corée, l'Indo-Chine fut en guerre. Quel pays sera le suivant ? »

Albert: « Comme de simples querelles dégénèrent parfois en bagarres (*rixes*) espérons que ces guerres locales n'impliqueront (*n'entraîneront*) pas toutes les nations du monde. Une guerre générale avec des armes atomiques signifierait sans doute la fin de notre civilisation. Puisse Dieu avoir pitié de nous et nous protéger contre un désastre qui serait sûrement sans précédent dans l'histoire de l'humanité. »

MARCHE À SUIVRE

I — CONNAISSANCE IMPRESSIVE

1. Lecture.

Le professeur lit le texte phrase par phrase et les élèves essaient d'imiter le mieux possible sa prononciation et ses intonations.

2. Traduction-version.

Il leur fait traduire en français le texte anglais afin de s'assurer qu'ils le comprennent parfaitement. Il est excellent de leur faire dresser comme suit la liste des mots dont ils ignorent le sens:

VOCABULAIRE

Verbes		Noms	
1. To be repatriated	être repatrié	1. Korea	Corée
2. To meet	rencontrer	2. Uniform	uniforme
3. To listen	écouter	3. Nut-shell	écale de noix (<i>résumé</i>)

4. To know	savoir	4. Job	emploi
5. To spend (time)	passer (<i>du temps</i>)	5. Soldier	soldat
6. To join up (enlist)	s'enrôler	6. Step-mother	belle-mère
7. To cut	couper	7. Dad	père
8. To give	donner	8. Argument	discussion
9. To find	trouver	9. Home	foyer
10. To be laid off	être congédié	10. Recruiting centre	centre de recrutement
11. To lose heart	se décourager	11. Mistake	faute, erreur
12. To object	s'objecter	12. Truth	vérité
13. To become	devenir	13. Shock	réaction (<i>choc</i>)
14. To talk	parler	14. Experience	aventure
15. To remarry	se remarier	15. Morale	le moral
16. To clash	se disputer (<i>croiser le fer</i>)	16. Army show	troupe de théâtre de l'armée
17. To leave	quitter	17. Social life	vie sociale
18. To be involved	être impliqué	18. Padre	aumônier militaire
19. To learn	apprendre	19. Lack	manque
20. To convince	convaincre	20. Salvation	salut
21. To try	essayer	21. Case	cas
22. To sidestep	esquiver	22. Truce talks	pourparlers de trêve
23. To enjoy	aimer	23. Indo-China	Indo-Chine
24. To help	aider	24. Quarrel	querelle
25. To start	commencer	25. Brawl	bagarre
26. To boost it up	le relever	26. Total war	guerre générale
27. To break down	échouer	27. Atomic Weapons	armes atomiques
28. To hope	espérer	28. Mercy	pitié
29. To mean	signifier	29. Mankind	humanité
30. To be unprecedented	être sans précédent		

Adjectifs qualificatifs

Autres

1. Young	jeune	1. Recently	récemment
2. Responsible	responsable	2. However	cependant
3. Silly	stupide	3. Rather	plutôt
4. Awful	terrible	4. First (<i>pour firstly</i>)	d'abord
5. Low	bas	5. Unfortunately	malheureusement
6. Home-sick	désireux de retourner chez soi	6. Undoubtedly	sans doute
7. Detrimental	préjudiciable		

EXPRESSIONS COURANTES

1. I sure am.	1. Je le suis sûrement.
2. In fact.	2. En fait.
3. You don't say.	3. Pas possible ! (<i>Tu ne me le dis pas !</i>)
4. To cut it short.	4. Pour la raccourcir.
5. I'll give it to you in a nut shell.	5. Je vais te la résumer.

- | | |
|---|--|
| 6. I lost heart. | 6. Je me suis découragé. |
| 7. I had my say. | 7. J'ai exprimé mon opinion. (<i>Je me suis déchargé le cœur.</i>) |
| 8. As you know. | 8. Comme tu le sais. |
| 9. I clashed with my step-mother. | 9. Je me suis disputé avec ma belle-mère. |
| 10. I made « straight for » the Army Recruiting Centre. | 10. Je suis allé tout droit au centre de recrutement de l'armée. |
| 11. After much ado. | 11. Après beaucoup de difficultés (<i>travail</i>). |
| 12. Under the circumstances. | 12. Dans les circonstances. |
| 13. I gradually changed my mind. | 13. J'ai graduellement changé d'avis. |
| 14. At the outbreak of the Korean war. | 14. Au tout début de la guerre de Corée. |
| 15. As the years rolled by. | 15. Avec les années. |
| 16. Lower and lower. | 16. De plus en plus bas. |
| 17. Quite a bit in that respect. | 17. Considérablement à cet égard. |
| 18. May God have mercy on us. | 18. Puisse Dieu avoir pitié de nous. |

CAS DE GRAMMAIRE

1. I've been in it *for* three years. (Littéralement: j'y ai été pendant trois ans. Meilleure traduction: *j'en fais partie* depuis trois ans. En français on emploierait le présent de l'indicatif alors qu'en anglais on emploie le passé composé. De plus on emploie *for* pour indiquer une *durée* et non une date ou un jour. Lorsqu'on indique une date ou un jour il faut employer *since*. Ex.: I've been in it *since* Christmas ou *since* Dec 25. J'en fais partie depuis Noël ou depuis le 25 décembre.)
2. But you had one, *hadn't* you? Mais tu en avais un, n'est-ce pas? Lorsqu'il n'y a pas de négation dans la première partie de la phrase, il doit y en avoir une dans la deuxième.
3. Did your parents object to *your becoming a soldier*? Tes parents se sont-ils objectés à ce que tu deviennes (un) soldat? Après « *your* » l'expression « *becoming a soldier* » devient un *véritable substantif* qui se traduirait par « le fait que tu deviennes soldat ».
4. Three years ago. Il y a trois ans. « Il y a » signifiant *la durée* se traduit par « ago ».

II — CONNAISSANCE EXPRESSIVE

1. Traduction-thème.

a) Retraduction (*porte sur chaque phrase*).
Après avoir fait le texte français en anglais, le professeur invite ses élèves à retraduire les phrases, c'est-à-dire à les exprimer à des temps et modes différents de ceux du texte anglais servant de base au thème d'imitation.

b) Thème d'imitation (*porte sur tout le texte*).
Cet exercice consiste à « *recomposer en français le texte anglais* » de façon que les temps, les modes et les formes des verbes soient différents de ceux de ce texte modèle. Ainsi, cette histoire sur la guerre de Corée peut-elle être racontée au passé, par exemple.

2. Conversation à l'aide du texte.

Professeur et élèves peuvent converser de cette façon.

3. Composition.

Celle-ci sera d'autant mieux réussie que le thème d'imitation aura été fait avec plus de soin.

4. Conversation sans l'aide du texte.

Lorsque les élèves jouent deux à deux les scènes du thème d'imitation, chaque phrase est corrigée s'il y a lieu par le professeur, puis répétée par toute la classe. De la sorte, celle-ci ne laisse pas d'être active et intéressée.

Mathématiques

QUATRIÈME ANNÉE

Mes chers élèves,

Au cours de la dernière leçon, nous avons étudié les fractions suivantes: $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{8}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{5}{8}$, $\frac{7}{8}$, etc., ensuite, nous avons fait oralement, c'est-à-dire dans nos têtes, des petits calculs faciles.

Dans cette deuxième leçon, nous allons apprendre, si vous le voulez bien, à résoudre des petits problèmes écrits, à l'aide de lignes tracées au tableau noir. Vous aurez plus de facilité et donc plus de plaisir à faire vos problèmes de cette manière. Mais avant de procéder à ce travail, nous ferons ensemble une courte récapitulation orale de ce qui a déjà été vu. Bonne chance !

EXERCICES ORAUX

- Écrivez au tableau noir:
 $\frac{1}{2}$, $\frac{7}{8}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{2}{2}$, $\frac{5}{8}$, $\frac{1}{4}$.
- Tracez une ligne au tableau noir (environ 24 pouces): montrez m'en $\frac{1}{2}$, les $\frac{3}{4}$, les $\frac{5}{8}$, les $\frac{8}{8}$, etc.
- Combien de $\frac{1}{4}$, de $\frac{1}{8}$ dans $\frac{1}{2}$? etc. (Revoir les graphiques précédents, si nécessaire.)
- Que préférez-vous: $\frac{2}{2}$, $\frac{4}{4}$, $\frac{8}{8}$ de la ligne ou toute la ligne? (Explication simple)
- Quelle est la plus grande des 3 fractions: $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{8}$
 - la plus petite?
 - Dites pourquoi (réponse simple).

Trouvez:

- Le $\frac{1}{4}$ de 8 crayons, de \$16., de 24. (Exiger comme réponse 2 crayons, non pas 2, etc.)
- Les $\frac{3}{4}$ de 20 fleurs, de 24 moutons, de 40.
- Le $\frac{1}{8}$ de 24 pommes, de 32 livres, de 48.
- Les $\frac{5}{8}$ de 24 pommes, de 32 livres, de 40.

PROBLÈMES ÉCRITS

- Jean a 12 billes; il en perd le $\frac{1}{4}$.
 - Combien a-t-il perdu de billes?
 - Combien lui en reste-t-il?

Solution semi-concrète:

Traçons une ligne au tableau noir (environ 24 pouces).

Que représente cette ligne? (toutes les billes de Jean)

Indiquez-le sur la ligne.

En combien de parties allons-nous diviser cette ligne? (en quatre parties: il s'agit de quarts)

Combien de quarts représentent 12 billes?

Montrez la partie ou fraction de la ligne qui représente les billes perdues. Indiquez-la sur la ligne.

De la même manière, indiquez la fraction de la ligne qui représente les billes qui restent.

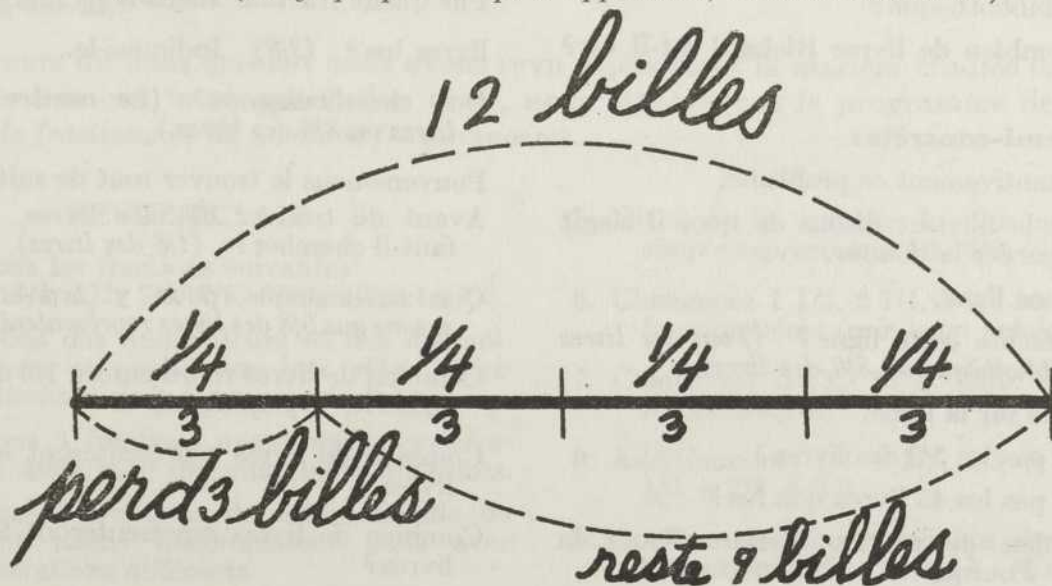
Quel est le $\frac{1}{4}$ de 12 billes? Indiquez-le.

Quels sont les $\frac{3}{4}$ de 12 billes? Indiquez-le.

Combien Jean a-t-il perdu de billes?

Combien lui en reste-t-il?

N. B. — (Le graphique tel qu'il apparaîtra, la solution terminée.)



2. Arthur avait \$24. à la Caisse scolaire; il retire les $\frac{3}{4}$ de son argent.

- a) Quelle somme retire-t-il ?
b) Quelle somme lui reste-t-il ?

Solution semi-concrète:

Quelle somme avait Arthur avant d'en retirer ?

Par quoi représenterons-nous cette somme ?
(par une ligne)

Traçons cette ligne au tableau noir.

Indiquez au bon endroit du graphique la somme de \$24.

En combien de parties diviserons-nous cette ligne ? Pourquoi ?

Quelle fraction de cette ligne représente l'argent retiré de la caisse ? (Indiquez)

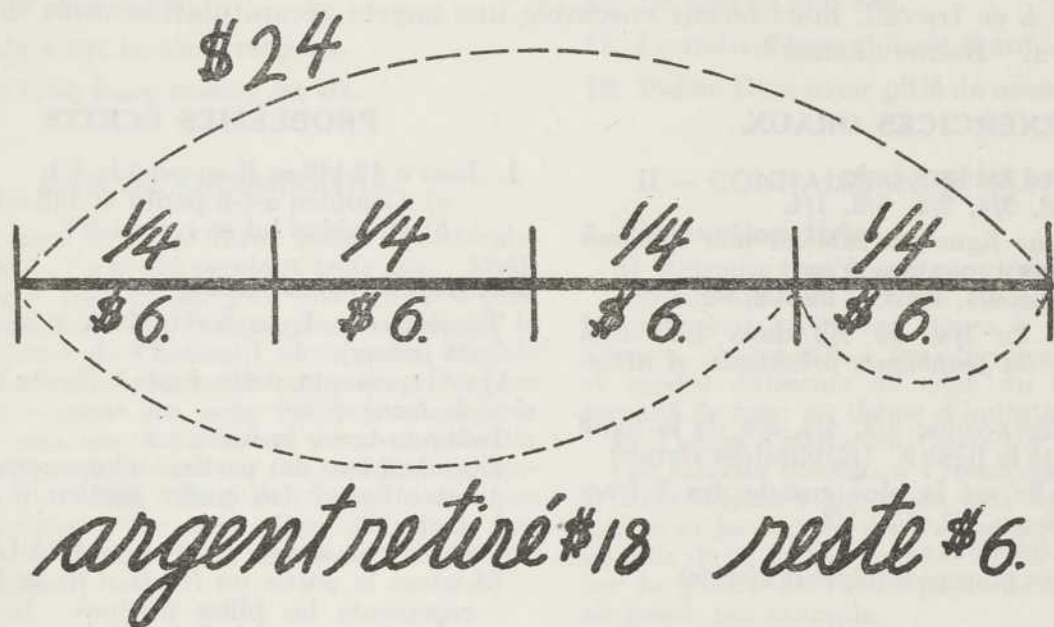
L'argent qui reste en Caisse ? (Indiquez)

Combien de quarts représentent tout l'argent en caisse ou \$24. ?

Quel est le $\frac{1}{4}$ de \$24. ? les $\frac{3}{4}$? (Indiquez)

Quelle somme Arthur a-t-il retirée ?

Quelle somme lui reste-t-il en Caisse ?



3. Richard a lu les $\frac{3}{8}$ des livres de la bibliothèque scolaire; il lui en reste encore 45 à lire.

- a) Combien y avait-il de livres dans la bibliothèque ?
b) Combien de livres Richard a-t-il lus ?

Solution semi-concrète:

Lisons attentivement ce problème.

Analysons-le bien et disons de quoi il s'agit sans regarder la donnée.

Traçons une ligne.

Que représente cette ligne ? (Tous les livres de la bibliothèque ou $\frac{8}{8}$ des livres.)

Indiquez-le sur la ligne.

Pourquoi pas les $\frac{3}{8}$ des livres ?

Pourquoi pas les 45 livres non lus ?

En combien de parties diviserons-nous la ligne ? Pourquoi ?

Par quelle fraction représenteriez-vous les 45 livres non lus ? ($\frac{5}{8}$)

Dites pourquoi et indiquez-le.

Par quelle fraction allons-nous représenter les livres lus ? ($\frac{3}{8}$) Indiquez-le.

Que cherchons-nous ? (Le nombre total des livres ou $\frac{8}{8}$ des livres.)

Pouvons-nous le trouver tout de suite ?

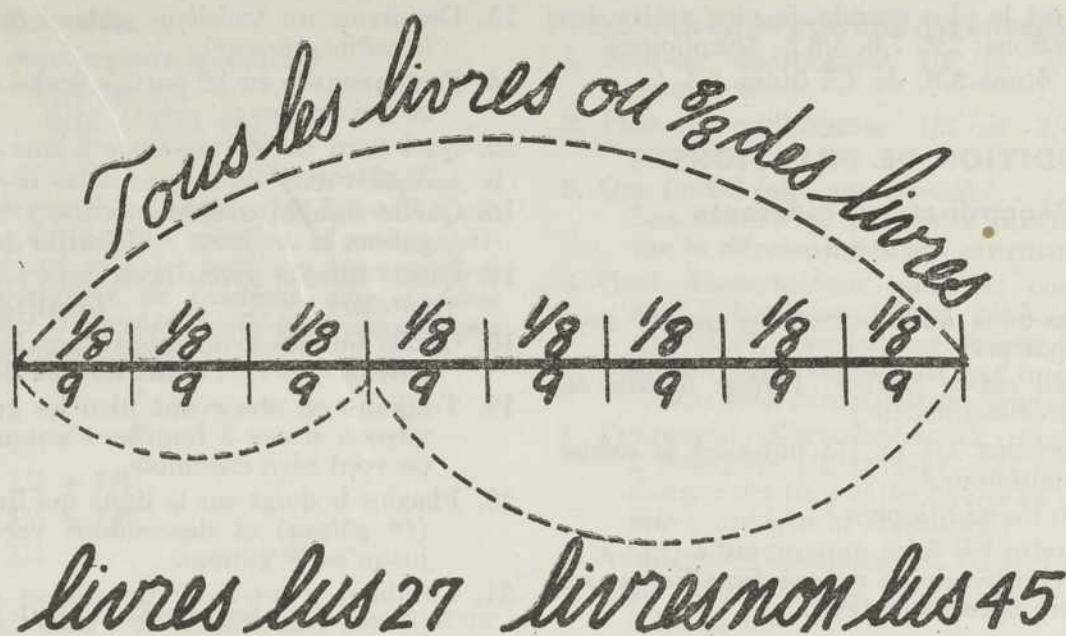
Avant de trouver $\frac{3}{8}$ des livres, que nous faut-il chercher ? ($\frac{1}{8}$ des livres)

Que savons-nous pour y arriver ? (Nous savons que $\frac{5}{8}$ des livres représentent 45 livres.)

Combien de livres représentera $\frac{1}{8}$ des livres ? (Observer le graphique.)

Combien de livres représenteront les $\frac{3}{8}$ des livres ?

Combien de livres représenteront les $\frac{3}{8}$ des livres ?



- a) Nombre total de livres: 72
b) Richard a lu 27 livres.

Solution plus abstraite:

(d'après le questionnaire ci-dessus)

- $\frac{8}{9}$ représentent tous les livres.
 $\frac{3}{9}$ représentent les livres lus.
 $\frac{5}{9}$ représentent 45 livres.
 $\frac{1}{9}$ représente $45 \div 5$ ou 9 livres.
 $\frac{8}{9}$ représentent 8×9 ou 72 livres.
 $\frac{3}{9}$ représentent 3×9 livres ou 27 livres.
a) Nombre total des livres = 72
b) Nombre des livres lus = 27

N. P. — Pour abrégé, nous avons omis la solution abstraite des deux premiers problèmes. Le maître est libre de l'introduire quand bon lui semblera, c'est-à-dire quand les élèves auront suffisamment compris la solution concrète ou semi-concrète.

Nous croyons que cette dernière suffit pour donner une idée claire et précise à condition qu'elle précède **toujours** la solution abstraite dans ce genre de problème.

Enfin, le tout (marche, explications, graphiques) peut paraître d'une simplicité enfantine, mais la clarté, la compréhension, le goût et l'habitude de l'effort intellectuel l'exigent.

CINQUIÈME ANNÉE

Mes chers élèves,

Au cours du mois dernier, nous avons revu rapidement la matière étudiée en 4^e année.

Après une courte récapitulation orale, nous attaquerons le programme de 5^e année: *addition de fractions et de nombres fractionnaires.*

REVUE-ÉCLAIR

- Écrivons les fractions suivantes:
 $\frac{2}{3}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{5}{6}$, $\frac{7}{8}$, $\frac{9}{10}$, $\frac{4}{5}$, etc.
- Trouvons des numérateurs et des dénominateurs et expliquons leur rôle. (*Voir explications de la leçon précédente.*)
- Écrivons 3 fractions ayant même numérateur mais avec dénominateurs différents.
- Écrivons 3 fractions de même famille ou ayant même dénominateur mais avec numérateurs différents.
- Dites de la manière la plus simple (*plus simple expression*): $\frac{4}{8}$, $\frac{4}{6}$, $\frac{9}{12}$, $\frac{4}{4}$.
- Changeons $1 \frac{1}{2}$, $2 \frac{1}{4}$, $3 \frac{1}{8}$ en expressions fractionnaires (*voir leçon précédente*).
- Changeons $\frac{10}{3}$, $\frac{13}{2}$, $\frac{15}{4}$ en nombres fractionnaires.
- Additionnons: $\frac{1}{4} + \frac{2}{4}$, $\frac{2}{3} + \frac{3}{3}$,
 $\frac{1}{8} + \frac{2}{8} + \frac{3}{8}$
- Quelle est la plus grande, la plus petite des 3 fractions: $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{8}$, $\frac{1}{4}$? (*Expliquez*)

10. Quelle est la plus grande, la plus petite des 3 fractions: $\frac{2}{8}$, $\frac{7}{8}$, $\frac{5}{8}$? (*Expliquez*)
11. De $\frac{7}{8}$ ôtons $\frac{3}{8}$, de $\frac{4}{5}$ ôtons $\frac{2}{5}$

ADDITION DE FRACTIONS

Dénominateurs différents

$\frac{1}{4} + \frac{1}{3}$

Parlons:

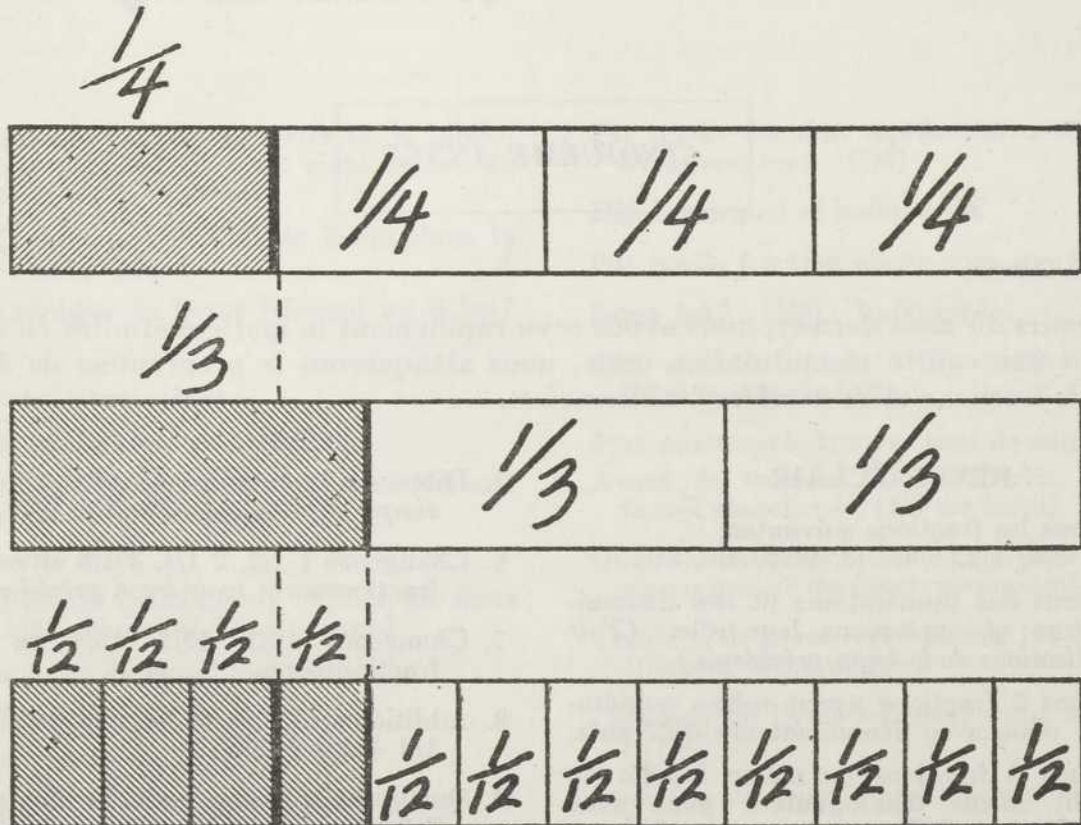
1. Pouvons-nous additionner des quarts avec des quarts?
2. Pourquoi est-ce facile? (*Même famille ou même dénominateur.*)
3. Les fractions $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{3}$ ont-elles le même dénominateur?
4. Peut-on les additionner?
5. Que faudra-t-il faire auparavant?.....
Les rendre de la même famille ou au même dénominateur.

Observons — Pensons:

6. Dessinons au tableau un premier gâteau (*24 pouces*).
7. Séparons-le en combien de parties.....
.....**4 parties**
8. Blanchissons-en le $\frac{1}{4}$ (*1^{re} partie du problème*).
9. Dessinons un deuxième gâteau.
10. Nous allons le diviser en combien de parties?.....**3**
11. Pourquoi 3 parties?
12. Nous allons en blanchir le $\frac{1}{3}$ (*2^e partie du problème*).

13. Dessinons un troisième gâteau (*toujours de la même grosseur*).
14. Partageons-le en 12 parties égales et voyons ce qui arrive.
15. Quel nom donnerons-nous à une partie du 3^e gâteau?..... **$\frac{1}{12}$**
16. Quelle famille avons-nous dans le premier gâteau?.....**famille des quarts**
17. Quelle famille avons-nous dans le deuxième gâteau?.....**famille des tiers**
18. Quelle famille avons-nous dans le troisième gâteau?.....**famille des douzièmes**
19. Toujours en observant bien les graphiques, voyons si ces 3 familles s'entendent bien ou vont bien ensemble.
20. Plaçons le doigt sur la ligne qui limite le $\frac{1}{4}$ (*1^{er} gâteau*) et descendons verticalement jusqu'au 3^e gâteau.
21. Combien y a-t-il de douzièmes dans $\frac{1}{4}$? (*et non pas combien de 4 dans 12?*)
22. Quelle différence y a-t-il entre $\frac{1}{4}$ et $\frac{3}{12}$?
.....**Aucune**
23. Faisons de même pour le $\frac{1}{3}$. Combien y a-t-il de douzièmes dans $\frac{1}{3}$? (*non pas combien de 3 dans 12*)
24. Quelle différence y a-t-il entre $\frac{1}{3}$ et $\frac{4}{12}$?
.....**Aucune**
25. Nos deux fractions $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{3}$ ont été changées en une nouvelle famille, ou ont un même dénominateur.....**Commun**
26. Il sera maintenant facile de les additionner. Quel dénominateur commun emploierons-nous pour l'addition des quarts et des tiers?.....**12**

Solution graphique:



Solution abstraite:*(D'après questionnaire ci-dessus.)*

$$\frac{1}{4} + \frac{1}{3} \\ \frac{3}{12} + \frac{4}{12} = \frac{7}{12}$$

N. P. — Si cette leçon a été bien comprise, il sera facile de passer à l'addition de $\frac{3}{4} + \frac{2}{3}$, etc.

Procédons de la même manière, et avec graphiques au tableau noir (il vaut un autre maître) dans des additions de fractions avec d'autres dénominateurs différents, mais ne contenant pas le dénominateur commun.

Exemples:

1. $\frac{1}{2} + \frac{1}{3}$
2. $\frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4}$
3. $\frac{1}{3} + \frac{1}{6} + \frac{1}{8}$
4. $\frac{2}{3} + \frac{3}{4}$

L'un des dénominateurs est le dénominateur commun.

Exemples:

1. $\frac{1}{3} + \frac{1}{6}$
2. $\frac{2}{3} + \frac{4}{9}$
3. $\frac{1}{2} + \frac{2}{3} + \frac{7}{12}$
4. $\frac{1}{2} + \frac{3}{4} + \frac{7}{8}$

Après avoir observé de nombreux graphiques, les élèves s'habitueront peu à peu à trouver à vue (by inspection) et sans graphique, le dénominateur commun. Surtout ne compliquons pas les choses en donnant des explications qui sont de nature à semer la confusion plutôt que la clarté dans l'esprit de l'élève.

Quand ils auront trouvé quelques dénominateurs communs convenables, faisons-leur comprendre qu'il vaut toujours mieux choisir le plus petit. Enfin remettons à plus tard l'étude de la notion difficile et peu pratique du plus petit commun multiple.

Récapitulons et gravons davantage:

1. Peut-on additionner $\frac{1}{4}$ et $\frac{2}{4}$? Dites pourquoi.
2. Peut-on additionner $\frac{1}{3}$ et $\frac{1}{4}$? Dites pourquoi.
3. Que faut-il faire auparavant? Les rendre de la même famille, trouver le dénominateur commun.
4. Quel dénominateur commun conviendrait aux 2 fractions $\frac{1}{3}$ et $\frac{1}{4}$? (Si l'élève répond 24, acceptons sa réponse tout en lui faisant comprendre qu'il vaut mieux trouver le plus petit dénominateur commun.)
5. Pourquoi le dénominateur 12 convient-il aux 2 fractions $\frac{1}{3}$ et $\frac{1}{4}$? (Il est facile de changer des tiers et des quarts en douzièmes, voir graphique si nécessaire.)
6. Additionnez mentalement $\frac{1}{3} + \frac{1}{4}$.
7. Quel dénominateur conviendrait le mieux à $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{3}$?
8. Donnez la réponse à cette addition.
9. Quel dénominateur faut-il employer dans l'addition de $\frac{1}{3} + \frac{1}{6} + \frac{1}{8}$? 24
10. 12 convient très bien à $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{6}$ mais pouvez-vous changer des huitièmes en douzièmes? Non
11. Si 12 ne convient pas, trouvez-en un autre. (L'enfant y arrivera avec un peu d'observation.)
12. Observez bien et dites-moi le plus petit dénominateur à employer dans cette addition: $\frac{1}{2} + \frac{3}{4} + \frac{7}{8}$, etc.

N. P. — Faisons faire de nombreux exercices oraux et écrits, allant toujours du facile au difficile. N'oublions pas que l'observation doit toujours demeurer à la base de l'enseignement.

N. P. — Si l'addition des fractions est bien comprise, le cas des nombres fractionnaires ne présentera pas de réelles difficultés.

SIXIÈME ANNÉE

Mes chers élèves.

Dans la première partie de la leçon suivante, nous ferons ensemble une courte récapitulation orale sur les fractions.

La deuxième portera sur l'addition et la soustraction de fractions et de nombres fractionnaires.

Quelques problèmes-types seront résolus avec graphiques dans la troisième partie.

RÉCAPITULATION

1. Que faut-il faire avant d'additionner ou soustraire des fractions ayant des dénominateurs différents?
2. Quel dénominateur commun utiliserons-nous dans l'addition suivante: $\frac{3}{4} + \frac{2}{3}$?
3. Dites pourquoi. (Les $\frac{1}{4}$ et les $\frac{1}{3}$ se changent facilement en douzièmes ou 12 est le plus petit nombre divisible sans reste par 4 ou 3, constatons-le.)
4. Donnons oralement la réponse de cette addition $\frac{3}{4} + \frac{2}{3}$
5. Effectuons la soustraction $\frac{3}{4} - \frac{2}{3}$.

6. De même additionnons: $1/2 + 2/3 + 3/4$,
 $1/2 + 1/4 + 3/8 + 2/16$, $1/3 + 1/5$,
 $2/3 + 3/7$, etc.

Paul va au tableau noir et fait l'addition suivante: $1/2 + 2/3 + 3/4 + 3/5$. Écoutons-le et observons-le au travail.

Quel est le plus petit nombre que je puisse diviser sans reste par 2, 3, 4, 5 ?

- 6 conviendrait à 2 et 3 mais non pas à 4 et 5.
- 8 conviendrait à 2 et 4 mais non pas à 3 et 5.
- 12 conviendrait à 2, 3, 4, mais non pas à 5.
- 30 conviendrait à 2, 3, 5, mais non pas à 4.

Enfin 60 est le plus petit nombre qui peut être divisé sans reste par chacun des dénominateurs — en d'autres mots, les demies, les tiers, les quarts et les cinquièmes se changent facilement en soixantièmes. 60 est donc mon plus petit dénominateur commun. (Avec un peu d'observation les élèves le trouveront à vue.)

- Combien de soixantièmes dans $1/2$?
- Combien de soixantièmes dans $1/3$, $2/3$?
- Combien de soixantièmes dans $1/4$, $3/4$?
- Combien de soixantièmes dans $1/5$, $3/5$?

J'écris

$$\begin{aligned} & 1/2 + 2/3 + 3/4 + 3/5 \\ & 30/60 + 40/60 + 45/60 + 36/60 \\ & = 151/60 = 2 \text{ } 31/60 \end{aligned}$$

A son tour André va au tableau et effectue la soustraction suivante: $10 \text{ } 2/3 - 4 \text{ } 3/4$

Suivons-le bien.

En premier lieu, je dois me rappeler qu'il faut d'abord soustraire les fractions, ensuite les nombres entiers (*expliquer*).

Je constate que les fractions n'ont pas le même dénominateur — c'est mon premier travail.

J'écris donc:

$$\begin{aligned} 10 \text{ } 2/3 &= 8/12 + 12/12 = 20/12 \\ - 4 \text{ } 3/4 &= 9/12 \\ \hline & 5 \text{ } 11/12 \end{aligned}$$

Dénominateur commun 12.

Dans $2/3$ il y a $8/12$

Dans $3/4$ il y a $9/12$

Je ne peux soustraire $9/12$ de $8/12$.

J'emprunte tout simplement l'entier que je change en $12/12$ et que j'additionne aux $8/12$ en tout j'ai $20/12$.

J'enlève $9/12$ et il me reste $11/12$.

Maintenant je soustrais 4 de 9 et j'obtiens comme réponse finale $5 \text{ } 11/12$

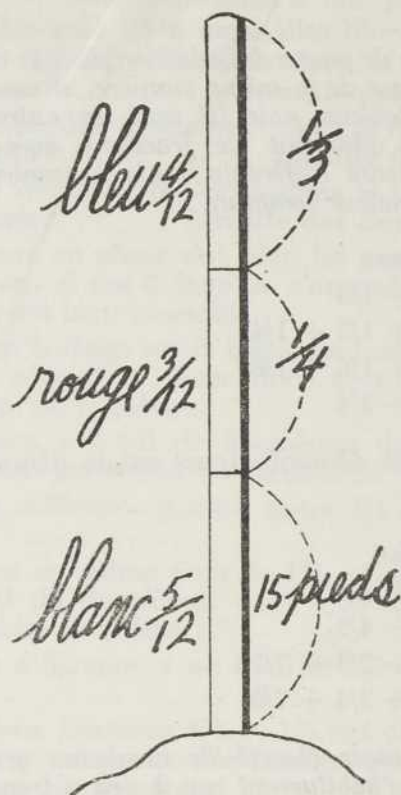
N. P. — De nombreux exercices oraux feront naître le goût et l'habitude de l'effort intellectuel, la confiance en soi et la rapidité nécessaire dans le calcul arithmétique.

PROBLÈMES ÉCRITS

1. Le $1/3$ d'un poteau est peint en bleu, le $1/4$ en rouge et le reste, 15 pieds, en blanc.

Trouvez:

- a) La longueur totale du poteau.
- b) La partie en bleu.
- c) La partie en rouge.



Solution:

Dessignons le poteau et indiquons bien ce que le problème nous dit. Que désirons-nous trouver dans le problème ?

..... **Longueur totale du poteau**
 Pouvons-nous y arriver immédiatement ? **Non**

Procédons logiquement. Nous savons que les parties peintes en bleu et en rouge ($1/4$ et $1/3$) représentent les $7/12$ de la longueur totale du poteau.

Par quoi représentons-nous la longueur totale du poteau ? **12/12**

Donc nous savons maintenant que la partie peinte en blanc, 15 pieds, représente $5/12$ de la longueur totale du poteau.

que $1/12$ représente 3 pieds.

que $12/12$ représentent 36 pieds.

a) Longueur totale du poteau 36 pieds.

b) Longueur de la partie en bleu 12 pieds.

c) Longueur de la partie en rouge 9 pieds.

2. J'ai acheté 3 poulets d'un poids total de $10 \text{ } 4/5$ livres. Deux de ces poulets pèsent respectivement $3 \text{ } 2/3$ et $4 \text{ } 3/5$ livres. Trouvez le poids du 3^e poulet.

Solution:

Que cherchons-nous dans ce problème ?

Que savons-nous ?

Quelle est la première chose à faire ? (*Trouver le poids total des 1^{er} et 2^e poulets.*)

J'additionne $3 \frac{2}{3} + 4 \frac{3}{5}$ livres:
 $\frac{2}{3} + \frac{3}{5} = \frac{10}{15} + \frac{12}{15} = \frac{22}{15}$
 $= 1 \frac{7}{15}$ livre

A cela j'additionne les entiers:
 $1 \frac{7}{15} + 3 + 3 = 7 \frac{7}{15}$

Afin de trouver le poids du 3^e poulet je dois soustraire $7 \frac{7}{15}$ livres de $10 \frac{4}{5}$ livres.
 $10 \frac{4}{5} = \frac{12}{15}$
 $- 7 \frac{7}{15}$

Mon dénominateur commun 15.
 $\frac{4}{5} = \frac{12}{15}$
 $\frac{7}{15}$ de $\frac{12}{15} = \frac{5}{15} = \frac{1}{3}$.
 Je soustrais maintenant 7 de $10 = 3$
 Réponse: le 3^e poulet pèse $3 \frac{1}{3}$ livres

3. Marie et Jeanne ont ensemble 52 billes. Marie en a $\frac{1}{6}$ de plus que Jeanne. Trouvez le nombre de billes de chacune.

Solution:

Lisons attentivement et comprenons bien la donnée de ce problème.

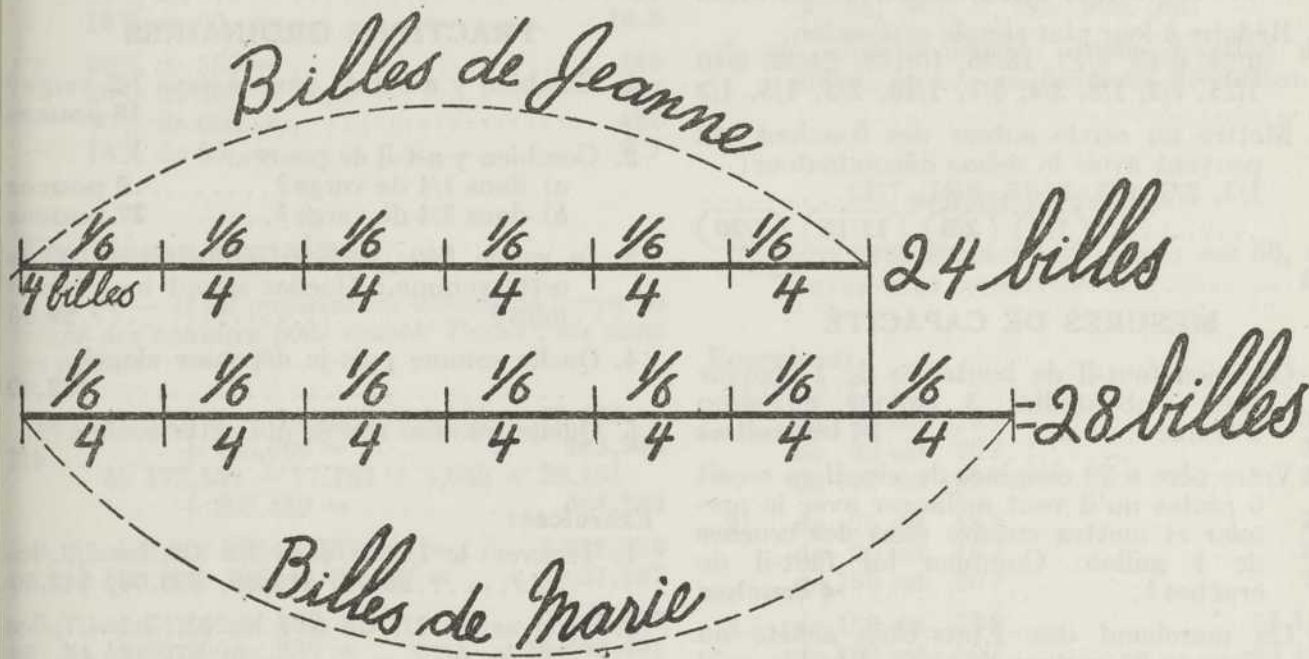
Marie et Jeanne ont-elles un nombre égal de billes? (*Expliquer*)

Que veut dire: Marie en a le $\frac{1}{6}$ de plus que Jeanne?

Que Marie a les billes de Jeanne plus $\frac{1}{6}$ des billes de cette dernière.

N. B. — (*Aux professeurs.*) Cette réponse est la clé du problème.

Passons au graphique ci-dessous.



Que représente le premier graphique?

Toutes les billes de Jeanne ou $\frac{6}{6}$ de ses billes.

Que représente le deuxième graphique?

Toutes les billes de Jeanne plus $\frac{1}{6}$ de ses billes ou $\frac{7}{6}$ des billes de Jeanne ou toutes les billes de Marie.

Combien de sixièmes représentent les billes de Jeanne et Marie? $\frac{13}{6}$

Si $\frac{13}{6}$ représentent 52 billes
 $\frac{1}{6}$ représente $\frac{52}{13}$ ou 4 billes
 $\frac{6}{6}$ représentent 6×4 billes = 24 billes
 $\frac{7}{6}$ représentent $7 \times 4 = 28$ billes

N. P. — Consacrons beaucoup de temps à l'étude des graphiques — ne parlons pas de problèmes 1^{er} ou 2^e cas, etc. Faisons plutôt observer, penser et raisonner.

SEPTIÈME ANNEE

Première semaine

NUMÉRATION

1. Lire: 54,795,090, 405,008, 3,570.255, 245,-
 798.098, 479,060.05

2. De 305,250,137 enlever 7 millions, 40 mille, 2 dizaines, 5 unités. Poser le nouveau nombre..... **298,210,112**

3. Ajouter 2 zéros à: 1,678, 23,856, 345,567, 90,742; poser les nouveaux nombres et

- soulignez les mille.
167,800, 2,385,600, 34,556,700, 9,074,200
4. Lire les réponses obtenues au numéro 3.
 5. Aux nombres du numéro 3 mettre un point pour former des centièmes; lire les nouveaux nombres.
16.78, 238.56, 3,455.67, 907.42

FRACTIONS ORDINAIRES

1. Reposer les fractions en commençant par les plus petites: $5/6, 7/8, 3/4, 2/3, 5/12, 1/2$
 $5/12, 1/2, 2/3, 3/4, 5/6, 7/8$
2. Mettre en vingt-quatrième: $1/2, 3/4, 5/8, 1/6, 7/12$
 $12/24, 18/24, 15/24, 4/24, 14/24$
3. Mettre au même dénominateur: $2/3, 5/6, 7/9, 5/12, 3/4$
 $24/36, 30/36, 28/36, 15/36, 27/36$
4. Réduire à leur plus simple expression: $8/24, 6/48, 9/12, 15/35, 10/100, 24/36, 8/40, 7/21, 1/3, 1/8, 3/4, 3/7, 1/10, 2/3, 1/5, 1/3$
5. Mettre un cercle autour des fractions qui peuvent avoir le même dénominateur: $1/3, 2/5, 6/7, 11/15, 9/11, 7/30$
 $(1/3) (2/5) (11/15) (7/30)$

MESURES DE CAPACITÉ

1. Combien faut-il de bouteilles de 1 chopine pour embouteiller 3 gallons de sirop d'érable?
24 bouteilles
2. Votre père a 20 chopines de vin, il en reçoit 6 pintes qu'il veut mélanger avec le premier et mettra ensuite dans des cruches de 1 gallon. Combien lui faut-il de cruches?
4 cruches
3. Un marchand des États-Unis achète au Canada 25 gallons de sirop d'érable qu'il veut revendre dans son pays. Combien de gallons vendra-t-il?
30 gallons
4. Vaut-il mieux acheter 15 gallons de gazoline au Canada que 18 gallons aux États-Unis? **15 gallons canadiens = 18 gallons des États-Unis.**

POURCENTAGE

1. Écrire avec le nombre 100: *J'ai conservé 60% des points dans une composition.*
J'ai conservé 60 points sur 100 points dans une composition.
2. Écrire avec le signe %: *Paul avait \$100 et il en a dépensé \$85.*
... Paul a dépensé 85% de son argent.
3. Mettre un nombre à la place du pointillé. Mon père donne 35% de son salaire pour notre nourriture, et il gagne \$70 par semaine. Quelle somme est consacrée à la nourriture?
100% du salaire =
Nourriture = du salaire

Deuxième semaine

NUMÉRATION

1. Ajouter 3 zéros à la droite des nombres et lire les nouveaux nombres: 35,479, 32,765, 426,897, 488,900, 3,450
35,479,000, 32,765,000, 426,897,000, 488,900,000, 3,450,000
2. Poser les réponses obtenues au numéro 1 en soulignant les centaines.
3. Mettre un point aux nombres du numéro 1 pour former des millièmes.
35.479, 32.765, 426.897, 488.900, 3.450
4. Lire: 357,900,567.098, 35,675,800.08, 4,678,246.505.
5. Poser 5 mille entiers et 5 millièmes.
5,000.005

FRACTIONS ORDINAIRES

1. Combien y a-t-il de pouces dans $1/2$ verge?
18 pouces
2. Combien y a-t-il de pouces:
a) dans $1/4$ de verge? **9 pouces**
b) dans $3/4$ de verge? **27 pouces**
3. Je gagne \$40, je veux économiser $1/5$ de cette somme. Quelles seront mes économies?
\$8.00
4. Quelle somme puis-je dépenser alors?
\$32.00
5. Quelle fraction représente cette somme?
 $4/5$

Exercices:

1. Trouver: le $1/8$ de \$48? les $3/8$, les $5/8$, les $7/8$?
\$6.00, \$18.00, \$30.00, \$42.00
2. Trouver: le $1/7$ de 63? les $3/7$, les $4/7$, les $5/7$, les $6/7$?
9, 27, 36, 45, 54
3. $2/3$ de 180 **120**
 $5/6$ de 420 **350**
 $7/8$ de 640 **560**
 $3/4$ de 68 **51**
 $7/12$ de 144 **84**
 $5/9$ de 720 **400**

MESURES DE CAPACITÉ

1. Additionner:

2 gallons	3 pintes	1 chopine
4 " "	2 " "	1 " "
0 " "	1 " "	0 " "
3 " "	0 " "	1 " "
<hr/>		
10 gallons	3 pintes	1 chopine
2. Soustraire:

6 gallons	2 pintes	1 chopine
4 " "	3 " "	0 " "
<hr/>		
1 gallon	3 pintes	1 chopine
3. Exprimer 3 pintes et 1 chopine en fraction de gallon?
 $7/8$ gallon

4. Mettre la réponse de l'addition en chopines
..... **87 chopines**
5. Mettre la réponse de la soustraction en chopines..... **15 chopines**

2. 18 est ... de 54 ? **1/3**
- 30 est ... de 50 ? **3/5**
- 35 est ... de 56 ? **5/8**
- 125 est ... de 250 ? **1/2**
- 60 est ... de 144 ? **5/12**

POURCENTAGE

Dans un examen de 50 points, vous avez obtenu 80% des points. Combien de points avez-vous obtenus?..... **40 points**

Exercices:

1. 60% de 120 = **72**
- 25% de 480 = **120**
- 10% de 360 = **36**
- 15% de 400 = **60**
2. 40% de 225 = **90**
- 75% de 240 = **180**
- 30% de 170 = **51**
- 18% de 60 = **10.8**
3. 80% de 550 = **440**
- 50% de 300 = **150**
- 70% de 600 = **420**
- 14% de 55 = **7.7**

Troisième semaine

N. P. — Il est opportun de donner de temps en temps des exercices pour assurer l'exactitude dans les calculs.

1. a) $53,597 + 164,083 + 7,129 + 75,487 + 105,009 = \dots\dots\dots 405,305$
- b) $172,489 + 77,163 + 5,048 + 26,131 + 203,489 = \dots\dots\dots 484,320$
2. a) $3,008,900 - 789,864 = \dots\dots\dots 2,219,036$
- b) $110,306 - 89,199 = \dots\dots\dots 21,107$
3. a) $24,340 \times 306 = \dots\dots\dots 7,448,040$
- b) $50,109 \times 389 = \dots\dots\dots 19,492,401$
4. a) $120,705 \div 39 = \dots\dots\dots 3,095$
- b) $192,384 \div 48 = \dots\dots\dots 4,008$

FRACTIONS ORDINAIRES

1. 8 œufs représentent quelle fraction d'une douzaine?..... **2/3**
2. 27 pouces représentent quelle fraction d'une verge?..... **3/4**
3. 1,080 minutes représentent quelle fraction d'un jour?..... **3/4**
4. 20 heures représentent quelle fraction d'un jour?..... **5/6**
5. 50 ans représentent quelle fraction d'un siècle?..... **1/2**

Exercices:

1. 15 est ... de 25 ? **3/5**
- 24 est ... de 96 ? **1/4**
- 33 est ... de 165 ? **1/5**
- 55 est ... de 88 ? **5/8**
- 21 est ... de 63 ? **1/3**

FRACTIONS DÉCIMALES

1. Quels dénominateurs peuvent avoir les fractions décimales?..... **10 et ses multiples**
2. Combien faut-il de chiffres pour écrire des dixièmes? des centièmes? des millièmes?..... **1, 2, 3**
3. Écrire en fractions décimales:
7/10, 19/100, 345/1000, 8/10, 9/100, 45/1000, 3/10, 5/100, 6/1000.
4. Écrire en fractions ordinaires:
.9, .97, .997, .7, .05, .055, .007
5. 55 cents représente quelle fraction d'un dollar, écrivez en fractions décimales.... **55**

POURCENTAGE

Si vous avez conservé 40 points sur 50, quel % avez-vous conservé?..... **80%**

Exercices:

1. Quel %:
de 60 est 15 ? **25%**
- de 80 est 20 ? **25%**
- de 400 est 100 ? **25%**
2. de 75 est 15 ? **20%**
- de 90 est 16 ? **20%**
- de 150 est 30 ? **20%**
3. de 150 est 50 ? **33 1/3%**
- de 180 est 60 ? **33 1/3%**
- de 300 est 100 ? **33 1/3%**
4. de 250 est 125 ? **50%**
- de 60 est 30 ? **50%**
- de 500 est 250 ? **50%**
5. de 180 est 72 ? **40%**
- de 75 est 30 ? **40%**
- de 160 est 64 ? **40%**

Quatrième semaine

PROBLÈMES

N. P. — Les mois de septembre et d'octobre (mois des moissons) peuvent fournir l'occasion de parler d'agriculture; aux petits campagnards pour leur faire aimer la profession de leurs pères, aux petits citadins, pour leur faire connaître et apprécier cette profession qu'ils méconnaissent peut-être et dont ils ont tant besoin pourtant.

1. Un fermier a vendu 20 tonnes de foin à \$24 la tonne. Il emploie 1/8 de cette somme pour payer des instruments aratoires et

- 1/4 pour payer la main d'œuvre. Que lui reste-t-il de la vente du foin? . . . \$300.00
2. Il aensemencé 2 1/2 arpents en pommes de terre. Il récolte 30 minots par arpent; il vend les pommes de terre, .90 le minot. Il calcule avoir à payer \$27 de dépenses. Quelle fraction de son revenu représentent les dépenses, et ce qui lui reste? 3/20, 17/20
 3. Ce cultivateur a récolté 30 minots d'avoine à l'arpent, ce qui représente les 3/4 de sa récolte de l'an dernier. Combien avait-il eu de minots à l'arpent l'an dernier? . . . 40
 4. Ce fermier a une ferme de 90 arpents. Il ensemence 18 arpents en avoine, 20 arpents en foin, 15 arpents en orge, 5 arpents en maïs. Quelle fraction de la ferme représente chaque culture? 1/5, 2/9, 1/6, 1/18
 5. Des animaux ont coûté \$320. Leur entretien a coûté \$40. Le fermier veut gagner 1/9 du coût total. Combien doit-il vendre les animaux? \$400.00
 6. Une ferme coûte \$8,000, le propriétaire en a payé les 3/4 en l'achetant:
 - a) Quelle somme doit-il encore? \$2,000.00
 - b) Calculez l'intérêt de sa dette à 5% par an? \$100.00
- N. P. — Le problème suivant demande quelques explications sur la fabrication du beurre, si on veut susciter l'intérêt chez les élèves.*
7. Une vache a donné 7,200 livres de lait dans une année:
 - a) Quelle est la moyenne de livres de lait par mois? 600 livres
 - b) Quelle est la moyenne par jour approximativement? 20 livres
 Le lait donne 4.5% de son poids en matières grasses et les matières grasses représentent les 4/5 du poids du beurre:
 - c) Combien de livres de beurre a données cette vache? 405 livres de beurre
 8. Le cultivateur vend le beurre .50 cents la livre. Il emploie 1/3 (ou 33 1/3%) de cette somme pour acheter des vêtements d'hiver. Quelle est cette somme? \$67.50
 9. Trois petits garçons aident leurs parents à la cueillette des pommes. Ils travaillent 7 heures et 15 minutes la 1^{re} journée, 9 heures et 45 minutes la 2^e journée, 8 heures et 30 minutes la 3^e journée, 5 heures et 20 minutes la 4^e journée. Combien de temps ont-ils travaillé en moyenne par jour? 7 heures 42.5 minutes ou 7 heures 42 minutes 30 secondes
 10. Vos parents vous demandent de mettre en petits paniers de 1 pinte, 4 grands paniers de fruits pour les porter au marché. Chaque grand panier peut contenir 12 gallons. Il y a 2 paniers pleins, un 3^e est plein aux 3/4, le 4^e est plein aux 2/3. Combien y aura-t-il de petits paniers? 164 paniers

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

N. P. — En huitième et neuvième années, il n'est peut-être pas opportun de faire une répartition hebdomadaire de chaque matière. Faire un peu de tout dans une même semaine subdivise trop le temps attribué à chaque matière et nuit à l'unité qu'il faut donner à l'enseignement. Ainsi les deux premières semaines seront consacrées à l'arithmétique, la troisième au toisé et la quatrième à l'algèbre.

Première semaine

NOMBRES ENTIERS

Problèmes sur les quatre opérations

N. P. — Il est bon de faire de temps en temps certains exercices pour accroître la rapidité et l'exactitude. Si ces exercices révèlent des déficiences, il faut donner des exercices correctifs en rapport. Ne laissons pas les grands élèves additionner en nommant tous les chiffres: 7 + 6 = 13 + 8 = 21 + 5 = 26 etc., mais 7, 13, 21, 26 etc.

Exercices oraux:

1. $8 + 5 + 9 + 3 + 7 + 9 + 3 + 4 + 9 + 7 + 2 + 8 + 1 + 5 + 4 = \dots\dots\dots 84$
2. $6 + 5 - 7 - 2 + 9 + 7 - 5 + 8 - 3 - 6 + 9 - 7 + 2 + 6 - 1 = \dots\dots\dots 21$
3. $5 \times 3 - 6 \times 5 - 4 + 7 - 8 - 20 \times 3 + 6 - 30 - 10 - 12 = \dots\dots\dots 14$
4. $48 \div 8 \times 3 \div 9 + 8 \times 5 - 10 \div 8 \times 7 - 8 \div 3 \times 7 - 3 = \dots\dots\dots 60$

Exercices écrits:

- Additionner:

$$36,945 + 102,678 + 5,900 + 175$$

$$+ 45,076 + 6,109 + 23,408,706 =$$

..... **23,605,589**
- Soustraire:
 - $30,205,400 - 9,199,397 =$ **21,006,003**
 - $25,004,107 - 12,189,389 =$ **12,814,718**
- Multiplier:
 - $30,689 \times 4,008 =$ **123,001,512**
 - $10,406 \times 389 =$ **4,047,934**
- Diviser:
 - $46,779,156 \div 23,308 =$ **2,007**
 - $6,183,408 \div 20,076 =$ **308**

PROBLÈMES

- Un fermier a ensemencé 30 acres de terre en maïs, chaque acre rapporte en moyenne 50 minots qui se vendent \$1.05 chacun. Le fermier calcule avoir fait en moyenne \$28.50 de dépenses par acre. Quel est son gain net par acre? **\$24.00**
- Vous désirez vous acheter une bicyclette valant \$36.45, et vous avez seulement \$24.80 à disposer pour cet achat dans le moment. Votre père vous promet alors de vous donner 75 cents par semaine pour vous encourager à la ponctualité. Il vous demandera une amende de 25 cents chaque fois que vous serez pris en défaut. Au bout de 10 semaines, vous avez dû payer l'amende 10 fois. Votre marraine vous offre alors la somme qui vous manque. Que vous remet-elle? **\$6.65**
- Un tricot d'enfant se vend \$6.40. Vous décidez d'en tricoter un semblable, vous achetez 5 balles de laine à .38 la balle et 4 verges de ruban à .20 la verge. Quelle somme avez-vous économisée? **\$3.70**
- Rédigez vous-même la donnée du problème dont voici la solution:

\$72. salaire hebdomadaire \times 52 = salaire annuel.

\$240. dépenses mensuelles \times 12 = dépenses annuelles.

Salaire annuel - dépenses annuelles = économies annuelles.
- En voyage, nous avons parcouru 435 milles en 8 1/2 heures. Une autre fois, nous avons parcouru 510 milles en 12 heures. Donnez approximativement, sans calculer la vitesse moyenne à l'heure de chacun de ces voyages?
 - à peu près 50 milles; 2^e: à peu près 40 milles, puisque 8 est contenu 5 fois dans 43 et 12, 4 fois dans 51.

Deuxième semaine

POURCENTAGE

Profits et pertes

- Un cultivateur calcule avoir retiré \$1,680 de la vente de sa récolte, ses dépenses s'élèvent à \$672. Quel % du montant des ventes représente le gain du cultivateur? **60%**
- Un marchand de jouets a vendu pour \$984 dans un mois. Les jouets avaient coûté \$432, le loyer est de \$90 par mois, le salaire du commis \$150, il y a encore \$26 d'autres dépenses de magasin. Quel est le bénéfice net du marchand? **\$286.00**
- Quel % du coût des jouets et du prix de vente représente ce gain? **29.06% du prix de vente, 66.2% du coût**
- Un marchand de fruits et de légumes a vendu pour \$840 dans une semaine. Les marchandises coûtaient \$504 et les dépenses s'élèvent à 25% du montant des ventes. Quel est le bénéfice net? **\$126.00**
- Si vous vendez \$150 un objet qui coûte \$50, quel % du prix de vente et quel % du prix d'achat réalisez-vous? **66 2/3% et 200%**

Troisième semaine

MESURAGE

Triangle, losange, parallélogramme

- Combien de triangles rectangles pouvez-vous tracer dans un losange? Prouvez-le par une figure.
- Quel nom donnez-vous au triangle dont les 3 côtés sont égaux?
- Quel nom donnez-vous à un triangle dont 2 côtés sont égaux?
- J'ai une pièce de coton mesurant 6 verges de longueur et 2 verges de largeur. Montrez par une figure que je peux y tailler sans perte une voile pour canot mesurant 18 pieds de haut et 12 pieds de base.
- Dans un jardin de 30 pieds de large sur 50 pieds de profondeur, je trace au centre pour y semer des fleurs, un losange mesurant 15 pieds de largeur et 20 pieds de profondeur. Tracez la figure du jardin et du losange à fleurs. Trouvez:
 - la surface du losange **150 pieds carrés**
 - la surface qui reste à cultiver? **1,350 pieds carrés**

6. Montrez tous les triangles, tous les losanges, tous les parallélogrammes que vous voyez en classe.

Quatrième semaine

ALGÈBRE

N. P. — Voici une série d'équations qui permettent de commencer l'enseignement de l'algèbre au moyen d'équations au lieu de suivre l'ordre classique: addition, soustraction, multiplication, etc. Dans le numéro d'octobre 1947, p. 173, on trouvera une note pédagogique intéressante, des problèmes « amorces » et d'autres équations. Exiger toujours la preuve: on remplace x par la valeur trouvée.

Équations sans coefficient

1.	$x + 4 = 17$	13
2.	$x + 8 = 32$	24
3.	$x + 3.2 = 7.1$	3.9
4.	$x + 12.5 = 14.3$	1.8
5.	$x - 5 = 18$	23
6.	$x - 13 = 32$	45
7.	$x - 4.2 = 7$	11.2
8.	$x - 8.6 = 9.7$	18.3

Équations avec coefficient sans réduction de termes semblables

1.	$2x + 4 = 12$	4
2.	$3x + 1 = 10$	3
3.	$4x + 4 = 40$	9
4.	$5x - 2 = 38$	8
5.	$2x - 9 = 1$	5
6.	$4x - 4 = 13$	4 1/4
7.	$3x + 5 = 8$	1
8.	$3x + 3 = 10$	2 1/3

Équations avec réduction de termes semblables

1.	$x + x + x + 6 = 15$	3
2.	$2x + x + 5 = 20$	5
3.	$3x - x = 12$	6
4.	$4x + x - 5 = 25$	6
5.	$5x - x + 2 = 12$	2 1/2

Équations avec x à transporter d'un membre à l'autre

1.	$4x + 2 = x + 8$	2
2.	$5x - x = x + 15$	5
3.	$x - 4 = 12 - x$	8
4.	$3x - 5 = 10 + x$	2.5
5.	$5x - 15 = 2x - 3$	4

DIXIÈME ,ONZIÈME ET DOUZIÈME ANNÉES

N. P. — L'étude de l'arithmétique théorique et même des mathématiques quelque peu avancées, peut devenir fastidieuse pour certains élèves; les « trucs » de calcul, les curiosités et les récréations mathématiques peuvent parfois faire une diversion et éveiller l'intérêt. L'Enseignement primaire propose ici certaines suggestions.

LA FRACTION DÉCIMALE DES SEPTIÈMES

$1/7 =$	0.142857
$2/7 =$	0.285714
$3/7 =$	0.428571
$4/7 =$	0.571428
$5/7 =$	0.714285
$6/7 =$	0.857142

La périodique de ces fractions est formée des 6 mêmes chiffres qui se répètent toujours dans le même ordre. Si l'on divise cette période en 3 tranches de 2 chiffres, on constate que chaque tranche est $1/2$ de la précédente; donc si l'on multiplie par 2, on obtient la tranche suivante (il faut parfois tenir compte d'une « retenue » ou supprimer le 1 des centaines) $14 \times 2 = 28$;

$$28 \times 2 = 56 + 1 = 57; \quad 57 \times 2 = (1) 14; \quad 85 \times 2 = 170 + 1 = (1) 71.$$

Exercice pour corriger un chiffre mal fait

Faire poser à quelqu'un les chiffres 12345679 (ne pas poser le 8). Lui demander de désigner le chiffre qu'il croit avoir le plus mal fait. Lui faire multiplier alors les huit chiffres 12345679 par 9 fois le chiffre qu'il désigne comme le plus mal formé.

Exemple:

Si celui qui a posé la série de chiffres dit que son 4 est mal formé, lui ordonner de multiplier 12345679 par 36 (9×4); s'il désigne son 3,

faire multiplier par 27 (9×3); s'il désigne son 6, faire multiplier par 54 (9×6), etc. La réponse doit contenir uniquement le chiffre désigné:

$$\begin{aligned} 12345679 \times 36 &= 44444 \dots \\ 12345679 \times 27 &= 33333 \dots \\ 12345679 \times 54 &= 66666 \dots \end{aligned}$$

L'opération terminée, on dit au « calculateur »: « Tu apprendras à bien former tes quatre », « ... tes trois », etc.

Explication:

$$\frac{1}{81} = 0.012345679$$

$$\frac{1}{9} = 0.111111111 \dots$$

Prenons, par exemple, 4/9:

$$\text{si } 1/9 = .111111111 \dots$$

$$4/9 = .444444444 \dots$$

$$\frac{36}{81} = \frac{4}{9} = .4444444 \dots$$

$$\frac{36}{81} = \frac{1}{81} \times 36 = 0.012345679$$

$$12345679 \times 36 = .4444444 \dots$$

$$12345679 \times 36 = .4444444 \dots$$

LA DIFFÉRENCE DE DEUX NOMBRES

formés des mêmes chiffres
est toujours divisible par 9

Application à la comptabilité:

Lorsque la comptabilité ne « balance » pas et si la différence que l'on trouve est divisible par 9, l'erreur est généralement facile à trouver: on a probablement fait une entrée dans une mauvaise colonne.

Exemple:

Entrées que l'on aurait dû faire:	Entrées que l'on a faites:
\$45.67	\$45.67
32.50	32.50
48.00	4.80
1.11	11.10
<hr/> \$127.28	<hr/> \$94.07

$$\text{Différence: } \$127.28 - 94.07 = \$33.21$$

$$33.21 \div 9 = 369 \text{ exactement}$$

Si, en comptabilité, vous trouvez des différences divisibles par 9, surveillez la *position* des entrées.

MULTIPLICATIONS RAPIDES

Pour multiplier deux nombres de deux chiffres sans poser les produits partiels on procède de la façon suivante: soit à multiplier 45×67 .

45 1) On dit: $5 \times 7 = 35$; on pose 5 et l'on retient 3.

2) On multiplie en croix:

$$\begin{aligned} 4 \times 7 &= 28 + 3 \text{ (de retenue)} = 31 \\ 5 \times 6 &= 30 + 31 = 61; \text{ on pose 1} \\ &\text{et l'on retient 6.} \end{aligned}$$

3) $4 \times 6 = 24 + 6 \text{ (de retenue)} = 30$

Explication:

1. Des unités multipliées par des unités donnent des unités (35); on pose 5 aux unités du produit et l'on retient 3 dizaines.

2. Les dizaines viennent du produit des unités des deux facteurs par les dizaines: 4 dizaines par 7 unités donnent 28 dizaines + 3 dizaines de retenue = 31 dizaines.

6 dizaines multipliées par 5 unités donnent également des dizaines (30). On ajoute ces 30 dizaines aux 31 que l'on avait déjà et l'on trouve 61 dizaines. On pose 1 aux dizaines du produit et l'on retient 6 centaines.

3. 4 dizaines multipliées par 6 dizaines donnent 24 centaines auxquelles on ajoute les 6 que l'on avait déjà; ce qui donne 30 centaines.

Voici un schéma des opérations à faire. (Les *x* représentent les chiffres et les flèches indiquent les chiffres qu'il faut multiplier entre eux.)

1)
$$\begin{array}{cc} x & x \\ & \updownarrow \\ x & x \\ \hline \end{array}$$

2)
$$\begin{array}{cc} x & x \\ \swarrow \searrow \\ x & x \\ \hline \end{array}$$

3)
$$\begin{array}{cc} x & x \\ & \updownarrow \\ x & x \\ \hline \end{array}$$

Pendant le mois d'octobre, faire pratiquer ce procédé en prenant n'importe quels nombres de deux chiffres. Le mois prochain, nous travaillerons avec des nombres plus considérables. Au premier abord ce procédé peut paraître très compliqué mais un peu de pratique le rend très facile; il suffit de pouvoir additionner mentalement avec une certaine facilité. Si les élèves ne sont pas très habiles en calcul mental, faire additionner des nombres de deux chiffres. On additionne les dizaines d'abord et les unités en second lieu ($67 + 86$; on dira: $67 + 80 = 147 + 6 = 153$).

Histoire générale

DIXIÈME, ONZIÈME ET DOUZIÈME ANNÉES

HISTOIRE DE ROME

(première partie)

ON peut diviser l'histoire de la Grande Rome en trois périodes: la période royale; la période républicaine et la période impériale. On passera donc en revue, avec leurs avantages et leurs défauts, les trois modes de gouvernements les plus en usage dans le monde actuel.

1. PÉRIODE ROYALE

(753-509 av. J.C.)

Les origines sont obscures pour Rome comme pour tous les peuples et tous les pays. L'histoire critique n'existe pas alors, comme de nos jours, pour analyser, j'allais dire photographier ou téléviser, ce qui se passe d'heure en heure. Mais la légende s'empare de quelques faits historiques et enjolive merveilleusement des faits parfois banals. C'est le cas de Rome. Finalement nous acceptons que Romulus, l'un des jumeaux élevés avec Rémus par une louve, fixe les lignes de la Rome primitive, qui s'étend du Capitole jusqu'à Saint-Pierre. Avec une poignée d'aventuriers, il jette les bases d'un pays qui sera le fameux empire romain.

Disons avec les historiens que Rome fut fondée en 753; au nord, nous apercevons les Ligures et les Gaulois; les Italiotes et les Étrusques au centre et les Grecs au sud: voilà les éléments tout premiers de la grande nation romaine. Chacune de ces entités apporte avec elle ses coutumes et sa religion, même son folklore, comme on dirait aujourd'hui.

Rome est donc née dans le Latium, au centre de l'Italie. Sept collines émergent à sa surface et annoncent par ce nombre biblique la formation et la propagation des premiers chrétiens. Sept rois aussi se sont partagé l'histoire de cette période, soit de 753 à 509: deux cent cinquante ans d'organisation et de législation: deux rois latins, deux rois sabins et trois étrusques.

Cette période a connu des institutions comme le Sénat, l'Assemblée et la division profonde de la société en deux parties bien distinctes: les Patriciens ou les nobles et les Plébéiens, ces gens dépourvus des droits de citoyens (*comme voter ou revendiquer plus de justice*). Cette division annonce déjà une suite de rivalités, qui n'existent plus entre deux villes (*comme nous avons vu en Grèce*), mais entre deux classes d'une même société au cœur même d'une ville.

2. DEUXIÈME PÉRIODE

La République qui dure jusqu'à l'avènement du Christ, (*exactement de 509 à 30 après J.C.*). Ce sont les Consuls qui détiennent alors l'autorité souveraine. En temps

de crise, cette autorité partagée entre les consuls doit s'unifier chez un dictateur nommé pour six mois. Le Sénat dirige toute la politique romaine et ses avis portent le nom de *senatus-consultes*. Dans l'Assemblée, les centuries se trouvent représentées par des *curiates* qui sont des échos fidèles de la richesse et de l'aristocratie.

Les Plébéiens, comme on l'a dit, sont exclus des charges publiques et même leurs mariages ne sont pas reconnus par la loi. Donc, toutes les transactions civiles leur sont refusées. Mais par contre en cas de retard dans le paiement de leurs dettes, ils sont jetés aux fers et même vendus comme de purs esclaves. Ils n'étaient riches qu'en enfants: aussi les nommait-on les *Prolétaires* (*de proles, descendance*). Ces déjetés de la société obtinrent trois grandes victoires dans l'espace de deux siècles (500-300).

Première victoire:

Ils ont le courage de fonder une cité appelée le Mont Sacré. C'est alors qu'un représentant des patriciens, Ménénus Agrippa cherche à les ramener à Rome en leur expliquant la fable des « *Membres et l'Estomac* ». Les Plébéiens en acceptant obtiennent l'annulation de leurs dettes et la création des Tribuns du peuple. Les Assemblées convoquées par ces derniers prirent alors le nom de Plébiscites.

Deuxième victoire:

Une commission de dix patriciens (*Décemvirs*) rédigea un texte commun de lois (*sur douze tables de bronze*) pour permettre à tous de connaître la loi. Ces tables étaient exposées au Forum. Malgré les abus des décemvirs, leur œuvre demeura: la famille et la propriété eurent des droits égaux pour tous, d'après une même loi bien connue. Enfin en 443 les mariages, même entre patriciens et plébéiens furent reconnus et permis.

Troisième victoire:

Après l'égalité civile vint l'égalité politique. D'abord la lutte fut pénible: un patricien s'étant montré trop favorable aux Plébéiens, Manlius Capitolinus, fut précipité en face du Capitole du haut de la Roche Tarpéienne. Les lois liciniennes (*du tribun Licinius*) de 367, réduisaient les concessions de terres aux Patriciens (*loi agraire*), accordaient trois ans pour le paiement des dettes et l'un des deux consuls fut choisi désormais parmi les Plébéiens. Éligibles à toutes les charges publiques, ils seront censeurs, préteurs, édiles ou questeurs.

Lecture sur l'armée romaine:

Le service militaire se faisait d'après l'âge (*17 à 46 dans l'active; 46 à 60 dans la réserve*). Mais on tenait compte aussi de l'état de fortune: les plus riches avaient des obligations militaires plus étroites et un équipement plus complet. Les pauvres, qui n'avaient rien à défendre, étaient exempts de service. Quand la solde devint en honneur (*au siège de Véies*), la classe pauvre pensa à s'enrôler. Il y avait aussi des soldats parmi les Alliés (*socii*); il y eut même des mercenaires étrangers (*auxilia*), mais ils furent toujours groupés à part.

On vante l'ordre admirable de ces légions, divisées en cohortes (10), manipules (30) et centuries (60), ainsi que l'inflexible discipline romaine. L'art de camper et d'assiéger une place forte saisit aussi l'attention de nos militaires modernes.

Extension de Rome:

Cette extension se fit aux dépens des Éques, des Volsques, des Étrusques et des Latins, qui furent vaincus tour à tour par Cincinnatus, Coriolan (*vaincu lui-même par les larmes de sa mère*) et par Camille.

Invasion gauloise:

Elle suspendit la marche victorieuse des Romains pour une certaine période. En effet, les Romains furent écrasés sur l'Allia et virent les Gaulois en train d'occuper le Capitole. Mais des oies qui étaient gardées en l'honneur de Junon, délivrèrent par leurs cris la Ville du chef gaulois Brennus.

La marche continue et les Samnites furent à leur tour soumis par les Romains. La conquête continua ainsi dans l'Italie méridionale. Ils rencontrèrent cependant de la résistance devant les éléphants de Pyrrhus, roi d'Épire. Enfin à Bénévent, ce fut la victoire décisive et Rome devenait maîtresse de toute l'île péninsulaire.

Autres conquêtes romaines:

Elles furent alors organisées et surveillées pour garder sous une forte tutelle toutes ces populations nouvelles. On fonda des colonies qu'on relia par les fameuses voies romaines (*appienne, latine, flaminienne et aurélienne*).

* * *

CARTHAGE ET LES GUERRES PUNIQUES

Rivalité de deux villes: Rome et Carthage. Carthage est une ville maritime, célèbre par son site, son industrie et son commerce. Tout un empire dépendait de cette magnifique cité: Espagne, Sardaigne, Sicile. L'occasion des guerres fut l'occupation du port de Messine. La première de ces trois guerres eut lieu de 264 à 241 et fut maritime; la deuxième de 218 à 201 et apporta des succès aux Romains; la troisième de 151 à 146 et connut la ruine définitive de Carthage.

Première victoire à Myles: Régulus fut vaincu et fait prisonnier en Afrique, tandis qu'Hamilcar manquait son coup en Sicile. Rome annexe alors la Sardaigne et la Corse qu'elle ajoute à la Gaule cisalpine parmi ses acquisitions. Carthage, de son côté prend une nouvelle ville qu'elle nomme Carthagène. Hannibal, fils d'Hamilcar, attaque Sagonte et déclare la rupture avec Rome. C'est la *deuxième guerre punique*. Après des obstacles infinis, il arrive avec ses troupes en Italie (*bataille du Tessin, du lac Trasimène, de Cannes, de Capoue et Syracuse*). Rappelé en Afrique, qui était menacée par Scipion, Annibal est battu à Zama (202). C'est la paix de Rome et l'Espagne est aux Romains.

Troisième et dernière guerre punique:

« *Delenda est Carthago* », voilà le cri auquel répondit la déclaration de guerre. C'est le philosophe Caton, qui incitait par là ses concitoyens, à entreprendre une guerre qui coûta tant de peine aux Africains. Ils défendirent pouce par pouce, maison par maison leur patrie. Ce fut pour Rome la province d'Afrique.

QUESTIONNAIRE

- | | |
|--|---|
| 1. Grandes divisions de l'Histoire Romaine. | 6. Site de la première Rome. |
| 2. Étendue de la première période dite royale. | 7. Grandes divisions de la société romaine. |
| 3. Origines et formation du peuple romain. | 8. Étendue de la période Républicaine. |
| 4. Partie légendaire et partie historique de la fondation de Rome. | 9. Droits des patriciens. |
| 5. Date de la fondation de la ville de Rome. | 10. État de vie des plébéiens. |
| | 11. Première victoire des plébéiens et résultats. |

2. Victoire civile des plébéiens.
3. Victoire politique des plébéiens.
4. Concessions obtenues après ces deux dernières victoires.
5. Notes sur la vie militaire (*âge, fortune, ordre, discipline*).
6. Premières expansions de Rome.
17. Arrêt de l'invasion gauloise.
18. Salut de la ville dû aux Oies du Capitole.
19. Autres conquêtes romaines.
20. Guerres puniques: définition, nombre et dates.
21. Description de chaque guerre.
22. Résultats de ces guerres pour Rome.

Répartition

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE LITTÉRAIRE AU COURS PRIMAIRE SUPÉRIEUR

N. B. — *Le programme d'études du Cours primaire supérieur n'étant pas très développé, nous avons cru rendre service aux titulaires de ces cours en publiant ce mois-ci une répartition de la matière.*

Note — *Cet enseignement comprend: a) l'histoire de la littérature française, du XVI^e siècle à nos jours; b) l'histoire de la littérature canadienne de langue française. Les maîtres consacrent d'ordinaire une heure de classe par semaine à cette discipline; les élèves se doivent de consacrer au moins autant de temps à l'assimiler. Ces derniers apprennent aussi des notions d'histoire littéraire dans le manuel des Frères de l'Instruction Chrétienne, Lectures Littéraires, où se trouvent les textes à expliquer qui ont été choisis par le Comité de Régie du C. E. P. Les manuels d'histoire littéraire approuvés par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique sont les suivants: Mgr Jean Calvet, Petite Histoire illustrée de la Littérature française, Paris, J. de Gigord, édition la plus récente. Mgr Camille Roy, Manuel d'Histoire de la Littérature canadienne de la langue française, Montréal, Beauchemin, édition la plus récente (1942-1951).*

C'est en tenant compte de ces divers facteurs: manuels en usage, heures de classe et d'étude, notions d'histoire littéraire apprises en rapport avec les explications de textes, que nous avons tenté de dresser le programme d'histoire littéraire pour chaque année du cours primaire supérieur. Nous avons aussi tenu compte du fait que les élèves du cours primaire supérieur étudient, avec l'histoire littéraire, l'histoire moderne et l'histoire contemporaine; l'enseignement de l'histoire littéraire — ce n'est pas en vain que le mot « histoire » est joint à celui de littérature — ne doit pas se dissocier de celui de l'histoire proprement dite. Pas davantage, ne doit-il se poursuivre sans la lecture et l'étude de textes et de morceaux choisis.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

DIXIÈME ANNÉE

LE XVI^e SIÈCLE

DE SEPTEMBRE A LA MI-NOVEMBRE

1. La Renaissance française

- Que signifient les mots: *Renaissance*, *Moyen âge et antiquité gréco-romaine* ?
- Quelles sont les principales causes de la Renaissance ?
- Combien peut-on distinguer de périodes dans la Renaissance française ?
- Quel est le grand roi de France qui personifie le mieux l'esprit de la Renaissance ?
- Quels ont été les avantages et les inconvénients de la Renaissance ?
- Quels sont les deux plus grands prosateurs du XVI^e siècle ?
- Quels en sont les deux plus grands poètes ?

2. La Réforme

- Qu'est-ce que la Réforme ?
- Quelles sont les principales causes de la Réforme ?
- Quels rapports y a-t-il entre la Réforme et la Renaissance ?
- Appréciez l'influence de la Réforme sur la littérature du XVI^e siècle.

3. Les Prosateurs du XVI^e siècle

- Rabelais*: sa vie, son œuvre, ses idées, son art.
- Calvin*: sa vie, son rôle, son œuvre.
- Jacques Amyot*: traducteur de Plutarque. Qui est Plutarque ? Amyot est-il le traducteur le plus connu du XVI^e siècle ?

- Quels sont les deux principaux érudits du siècle ? En quoi consiste l'œuvre d'Étienne Pasquier et d'Henri Estienne ?
- Qu'est-ce que des savants tels que: *Ambroise Paré*, *Olivier de Serres* et *Bernard Palissy* ont apporté de nouveau ?
- Nommez trois historiens et mémorialistes du siècle.
- Qu'est-ce que la *Satire Ménippée* ?
- Montaigne*: sa vie, sa pensée, sa pédagogie, son style, son influence, ses disciples.
- Saint François de Sales*: sa vie, sa pensée, son style.

4. Les Poètes du XVI^e siècle

- Comment appelle-t-on l'école de poètes qui entreprit la réforme de la poésie ? En quoi consista cette réforme ?
- Marot*: sa vie, son œuvre, son art.
- Par quel manifeste la *Pléiade* se fit-elle connaître ?
- Quelles sont les idées de la *Pléiade* ? Que valent-elles ?
- Ronsard*: sa vie, son œuvre, son art.
- Du Bellay*: sa vie, son œuvre.
- Nommez quelques autres poètes de la *Pléiade* et de la génération suivante.
- Le théâtre*. Quels sont les principaux représentants de la tragédie et de la comédie à l'époque de la Renaissance.

5. Revision du XVI^e siècle.

LE XVII^e SIÈCLE

DE LA MI-NOVEMBRE À LA MI-JUIN

1. De 1600 à 1660:

La formation de l'idéal classique. Henri IV, Louis XIII, Richelieu, l'Académie, La Fronde, Mazarin, Louis XIV.

- Comment se forma l'idéal classique, de 1600 à 1650 ?
- Malherbe*: sa vie, sa poésie, ses réformes.
- Vaugelas, l'Académie française, l'Hôtel de Rambouillet et l'influence des salons.

d) La Rochefoucauld. Les romanciers.

e) L'influence philosophique, religieuse et morale.

Descartes. Saint Vincent de Paul. Pascal et Port-Royal. Qu'est-ce que le jansénisme ?

f) Corneille.

2. L'École de 1660 et l'esprit classique:

Définition, caractères.

- a) Boileau.
- b) Bossuet.
- c) La Fontaine.
- d) Molière.
- e) Racine.
- f) Madame de Sévigné.
- g) Saint-Simon.

3. L'esprit nouveau:

La Bruyère, Fénelon, la Querelle des Anciens et des modernes.

- a) *La Bruyère*: sa vie, *Les Caractères*, ses idées, son style.
- b) *Fénelon*: sa vie, son œuvre, ses idées, son influence.
- c) Qu'est-ce que la querelle des Anciens et des Modernes ?

4. Revision générale du XVII^e siècle.

ONZIÈME ANNÉE

Note — On ferait bien de consacrer les mois de septembre et d'octobre à une revision du XVII^e siècle, au moins de l'Ecole de 1660. Car le dix-septième siècle est le Grand Siècle, et on ne le connaîtra jamais trop bien.

LE XVIII^e SIÈCLE

1. Étude des Influences:

- a) Quels sont les principaux caractères du XVIII^e siècle ?
- b) Quel rôle Bayle, Fontenelle, l'abbé du Bos et l'abbé de Saint-Pierre jouent-ils ?
- c) Quels sont les salons qui propagent les idées nouvelles ?
- d) Que doit le XVIII^e siècle à l'Angleterre ?
- e) Le XVIII^e siècle est-il supérieur au XVII^e siècle ?

2. Le théâtre:

- a) Quel est le mouvement général du théâtre au XVIII^e siècle ?
- b) Quels noms résument alors l'histoire de la tragédie ?
- c) Résumez l'histoire de la comédie et du drame bourgeois.

3. Le roman:

- a) Quels sont les principaux aspects du roman au XVIII^e siècle ?
- b) Quels sont les romanciers les plus importants avant 1748 ? Qu'ont-ils écrit ?
- c) Quels sont les romanciers les plus importants après 1748 ? Qu'ont-ils écrit ?

4. Les moralistes:

- a) Nommez les principaux moralistes du siècle.
- b) Vauvenargues ne se rapproche-t-il pas des grands moralistes du XVII^e siècle ? Comment ?

5. Montesquieu:

- a) Quel est le caractère de Montesquieu ?
- b) Qu'est-ce que les *Lettres Persanes* ?
- c) Quelle est la valeur de Montesquieu comme historien, auteur de *Considérations sur les Causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* ?
- d) Qu'est-ce que *L'Esprit des Lois* ? Quels en sont les principaux chapitres ?

6. Voltaire:

- a) Racontez la vie de Voltaire.
- b) Caractérissez Voltaire: poète, historien, romancier, pamphlétaire, écrivain épistolaire.
- c) Quelles sont les idées de Voltaire ? Discutez-les.
- d) Décrivez son caractère.

7. L'Encyclopédie:

- a) En quoi consiste le mouvement encyclopédique ?
- b) Qu'est-ce que l'*Encyclopédie* ?
- c) Sa publication, son contenu, son esprit.
- d) Qu'est-ce que la *Contre-Encyclopédie* ? Pourquoi n'a-t-elle pas réussi ?

8. Diderot:

- a) Quelles sont les œuvres et les idées de Diderot ?
- b) Comment a-t-il traité la critique d'art ?
- c) Quels sont les caractères de son style ?

9. Buffon:

- a) Racontez sa vie.
- b) Qu'est-ce que le *Discours sur le style* ?
- c) Que vaut aujourd'hui la science de Buffon ?

10. Rousseau:

- a) Racontez sa vie.
- b) Quelle est son œuvre ?
- c) Quelles sont les principales idées qu'il développe dans ce traité d'éducation qui s'appelle *l'Emile* ? Est-ce un roman pédagogique ?
- d) De quoi est-il question dans la Lettre à *D'Alembert sur les spectacles* ?

e) Qu'est-ce que la *Nouvelle Héloïse* ?f) Quelles sont les idées principales des *Confessions* et des *Réveries du Promeneur solitaire* ?**11. La fin du XVIII^e siècle:**

- a) Qu'est-ce que le renouveau de l'esprit classique à la fin du XVIII^e siècle ?
- b) Qui est André Chénier ? Qu'a-t-il écrit ? Quelles sont ses théories littéraires ?
- c) Qu'est-ce que la Révolution ? Quels en sont les poètes, les orateurs.

12. Revision générale du XVIII^e siècle.

DOUZIÈME ANNÉE

LE XIX^e SIÈCLE**1. La période impériale (1800-1820)**

- a) Quelles sont les principales orientations de la littérature au début du siècle ?
- b) Comment se classent alors les écrivains du début du XIX^e siècle ?
- c) *Joseph de Maistre*: sa vie, son œuvre.
- d) *Mme de Staël*: sa vie, ses idées, son œuvre.
- e) *Chateaubriand*: sa vie, son œuvre; *Le Génie du Christianisme*, *Les Martyrs* et *l'Itinéraire*, *Les Mémoires d'outre-tombe*. L'influence de Chateaubriand.

2. Le romantisme (1820-1850)**La Poésie romantique:**

- a) Qu'est-ce que le Romantisme ?
- b) Quelles sont les causes du Romantisme ?
- c) Résumez l'histoire du Romantisme.
- d) *Victor Hugo*: sa vie, son œuvre, son art.
- e) *Lamartine*: sa vie, son œuvre.
- f) *Alfred de Vigny*: sa vie, son œuvre.
- g) *Alfred de Musset*: l'homme, le poète, l'auteur dramatique.

Le roman romantique:

- a) George Sand.
- b) Honoré de Balzac.
- c) Stendhal.

L'histoire:

- a) Quels sont les principaux historiens ?
- b) *Michelet*: sa vie, ses théories, ses deux manières.

La littérature religieuse:

- a) Quels sont les chefs du mouvement religieux vers 1830 ?
- b) *La Mennais*.

c) *Lacordaire*.**3. Le Réalisme (1850-1880)**

- a) Quelle est l'origine et quels sont les principes du réalisme ?
- b) *Renan*: sa vie, son caractère, son œuvre, son art.
- c) *Taine*: sa vie, ses idées en philosophie, en critique; sa valeur comme historien.
- d) *Sainte-Beuve*: sa vie et sa conception de la critique littéraire.
- e) *Mgr Dupanloup*: éducateur.
- f) *Louis Veuillot*: journaliste.
- g) *Flaubert*: sa vie, son œuvre, son art. Romancier.
- h) *Zola*: sa vie, son œuvre, ses idées, son art. Romancier.
- i) *Alphonse Daudet*. Romancier.
- j) *Emile Augier* et son théâtre.
- k) *Alexandre Dumas fils*: son œuvre, ses idées, son art.
- l) *Le Parnasse*: le conte de Lisle, Hérédia, Sully Prudhomme, François Coppée.
- m) Baudelaire.

4. La Renaissance de l'Idéalisme (1880-1900)

- a) Les causes et les caractères de l'Idéalisme en 1880.
- b) Les principes du symbolisme.
- c) *Paul Verlaine*.
- d) *Stéphane Mallarmé*.
- e) L'idéalisme dans le roman.
- f) L'idéalisme au théâtre.
- g) L'idéalisme dans l'histoire, la critique, la philosophie, l'éloquence.

5. Revision générale du XIX^e siècle.

LE XX^e SIÈCLE

- a) Quels sont les caractères des courants littéraires qui dominent notre époque ?
 b) Comment s'appelle ce nouveau réalisme ?

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE
DE LANGUE FRANÇAISE

DIXIÈME ANNÉE

PREMIÈRE PÉRIODE

LES ORIGINES, 1608-1860

INTRODUCTION

- a) Décrivez l'état présent de la race française au Canada.
 b) Quels sont les caractères de l'esprit canadien-français ?
 c) Quels sont les caractères de notre langue ?
 d) En combien de périodes peut-on diviser l'histoire de notre littérature ?

- i) Qui est *Pierre Boucher* ?
 j) *Les Relations*: publication, objet, auteurs. Revision.

Période des Origines: 1760-1860

- a) Comment peut-on expliquer la lenteur de nos débuts littéraires ?
 b) Quels furent les premiers centres de notre vie littéraire ?
 c) Donnez la liste de nos *premiers journaux*.
 d) *Étienne Parent*: sa vie, son œuvre.
 e) *Louis-Joseph Papineau*: sa vie, son œuvre.
 f) *L'abbé Jean Holmes*.
 g) Les premiers ouvriers de notre histoire: *Jacques Labrie, Jacques Viger, Michel Bibaud*.
 h) *François-Xavier Garneau*: sa vie, son œuvre.
 i) *L'abbé J. B. A. Ferland*: sa vie, son œuvre.
 j) La chanson: *Joseph Quesnel, Joseph Mermel*.
 k) Les premiers poètes: *Michel Bibaud, Joseph Lenoir*.
 l) *Octave Crémazie*: sa vie, son œuvre.

Période des Origines: 1608-1760.
Sous le régime français

- a) De quoi est-il question dans l'ouvrage de *Jacques Cartier* ?
 b) *Marc Lescarbot* est-il le premier historien de la Nouvelle France ?
 c) Quelle est la valeur de *l'Histoire du Canada* du *Frère Sagard* ?
 d) Quels ouvrages le *Baron de la Hontan* a-t-il écrits ?
 e) Appréciez *l'Histoire de la Nouvelle-France* du *Père Charlevoix*.
 f) Quel ouvrage le *Père Lafiteau* s.j., a-t-il écrit ?
 g) Appréciez les relations de *Voyages* de *Samuel de Champlain*.
 h) *Marie de l'Incarnation*: sa vie, son œuvre.

Revision.

ONZIÈME ANNÉE

DEUXIÈME PÉRIODE

1860-1900

L'Histoire:

- a) Quels sont les caractères du mouvement littéraire et patriotique de 1860 ?
 b) Nommez six historiens qui appartiennent à cette période (1860-1900).

- c) *L'abbé Henri-Raymond Casgrain*: sa vie, son œuvre.
 d) *Antoine Gérin-Lajoie*.
 e) *Benjamin Sulte*.
 f) *Narcisse-Eutrope Dionne*.
 g) *L. O. David*.
 h) *Joseph-Edmond Joly*.
 i) *Ernest Myrand*.
 j) *Edmond de Nevers*.
 k) *Ernest Gagnon*.
 l) *Pascal Poirier*.
 m) *L'abbé Georges Dugas*.
 n) *L'abbé C. H. Laverdière*.
 o) *Mgr C. Tanguay*.
 p) *L'abbé H. A. Verreau*.
- a) *Joseph-Charles Taché*.
 b) *Hubert La Rue*.
 c) *Arthur Buies*: sa vie, son œuvre.
 d) *Faucher de Saint-Maurice*: sa vie, son œuvre.

Les essais:

Essayistes et publicistes.

- a) *J. O. Chauveau*: sa vie, son œuvre.
 b) *Edmond Lareau*: l'auteur de notre première *Histoire de la littérature canadienne (1874)*
 c) *Oscar Dunn*.
 d) *Jules-Paul Tardivel*: sa vie, son œuvre.
 e) *Adolphe Routhier*.

La comédie:

Félix-Gabriel Marchand.

La littérature scientifique:

L'abbé Léon Provancher.

La littérature philosophique et théologique:

Mgr Lafèche, le cardinal *Bégin*, *Mgr J. S. Raymond*, *Mgr B. Paquet*.

L'éloquence:

- a) L'éloquence politique: *Cartier*, *Mercier*, *Chapleau*, *Laurier*.
 b) L'éloquence académique: *Chauveau*, *Routhier*.
 c) L'éloquence de la chaire: *Mgr Antoine Racine*, *L'abbé Louis-Honoré Pâquet*, *Mgr Thomas-Étienne Hamel*.

La Poésie:

Nommez quatre poètes qui appartiennent à cette période (1860-1900)

- a) *Louis Fréchette*: sa vie, son œuvre
 b) *Pamphile Lemay*: sa vie, son œuvre.
 c) *William Chapman*: son œuvre.
 d) *Nérée Beauchemin*.
 e) *Adolphe Poisson*.

Le Roman:

Nommez cinq romanciers qui appartiennent à cette période (1860-1900).

- a) *Philippe-Aubert de Gaspé*: sa vie, son œuvre.
 b) *Antoine Gérin Lajoie*: sa vie, son œuvre.
 c) *Laure Conan*, *Georges Boucher de Boucherville*, *Joseph Marmette*.

Les récits et les chroniques:

Conteurs et chroniqueurs.

Revision.

DOUZIÈME ANNÉE

TROISIÈME PÉRIODE

1900 À NOS JOURS

La Poésie:

- a) Quelles sont les principales causes du renouveau littéraire ?
 b) Qu'est-ce que l'École littéraire de Montréal ?
 c) Nommez les principaux poètes de cette école.
 d) *Émile Nelligan*.
 e) *Albert Lozeau*.
- f) *Jean Charbonneau*.
 g) *Albert Ferland*.
 h) *Les Poètes du terroir*: *Madame Blanche Lamontagne*, *Englebert Gallèze*, *Alphonse Désilets*, *Émile Coderre*, *Alfred Des Rochers*.
 i) *Le groupe des artistes*: *Paul Morin*, *Louis Dantin*, *Rosaire Dion*.
 j) *L'abbé Arthur Lacasse*, *Robert Choquette*, *Simone Routier*.

L'Histoire:

- a) *Thomas Chapais.*
- b) *L'abbé Auguste Gosselin.*
- c) *Le chanoine H. A. Scott.*
- d) *Mgr Amédée Gosselin.*
- e) *Le chanoine Lionel Groulx.*
- f) *Robert Rumilly.*
- g) *L'abbé Elie Auclair.*
- h) *Pierre-Georges Roy.*
- i) *E. Z. Massicotte.*
- j) *Marius Barbeau.*

La Philosophie:

- a) *Mgr L. A. Paquet.*
- b) *Le cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve, o.m.i.*
- c) *Hermas Bastien.*
- d) *Le R. P. Louis Lachance, o.p.*

L'Économie sociale et politique:

- a) *Léon Gérin.*
- b) *Edouard Montpetit.*
- c) *Arthur Saint-Pierre.*
- d) *Le R. P. J. Papin Archambault, S.J.*

Le journalisme:

- a) *Henri Bourassa.*
- b) *Omer Héroux, Georges Pelletier, Jules Dorion.*
- c) *Olivar Asselin, Jules Fournier.*

L'éloquence:

Mgr Paul Eugène Roy, Mgr L. A. Paquet, le chanoine Lionel Groulx, Athanase David.

Le roman:

- a) *Louis Hémon.*
- b) *Robert de Roquebrune.*
- c) *Harry Bernard.*
- d) *Jean-Charles Harvey.*
- e) *Léo-Paul Desrosiers.*
- f) *Claude-Henri Grignon.*
- g) *Mgr Félix-Antoine Savard.*
- h) *Ringuet.*

Les récits du terroir:

Adjutor Rivard. Le Frère Marie-Victorin, Robert Choquette.

L'essai:

Henri d'Arles.

La critique littéraire:

- a) *Décrivez le développement de la critique littéraire au Canada français.*
- b) *Mgr Camille Roy.*
- c) *Louis Dantin.*
- d) *Marcel Dugas.*
- e) *Maurice Hébert.*
- f) *Albert Pelletier.*

La critique d'art:

Le Nigog, Henri d'Arles, Jean Chauvin, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., Jean-Marie Gauvreau, Gérard Morisset.

Revision.**Conclusion.**

Que convient-il de penser de notre littérature ?

Renseignements et Directives

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES À L'INTENTION DU PERSONNEL ENSEIGNANT

Tous ceux et celles qui se proposent de subir des examens *pour la première fois en 1955*, voudront bien noter qu'ils doivent adresser au Surintendant de l'Instruction publique une demande d'admission aux examens d'après la formule préparée par le Département de l'Instruction publique, Service des Écoles normales.

Les Principaux et Directrices de scolasticats devront demander, le plus tôt possible, les formules dont ils auront besoin pour ces nouveaux candidats aux examens.

La demande devra être faite tôt, afin qu'elle puisse être examinée avant l'époque des examens et que les candidats puissent être admis en temps.

Aucune demande d'admission aux examens ne sera considérée, après le *premier mars*, pour l'examen du mois de juin et après le *premier juin*, pour l'examen du mois d'août.

ÉQUIVALENCES OU CRÉDITS EN VUE DES BREVETS COMPLÉMENTAIRES ET SUPÉRIEURS

Des équivalences ou crédits peuvent être obtenus pour des études faites avant le 6 mai 1953.

Les documents fournis à cet effet devront préciser :

1. Si les cours suivis étaient du niveau du brevet complémentaire ou supérieur;
2. La durée de ces cours (*nombre d'heures*);
3. Les notes obtenues aux examens;

le tout certifié par l'autorité responsable de l'organisation des cours.

Il est inutile de demander des équivalences ou crédits si l'on ne peut satisfaire aux conditions énoncées plus haut.

Aucune équivalence ne sera accordée après le *premier mai 1955* pour les examens de 1955.

PASSAGE DU BREVET ÉLÉMENTAIRE AU BREVET SUPÉRIEUR

Les membres du personnel enseignant qui possèdent un brevet élémentaire peuvent se présenter aux examens en vue d'obtenir un brevet supérieur, mais aux conditions suivantes :

1. Avoir enseigné pendant trois ans à la satisfaction du Surintendant pour pouvoir commencer à subir les examens. Le brevet ne sera accordé qu'après trois autres années d'enseignement, à la satisfaction du Surintendant.
2. Pouvoir justifier avoir fait des études équivalentes à celles qui sont exigées pour l'obtention du brevet complémentaire.

On ne peut donc pas s'inscrire aux examens du supérieur lorsqu'on ne possède qu'un brevet élémentaire, sans en avoir obtenu l'autorisation du Surintendant de l'Instruction publique.

D'autres renseignements et directives paraîtront au cours de l'année scolaire dans la revue *L'Enseignement primaire*.

J.-PHILIPPE GARNEAU,
Directeur général adjoint des Écoles normales.

Tableau d'honneur

CONCOURS DE FRANÇAIS — 1954

Notre Revue a le plaisir de publier le tableau d'honneur du dernier concours de français, tenu dans les classes de 7^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e années à l'occasion de l'examen du C. E. P.

Les élèves vainqueurs des 4 premières années reçoivent chacun deux volumes tandis que les titulaires qui se sont classés premiers dans ces mêmes années se voient décerner un diplôme d'honneur richement enluminé.

En 12^e année, les trois élèves premiers de la province reçoivent chacun une bourse. Trois autres bourses sont accordées aux titulaires dont la moyenne de la classe est la plus élevée.

Voici la liste des méritants pour 1954.

ÉLÈVES DE DOUZIÈME ANNÉE

Premier prix (\$300):

ex-aequo { CLAUDE MELANÇON, École Saint-Stanislas, Montréal.
COLETTE GAUTHIER, Deschambault, Portneuf.

Deuxième prix (\$200):

GEORGETTE PERREAULT, École supérieure Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe.

Troisième prix (\$125):

CÉCILE DARVEAU, École des Saints-Martyrs, Québec.

PRIX POUR LES TITULAIRES DONT LA CLASSE A OBTENU LA MEILLEURE MOYENNE EN FRANÇAIS

Premier prix (\$200):

ex-aequo { SŒUR CÉLINE-DE-LISIEUX, SS. Charité de Saint-Louis, Bienville.
SŒUR SAINT-JEAN-DU-SAINT-SACREMENT, Deschambault, Portneuf.

Deuxième prix (\$125):

SŒUR MARIE-DE-SAINT-GEORGES, Saint-Jean l'Évangéliste, Bonaventure.

Troisième prix (\$75):

SŒUR GILLES-DE-L'ENFANT-JÉSUS, Dorval, Jacques-Cartier.

DISTRICT N° 1 — RÉGION N° 1

INSPECTEUR: *M. Julien Paré*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Lucile Royer, Gallichan, Abitibi-Ouest,
- 9^e année: Monique Laliberté, Couvent Saint-Louis, Normetal, Abitibi-Ouest,
- 10^e année: Denise Chouinard, Couvent Saint-Louis, Normetal, Abitibi-Ouest,
- 11^e année: Raymond Duquette, Collège Saint-André, La Sarre, Abitibi-Ouest.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Lucie-du-Sauveur, Couvent de Saint-Laurent, Abitibi-Ouest, P.Q.
 9^e année: Sœur Saint-Nicéphore, Couvent Christ-Roi, La Sarre, Abitibi-Ouest, P.Q.
 10^e année: Sœur Denise-Marie, Couvent Saint-Louis, Normetal, Abitibi-Ouest, P.Q.
 11^e année: Frère Paul-André Guillemette, Collège Saint-André, La Sarre, Abitibi-Ouest.

DISTRICT N° 2 — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. A. Hade***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Françoise Dumas, Village, Sainte-Germaine, Abitibi-Ouest.
 9^e année: Monique Emmel, Village, Saint-Albert-le-Grand, Duparquet.
 10^e année: Claudette Poirier, Village, Taschereau.
 11^e année: Yvette Levesque, Village, Roquemaure.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Frère Germain, S.C., Village, Privat, Taschereau, Abitibi-Ouest.
 9^e année: Sœur Marie-du-Bon-Secours, Village, Duparquet.
 10^e année: Sœur Saint-Bertrand, A.S.V., Tremblay, Macamic.
 11^e année: Sœur Paul-de-Saint-Étienne, S.S.C.M., Village, Roquemaure.

DISTRICT N° 3 — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. Paul-E. Lavoie***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Simone Devost, Sainte-Thérèse, Amos.
 9^e année: Louise Cloutier, École Sainte-Thérèse, Amos.
 10^e année: Yvon Vaillancourt, Germain Vezeau, École Saint-Viateur, Amos.
 11^e année: Denise Saint-Pierre, École normale, Amos.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Sainte-Ernestine, A.S.V., École Sainte-Thérèse, Amos.
 9^e année: Sœur Sainte-Cécilienne, A.S.V., École Sainte-Thérèse, Amos.
 10^e année: Sœur Andrée du Sacré-Cœur, A.S.V., École Sainte-Thérèse, Amos.
 11^e année: Sœur Jacques-du-Sauveur, École normale, Amos.

DISTRICT N° 3-A — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. F. Trépanier***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Roland Bertrand, Notre-Dame de Fatima, Landrienne.
 9^e année: Marie-Paule Audette, Notre-Dame de Fatima, Landrienne.
 10^e année: Lise Gariépy, Pensionnat des Sacrés-Cœurs, Senneterre.
 11^e année: Huguette Dupuis, Pensionnat des Sacrés-Cœurs, Senneterre.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Gilles-de-Marie, Notre-Dame, La Morandière, Abitibi-Est.
 9^e année: Sœur Marie-Paul-de-Jésus, Notre-Dame de Fatima, Landrienne, Abitibi-Est.

10^e année: Sœur Agnès-de-la-Présentation, Pensionnat des Sacrés-Cœurs, Senneterre, Abitibi-Est.

11^e année: Sœur Agnès-de-la-Présentation, Pensionnat des Sacrés-Cœurs, Senneterre, Abitibi-Est.

DISTRICT N° 4 — RÉGION N° 1

INSPECTEUR: *M. R. Filion*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

7^e année: Viviane Gignac, École Supérieure, Noranda.

9^e année: Denise Thérien, Mère-Bruyère, Rouyn.

10^e année: Yvette Trépanier, Sacré-Cœur, Noranda.

11^e année: *ex-aequo*: Danielle Boivin et Rita Cloutier, Mère-Bruyère, Rouyn.

TITULAIRES MÉRITANTS:

7^e année: Frère Olier, S.C., École Saint-Jean-Baptiste, Rouyn.

9^e année: Sœur Germaine-de-Marie, N.D.A., Couvent, Sainte-Agnès de Bellecombe.

10^e année: Sœur Sainte-Augustine, S.G.C., Mère-Bruyère, Rouyn.

11^e année: Frère L. Loyer, C.S.V., Saint-Michel, Rouyn.

DISTRICT N° 4-A — RÉGION N° 1

INSPECTEUR: *M. Paul-René Lortie*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

7^e année: Lise Picher, École supérieure Saint-Martin, Malartic, Abitibi.

9^e année: Nicole Gagné, École supérieure Saint-Martin, Malartic, Abitibi.

10^e année: Jules Dionne, École supérieure Mgr Desmarais, Val d'Or, Abitibi.

11^e année: Micheline Grondin, École supérieure Saint-Sauveur, Val d'Or, Abitibi.

TITULAIRES MÉRITANTS:

7^e année: Sœur Marie-Jeanne-de-Sion, S.S.A., École Notre-Dame-du-Rosaire, Sullivan, Abitibi.

9^e année: Sœur Marie-François-d'Assise, N.D.A., École Sainte-Brigitte, Cadillac, Abitibi.

10^e année: Sœur Denise-de-Jésus, A.S.V., École supérieure Notre-Dame, Val d'Or, Abitibi.

11^e année: Sœur Marie-du-Précieux-Sang, A.S.V., École supérieure Saint-Sauveur, Val d'Or, Abitibi.

DISTRICT N° 5 — RÉGION N° 1

INSPECTEUR: *M. J.-B. Hudon*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

7^e année: Claire Furoy, Couvent, Notre-Dame-du-Nord, Témiscamingue.

9^e année: Renée Piché, Bruyère, Ville-Marie, Témiscamingue.

10^e année: Colette Vincent, École Saint-André, Belleterre, Témiscamingue.

11^e année: Claire Lamarche, École Bruyère, Ville-Marie, Témiscamingue.

TITULAIRES MÉRITANTS:

7^e année: Sœur Gilles-Marie, A.S.V., Couvent, Lorrainville, Témiscamingue.

9^e année: Sœur Sainte-Émérentienne, S.J.S.H., Couvent, Laverlochère, Témiscamingue.

10^e année: Sœur Joseph-de-la-Croix, S.G.C., École Bruyère, Ville-Marie, Témiscamingue.

11^e année: Sœur Joseph-de-la-Croix, S.G.C., École Bruyère, Ville-Marie, Témiscamingue.

DISTRICT N° 6 — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. Rodolphe Allard***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Ghislaine Roy, École Pie XII, Parc Lamontagne, Hull.
 9^e année: Suzanne Massé, École Labelle, Sainte-Rose-de-Lima.
 10^e année: Aline Saint-Laurent, École Sainte-Anne, Ile du Calumet.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Pierre, École Saint-Alphonse, Chapeau.
 9^e année: Sœur Marie, École St. John's, Campbell's Bay.
 10^e année: Sœur Françoise-Thérèse, École Sainte-Anne, Ile du Calumet.

DISTRICT N° 7 — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. François Lafleur***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Bernard Joanisse, École des garçons, Gracefield.
 9^e année: Paul Meloche, École Laval, Messines.
 10^e année: Helen Keeney, Notre-Dame-du-Désert, Maniwaki.
 11^e année: Christine Roy, Notre-Dame-du-Désert, Maniwaki.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Frère Arcade, S.C., Gracefield.
 9^e année: Sœur Marie-Éléonore, S.C., Gracefield.
 10^e année: Sœur Saint-Eustelle-de-l'Eucharistie, École Saint-Gabriel, Bouchette
 11^e année: Sœur Saint-Bernard, S.G.C., Notre-Dame-du-Désert, Maniwaki.

DISTRICT N° 8 — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. J.-E. Deschâtelets***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Louise Dumouchel, École Châtelain, Thurso.
 9^e année: Louise Huneault, École Saint-Michel, Monte Bello.
 10^e année: Gisèle Roussel, École Châtelain, Thurso.
 11^e année: Jacques Charlebois, École Saint-Michel, Monte Bello.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 8^e année: Marie-Rose Hotte, École No 2, Hartwell, Chénéville.
 9^e année: Mme Orphila Lalonde, École No 1, Lac Escrear, Montpellier
 10^e année: Sœur Saint-Arsène, S.G.C., École Sainte-Jeanne-d'Arc, Papineauville.
 11^e année: M.-Jean Lavallée, École Saint-Michel, Monte Bello.

DISTRICT N° 9 — RÉGION N° 1INSPECTEUR: *M. Jn-Ls Dolbec***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Lise Grenier, École No 1, Kiamika, Labelle.
 9^e année: *ex-aequo*: Johanne Guénette et Denise Morin, École No 2, Mont-Laurier, Labelle.
 10^e année: Denis Bélanger, Collège Saint-Eugène, Mont-Laurier, Labelle.
 11^e année: Marcel Brisebois, École Saint-Eugène, Mont-Laurier, Labelle.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Jean-Chs Denis, École No 1-B, Sainte-Famille d'Aumont, Gatineau.
 9^e année: Sœur Paul-Henri, S.S.C.J., Grand-Remous, École No 1.
 10^e année: Frère Léo Délisle, Collège Saint-Eugène, Mont-Laurier, Labelle.
 11^e année: Réal Moreau, École Saint-Eugène, Mont-Laurier, Labelle.

DISTRICT N° 9-A — RÉGION N° 1

INSPECTEUR: *M. Pierre Gosselin*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Huguette Sanche, Couvent de Labelle, Labelle.
 9^e année: Suzanne Gaudet, Couvent de Labelle, Labelle.
 10^e année: Marcelle Lamarche, Couvent Sainte-Agathe-des-Monts, Terrebonne.
 11^e année: Lucille Desrochers, Sainte-Agathe-des-Monts, Terrebonne.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Violette Delisle, École No 4, Saint-Jovite, Terrebonne.
 9^e année: Sœur Thérèse-des-Séraphins, C.S.C., La Conception, Labelle.
 10^e année: Sœur Marcelle-Marie-de-Jésus, F.D.L.S., Sainte-Agathe-des-Monts, Terrebonne.
 11^e année: Sœur Marcelle-Marie-de-Jésus, F.D.L.S., Sainte-Agathe-des-Monts, Terrebonne.

DISTRICT N° 10 — RÉGION N° 1

INSPECTEUR: *M. J.-C. Bernatchez*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Noëlla Carrière, École Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jérôme.
 9^e année: Lise Binette, Labelle, Saint-Jérôme.
 10^e année: Maurice Gratton, Collège commercial, Saint-Jérôme.
 11^e année: Jean-Pierre Lepage, Collège commercial, Saint-Jérôme.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Léo Lavallée, École No 1, Lesage.
 9^e année: Léo Lavallée, École No 1, Lesage.
 10^e année: Frère Jules, Collège commercial, Saint-Jérôme.
 11^e année: Frère Octave, Collège commercial, Saint-Jérôme.

DISTRICT N° 10-A — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. Alfred Dionne*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marilys Lafrance, École No 1, Saint-Joseph-du-Lac, Deux-Montagnes.
 9^e année: Colette Fournier, Huberdeau, Argenteuil, Qué.
 10^e année: Claude Dionne, Lachute, C.P. 447, Argenteuil, Qué.
 11^e année: *ex-aequo*: Jean Lacasse et Gaétan Larocque, Lachute, Argenteuil, Qué.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Reine-Giroux, S.G.M., Saint-Benoit-Village, Deux-Montagnes, Qué.
 9^e année: Germain Valiquette, Saint-Canut, Deux-Montagnes, Qué.
 10^e année: Sœur Sainte-Aurélié, S.G.C., Immaculée-Conception, Ayersville, Argenteuil, Qué.
 11^e année: R. P. Andréa Pomerleau, C.S.V., Lachute, Argenteuil, Qué.

DISTRICT N° 11 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. Jean-Jacques Bergeron***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Marthe Bruneau, École Saint-Elzéar, Saint-Elzéar de Laval.
 9^e année: Claudette Saint-Louis, École Sacré-Cœur, Saint-Janvier, Terrebonne.
 10^e année: Cécile Buist, Providence, Saint-Vincent-de-Paul, Laval.
 11^e année: Jacqueline Béland, Providence, Saint-Vincent-de-Paul, Laval.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mme Liliane Ménard-Dunn, Les Écores, Saint-Vincent-de-Paul, Laval.
 9^e année: Sœur Reine-de-Jésus, Sacré-Cœur, Saint-Janvier, Terrebonne.
 10^e année: Sœur Amarine-du-Sacré-Cœur, Providence, Saint-Vincent-de-Paul, Laval.
 11^e année: Sœur Jeanne-Denise, Providence, Saint-Vincent-de-Paul, Laval.

DISTRICT N° 12 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. J.-J. Faucher***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: J.-Pierre L'Archevêque, École Saint-Albert, Pont Viau, Laval.
 9^e année: Yvette Cournoyer, Pensionnat Saint-Michel, Saint-Martin, Laval.
 10^e année: Claudette Taillefer, Saint-Cœur-de-Marie, Laval-des-Rapides.
 11^e année: Gilles Leclerc, Saint-Jean-Eudes, Laval-des-Rapides.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Huguette Cliche, École Saint-Jude, Saint-Eustache-sur-le-Lac, Deux-Montagnes.
 9^e année: Sœur Élisabeth-Marie, Saint-Christophe, Pont Viau, Laval.
 10^e année: Sœur Marie-Jean-Bernard, Saint-Christophe, Pont Viau, Laval.
 11^e année: Frère Alcide, Saint-Jean-Eudes, Laval-des-Rapides.

DISTRICT N° 13 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. M. Boulard***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Marina Poirier, École Sainte-Trinité, Dorion, Vaudreuil.
 9^e année: Murielle Thériault, École Émard, Rigaud, Vaudreuil.
 10^e année: Lise Marinier, Sainte-Marguerite-du-Lac, Oka.
 11^e année: Myra Cree, Sainte-Marguerite-du-Lac, Oka.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Onésime Goulet, École Sainte-Catherine, Saint-Télesphore, Soulanges.
 9^e année: Sœur Marie-Charles-Emery, SS. NN. de J. et M., École Saint-Médard, Côteau-Station, Soulanges.
 10^e année: Sœur Sainte-Rita-du-Sauveur, C.N.D., Sainte-Marguerite-du-Lac, Oka.
 11^e année: Sœur Sainte-Rita-du-Sauveur, C.N.D., Sainte-Marguerite-du-Lac, Oka.

DISTRICT N° 14 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. Cléophas Gagnon***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Lise Vallière, École Supérieure, Beauharnois.
 9^e année: Solange Maheu, École Sainte-Martine, Châteauguay.

- 10^e année: *ex-aequo*: Thérèse Pednault et Suzanne Jodoin, École Supérieure, Sainte-Martine, Beauharnois.
 11^e année: Claire Picard, École Supérieure, Beauharnois.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Louis-Ernest, École Supérieure, Beauharnois.
 9^e année: J.-O. Cabana, Saint-Antoine-Abbé, Châteauguay.
 10^e année: Sœur Madeleine-des-Anges, École Supérieure, Beauharnois.
 11^e année: Sœur Madeleine-des-Anges, École Supérieure, Beauharnois.

DISTRICT N° 14-A — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. François Cloutier*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Lise Dégagné, École supérieure Sainte-Cécile, Valleyfield.
 9^e année: Lise Saint-Louis, Notre-Dame-de-Bellerive, Valleyfield.
 10^e année: Suzanne Coallier, École supérieure Sainte-Cécile, Valleyfield.
 11^e année: André Ladouceur, École supérieure Sainte-Cécile, Valleyfield.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Alice Gauthier, École supérieure Sainte-Cécile, Valleyfield.
 9^e année: Sœur Marie-Agathe-Eugénie, Notre-Dame-de-Bellerive, Valleyfield.
 10^e année: Jeanne Corbeil, École supérieure Sainte-Cécile, Valleyfield.
 11^e année: Romé Jolicœur, École supérieure Sainte-Cécile, Valleyfield.

DISTRICT N° 15 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. Lucien Gignac*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Lise Patenaude, Couvent de Saint-Rémi, Napierville.
 9^e année: Louise Hardy, École N.-D.-Auxiliatrice, 143 rue Notre-Dame, Saint-Jean.
 10^e année: Marie-Paule Lanctôt, École Normale, Saint-Jean.
 11^e année: René Lagacé, École N.-D.-Auxiliatrice, 59 blvd Saint-Joseph, Saint-Jean.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Gervaise Béchard, École No 1, Saint-Jean paroisse, Saint-Jean.
 9^e année: Sœur Marie-Aimée-du-Divin-Cœur, Saint-Paul, Ile-aux-Noix, Saint-Jean.
 10^e année: Sœur Sainte-Thérèse-de-la-Providence, Notre-Dame-Auxiliatrice, 143 Notre-Dame, Saint-Jean.
 11^e année: Frère Lionel-Albert, École supérieure N.-D.-Auxiliatrice, 59 blvd Saint-Joseph, Saint-Jean.

DISTRICT N° 16 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. J.-Emile Bélanger*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Maurice Plouffe, Couvent, Pike River, Missisquoi.
 9^e année: Aurore Marcoux, Notre-Dame-de-Lourdes, Iberville.
 10^e année: Andrée Marcoux, Notre-Dame de Fatima, Marieville, Rouville.
 11^e année: Maurice Trahan, École Chabanel, Iberville.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: May.-Jeanne Lanoue, École No 2, Saint-Sébastien, Iberville.
 9^e année: Sœur Sainte-Colombe, Couvent Saint-Joseph, Pike River, Missisquoi.
 10^e année: Sœur Alphonse-Marie, Notre-Dame de Fatima, Marieville, Rouville.
 11^e année: Frère Léoncien, École Chabanel (garçons), Iberville.

DISTRICT N° 17 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. E. Parayre*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Huguette Surprenant, Village, Sainte-Catherine d'Alexandrie, Laprairie.
 9^e année: Andrée Surprenant, Village, Sainte-Catherine d'Alexandrie, Laprairie.
 10^e année: Jeannine Blain, Village, Sainte-Julie, Verchères.
 11^e année: Gilles Gingras, École Supérieure, Laprairie.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Zotique, S.S.J., Village, Sainte-Catherine d'Alexandrie, Laprairie.
 9^e année: Sœur Saint-Zotique, Village, Sainte-Catherine d'Alexandrie, Laprairie.
 10^e année: Sœur Sainte-Denise, S.S.J., Village, Sainte-Julie, Verchères.
 11^e année: Frère Augustin Gérard, F.I.C., École Supérieure, Laprairie.

DISTRICT N° 18 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. J.-A. Girard*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Claire Ouimet, Couvent, Saint-Pie.
 9^e année: Suzanne Larivière, École No 1, La Présentation.
 10^e année: Suzanne Dupaul, Couvent, Saint-Pie.
 11^e année: Claudette Laporte, École No 1, McMasterville.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mariette Malo, École No 6, Saint-Damase.
 9^e année: Sœur Saint-François-Xavier, École No 1, La Présentation.
 10^e année: Sœur Marie-Joseph-Alphonse, Couvent, Saint-Pie.
 11^e année: Sœur Marie-Saint-Édouard, École No 1, McMasterville.

DISTRICT N° 19 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. Roger Lemay*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Denise Venne, École No 1, Lachenaie.
 9^e année: Paulette Vaillant, Lachenaie, No 1, Lachenaie.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Blanche-Thérèse, SS. NN. de J. et M., Notre-Dame-des-Anges, Charlemagne.
 9^e année: Sœur Thérèse-Marie-Joseph, SS. CC., Chertsey.

DISTRICT N° 20 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. Adrien Froment***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Renée Jolicœur, École No 1, Lavaltrie paroisse, Berthier.
 9^e année: Céline Bourgeois, Sainte-Marie-Salomée, Montcalm.
 10^e année: Claudette Roy, Saint-Ambroise de Kildare, Joliette.
 11^e année: Colette Paré, Saint-Ambroise de Kildare, Joliette.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mme Charles Hétu, École No 1, Lavaltrie paroisse, Berthier.
 9^e année: Sœur Jean-de-la-Passion, Sainte-Marie-Salomée, Montcalm.
 10^e année: Sœur M.-J.-Raymond, S.S.A., Saint-Ambroise de Kildare, Joliette.
 11^e année: Sœur M.-J.-Raymond, S.S.A., Saint-Ambroise de Kildare, Joliette.

DISTRICT N° 21 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. W. Gagné***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Gabrielle Lafontaine, Couvent, No 1-A, Saint-Barthélemy, Berthier.
 9^e année: Liliane Lemyre, Couvent, No 1, Saint-Justin, Maskinongé.
 10^e année: Lucie Drainville, Pensionnat, Saint-Cuthbert, Berthier.
 11^e année: Jeannine Saint-Yves, Couvent, École No 1, Sainte-Angèle-de-Prémont, Maskinongé.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Révde Sœur Paul-Antoinette, Couvent, No 1-A, Saint-Barthélemy, Berthier.
 9^e année: Révde Émilien-Marie, Couvent, No 1, Saint-Justin, Maskinongé.
 10^e année: Révde Sœur Marie-Paul, Couvent, École No 1, Sainte-Angèle-de-Prémont, Maskinongé.
 11^e année: Révde Sœur Marie-Paul, Couvent, École No 1, Sainte-Angèle-de-Prémont, Maskinongé.

DISTRICT N° 21-A — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. G. Côté***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Madeleine Desrosiers, Maison de la Providence, Sainte-Élisabeth, Joliette.
 9^e année: Nicole Rouleau, Maison de la Providence, Sainte-Élisabeth, Joliette.
 10^e année: Lise LaSalle, Maison de la Providence, Sainte-Élisabeth, Joliette.
 11^e année: Lorraine Coutu, Maison de la Providence, Sainte-Élisabeth, Joliette.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Pierre-de-Vérone, École No 2, Saint-Charles de Mandeville.
 9^e année: Sœur Pierre-de-Vérone, École No 2, Saint-Charles de Mandeville.
 10^e année: Sœur Domitille, Maison de la Providence, Sainte-Élisabeth, Joliette.
 11^e année: Sœur Bernadette-Cécile, Maison de la Providence, Sainte-Élisabeth, Joliette.

DISTRICT N° 22 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. Armand Alain*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: *ex-aequo* { Marie-Claire DeRouin, École No 3, Banlieue des Trois-Rivières.
Jacqueline Gélinas, École No 1, Saint-Sévère, Saint-Maurice.
- 9^e année: Claudette Lacroix, École No 1, Banlieue des Trois-Rivières.
- 10^e année: Hélène Bournival, École No 1, Saint-Étienne-des-Grès, Saint-Maurice.
- 11^e année: Gilles Frigon, Collège Saint-Louis-de-Gonzague, Louiseville, Maskinongé.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Jeannine Lemay, École No 4, Saint-Barnabé-Nord, Saint-Maurice.
- 9^e année: Sœur Marie-Paule-Andrée, F. de J., Sainte-Catherine-de-Sienne, Banlieue des Trois-Rivières.
- 10^e année: Sœur M.-A.-Thérèse, F. de J., École No 1, Saint-Étienne-des-Grès.
- 11^e année: Frère Henri-Jean, I.C., Collège Saint-Louis-de-Gonzague, Louiseville, Maskinongé.

DISTRICT N° 36 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. Albert Roberge*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Aline Gaudreau, École Sainte-Thérèse, Cowansville.
- 9^e année: *ex-aequo* { Monique Mercier, Saint-François, Frelighsburg.
Lise Brouillette, Saint-Joseph, L'Ange-Gardien de Rouville.
- 10^e année: Louise Rousseau, Saint-Joseph, Bedford.
- 11^e année: Anicette Bolduc, Juvénat Marie-Rivier, Philipsburg.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Jeannine Paquette, École No 8, L'Ange-Gardien de Rouville.
- 9^e année: Sœur Fabien-Noël, Pensionnat de La Présentation de Marie, Sweetsburg.
- 10^e année: Sœur Saint-Rodrigue, Saint-Joseph, Bedford.
- 11^e année: Sœur Marie-Paule-Henri, Juvénat Marie-Rivier, Philipsburg.

DISTRICT N° 38 — RÉGION N° 2

INSPECTEUR: *M. Léonidas Lafond*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: *ex-aequo* { Robert Delorme, École No 1, village, Contrecoeur, Verchères.
Solange Cormier, École No 1, Saint-Antoine, Verchères.
- 9^e année: Denise Saint-Michel, Sainte-Anne de Sorel, Richelieu.
- 10^e année: Monique Larose, École No 1, Saint-Roch, Richelieu.
- 11^e année: Grace Latulipe, École No 2, Saint-Ours, Richelieu.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Rolande Bonin, École No 4, paroisse, Saint-Denis, Saint-Hyacinthe.
- 9^e année: Sœur Saint-Blaise, Saint-Antoine, Verchères.
- 10^e année: Sœur Saint-Martin, Saint-Roch, Richelieu.
- 11^e année: Sœur Marie-Jean-Donat, École No 2, Saint-Ours, Richelieu.

DISTRICT N° 39 — RÉGION N° 2INSPECTEUR: *M. V. Veilleux***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Yvonne Perron, École No 3 (rang), Sainte-Rosalie, Bagot.
 9^e année: Pierrette Chicoine, École des Sœurs de Saint-Joseph, Saint-Dominique, Bagot.
 10^e année: Pauline Robichaud, École des Sœurs de Saint-Joseph, Sainte-Rosalie, Bagot.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Monique Lussier, École No 2 (rang), Sainte-Rosalie, Bagot.
 9^e année: Sœur Saint-Constant, École No 5 (village), Saint-Robert, Richelieu.
 10^e année: Sœur Jean-de-Sainte-Marie, École No 2, Yamaska-Est, Yamaska.

DISTRICT N° 23 — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. Léo Turgeon***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Lauretta Gauthier, Couvent, Saint-Adelphe, Champlain.
 9^e année: Micheline Turcotte, Couvent, Batiscan, Champlain.
 10^e année: Denise Labissonnière, Couvent, Batiscan, Champlain.
 11^e année: Louise Tessier, Couvent, Saint-Casimir.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Sainte-Blaise, Couvent, Saint-Prosper, Champlain.
 9^e année: Sœur Saint-Casimir-Marie, Couvent, Saint-Luc de Vincennes.
 10^e année: Sœur Marie-Delphin, Batiscan, Champlain.
 11^e année: Sœur Agathe, Couvent, Saint-Casimir.

DISTRICT N° 23-A — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. Théo. Lagacé***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Micheline Dessureault, Couvent de la Providence, Saint-Tite, Laviolette.
 9^e année: Yvon Dessureault, École supérieure Saint-Gabriel, Saint-Tite, Laviolette.
 10^e année: Liette Gervaise, Couvent des Sœurs, Sainte-Thècle, Laviolette.
 11^e année: Liette Jacob, Couvent de la Providence, Saint-Tite, Laviolette.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marie-Paule Desbiens, Windigo, Laviolette.
 9^e année: Marie-Reine Baril, Montauban-les-Mines, Portneuf.
 10^e année: Sœur Marie-Félicie, Couvent Saint-Rémi, Lac-aux-Sables, Portneuf.
 11^e année: Sœur Gabriel-Philippe, Couvent de la Providence, Saint-Tite, Laviolette.

DISTRICT N° 24 — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. Gaston Béland***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Madeleine Francœur, Couvent de Saint-Sévérin, Proulxville, Champlain.
 9^e année: Françoise Bordeleau, Couvent de Saint-Timothée, Hérouxville, Laviolette.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Romuald, P.M., École Saint-Maurice, Upton.
 9^e année: Monique Parenteau, École No 2, Saint-Nazaire d'Acton.
 10^e année: Sœur Sainte-Marie-de-Lourdes, École Saint-Joseph, Saint-Liboire.
 11^e année: Sœur Saint-Hyacinthe-de-Marie, École Notre-Dame-de-Lourdes, Acton Vale.

DISTRICT N° 40 — RÉGION N° 3

INSPECTEUR: *M. J.-L. Laperrière*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Louise Pinard, École No 1 (village), Bécancour, Nicolet.
 9^e année: Suzanne Paul-Hus, École No 1, Saint-Léonard d'Aston, Nicolet.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Lucille Marcotte, École No 2, Grand-Saint-Esprit, Nicolet.
 9^e année: Sœur Saint-Pierre-de-Rome, École No 1, Saint-Léonard d'Aston, Nicolet.

DISTRICT N° 41 — RÉGION N° 3

INSPECTEUR: *M. Léopold Poulin*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mireille Provencher, École Saint-Nicéphore, Drummond.
 9^e année: Francine Provencher, École Saint-Nicéphore, Drummond.
 10^e année: Lise Lemaire, École Saint-Charles, Wendover et Simpson, Drummond.
 11^e année: Yolande Benoit, École Saint-Nicéphore, Drummond.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marguerite Provencher, École No 4, Saint-Samuel-de-Horton, Nicolet.
 9^e année: Solange Vincent, École No 2, Saint-Germain-de-Grantham, Drummond.
 10^e année: Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours, École Saint-Charles, Drummond.
 11^e année: Sœur Saint-Raphael, A.S.V., École Saint-Nicéphore, Drummond.

DISTRICT N° 42 — RÉGION N° 3

INSPECTEUR: *M. Th.-C. Boily*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Fernand Patry, École No 2, Canton Compton.
 9^e année: Madeleine Gauthier, École No 1 (Saint-Rock), Rock Forest.
 10^e année: *ex-aequo*: Yvette Lassonde et Danielle Pratte, Couvent Sacré-Cœur, Magog.
 11^e année: Monique Beaudoin, École Saint-Antoine, Lennoxville.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Armande Girard, École No 2, Canton Compton.
 9^e année: Sœur Ernest-du-Saint-Sacrement, École No 1 (Saint-Rock), Rock Forest.
 10^e année: Sœur Véronique-Marie, Couvent Notre-Dame-des-Miracles, Martinville.
 11^e année: Sœur Florence-de-Marie, Couvent Sainte-Marguerite-Marie, Magog.

DISTRICT N° 43 — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. C. Tousignant***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Marie-Claire Lynch, École Saint-Luc, Barnston, Stanstead.
 9^e année: Denise Tremblay, École Saint-Michel, Coaticook, Stanstead.
 10^e année: Isabelle Martineau, École Sainte-Hedwige, Compton.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: M.-Thérèse Bélanger, École Sainte-Thérèse, Stanstead.
 9^e année: Sœur Laure-Marie, Couvent Notre-Dame-de-toutes-Aides, Saint-Malo d'Auckland, Compton.
 10^e année: Sœur Saint-Jacques, École Sainte-Hedwige, Compton.

DISTRICT N° 43-A — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. Lionel Marquis***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Lise Petit, École No 2, Saint-Bernardin-de-Waterloo, Waterloo, Shefford.
 9^e année: Ghislaine Martin, École No 1, Saint-Édouard, Laurenceville, Shefford.
 10^e année: Anne-Marie Bombardier, Couvent de Saint-Théophile d'Ely, Racine, Shefford.
 11^e année: Marie-Marthe Sirard, Couvent Saint-Joseph, West-Shefford, Shefford.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Irène Bienvenue, École No 1, Saint-Henri de Brôme, Brôme.
 9^e année: Sœur Albert-du-Sacré-Cœur, Couvent Sainte-Anne-de-la-Rochelle, Shefford.
 10^e année: Sœur Saint-Grégoire-du-Divin-Cœur, Couvent de Valcourt, Shefford.
 11^e année: Sœur Céline-des-Anges, Couvent Saint-Joseph, West-Shefford, Shefford.

DISTRICT N° 44 — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. Léopold Bergeron***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Suzanne Saint-Louis, Pensionnat de Danville, Richmond.
 9^e année: Thérèse Courchesne, École du Village, South-Durham, Drummond.
 10^e année: Gisèle Fournier, École Saint-Joseph, Kingsey-Falls, Drummond.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mme Ulric Nault, École No 7, Wotton, Wolfe.
 9^e année: Mme Émile Fréchette, École No 1, Saint-Georges de Windsor, Richmond.
 10^e année: Sœur Sainte-Bernadette-de-Marie, École Saint-Joseph, Kingsey-Falls, Drummond.

DISTRICT N° 51 — RÉGION N° 3INSPECTEUR: *M. A.-L. Mailhot***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Richard Beaulé, Couvent, Saint-Romain.
 9^e année: Yolande Champoux, Couvent, Stratford.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Albertine-Marie, École Sainte-Luce, Disraéli.
 9^e année: Sœur Philomène-de-Jésus, Couvent, Saint-Romain.

DISTRICT N° 52 — RÉGION N° 3

INSPECTEUR: *M. J.-A. Breton*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: *ex-aequo* { Paulette Paré, École No 1, Saint-Ludger, Beauce.
 Aline Boulanger, École No 1, Springhill, Compton.
 9^e année: Émilie Lachance, École No 1, Saint-Ludger, Beauce.
 10^e année: Noëlla Blouin, École No 1, Lac Mégantic, Compton.
 11^e année: Pauline Lapointe, École No 1, Lac Mégantic, Compton.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mme Claire Lussier-Lapointe, École No 7, Notre-Dame-des-Bois, Val-Racine
 Compton.
 9^e année: Sœur du Christ-Roi, École No 1, Notre-Dame-des-Bois, Compton.
 10^e année: J.-A.-Émile Carrier, École No 15, Saint-Ludger, Beauce.
 11^e année: Sœur Sainte-Marie-Alberta, École No 1, Lac Mégantic, Compton.

DISTRICT N° 53-A — RÉGION N° 3

INSPECTEUR: *M. Henri Tremblay*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Dorette Dumas, Couvent de La Patrie, La Patrie.
 9^e année: Carmen Monfette, Couvent de Saint-Adolphe-de-Marbleton, Wolfe.
 10^e année: Jacqueline Forget, Couvent de Saint-Jean-Baptiste d'Emberton, Compton.
 11^e année: Ghislaine Dufresne, Couvent d'East Angus, Compton.

TITULAIRES MÉRITANTS

- 7^e année: Sœur Marie-Louise-Anita, Couvent de La Patrie, La Patrie.
 9^e année: Sœur Saint-Armand, Couvent d'Ascot Corner, Sherbrooke.
 10^e année: Sœur Élixa-Marie, Couvent de Saint-Jean-Baptiste-d'Emberton, Compton.
 11^e année: Sœur Gédéon-Marie, Couvent d'East Angus, Compton.

DISTRICT N° 26 — RÉGION N° 4

INSPECTEUR: *M. J.-Alph. Drolet*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Irène Routhier, École Centrale Ste-Foy (couvent), Avenue Berthiaume, Sainte-Foy.
 9^e année: Pauline Chrétien, Moulin-des-Mères, Comté de Québec.
 10^e année: Françoise Langlois, Couvent Saint-Charles-Garnier, Avenue Maxfield, Sillery.
 11^e année: Jacqueline Darveau, Couvent Sainte-Monique-des-Saules, Comté de Québec.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marguerite Chouinard, École Centrale Sainte-Foy (couvent), Avenue Berthiaume,
 Sainte-Foy.
 9^e année: Sœur Saint-Rémi, Couvent Saint-Charles-Garnier, Avenue Maxfield, Sillery.
 10^e année: Sœur Saint-Pierre-de-Rome, Couvent Ancienne-Lorette, Ancienne-Lorette.
 11^e année: Marcel Bourgault, École Saint-Claude, Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette.

DISTRICT N° 26-A — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. L.-D. Savard***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Élise Fortin, École Marguerite-Bourgeois, Villeneuve, Québec.
 9^e année: Denise Talbot, École Marguerite-Bourgeois, Villeneuve, Québec.
 10^e année: Huguette Cabana, École Saint-Joseph, Saint-Louis de Courville.
 11^e année: Gabrielle Bergeron, École Saint-Joseph, Saint-Louis de Courville.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Bruno-de-Marie, École Marguerite-Bourgeois, Villeneuve, Québec.
 9^e année: Sœur Saint-Bruno-de-Marie, École Marguerite-Bourgeois, Villeneuve, Québec.
 10^e année: Sœur Sainte-Ghislaine, Couvent No 1, Sainte-Brigitte-de-Laval, Montmorency.
 11^e année: Sœur Sainte-Eustelle-du-Saint-Sacrement, Académie Sainte-Marie, Beauport.

DISTRICT N° 27 — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. Félix Poulin***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Céline Aubin, École No 1, Saint-Pierre, Ile d'Orléans.
 9^e année: Gisèle Leclerc, Couvent, Boischatel.
 10^e année: Denise Gagnon, Couvent, Saint-Laurent, Ile d'Orléans.
 11^e année: Claudette Nicole, Couvent, Sainte-Anne-de-Beaupré.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Georges-Arthur, École No 2, Saint-Tite-des-Caps.
 9^e année: Sœur Georges-Marie, Couvent, Boischatel.
 10^e année: Sœur Marie-de-Sainte-Thérèse-de-l'Im., Couvent, Saint-Laurent, Ile d'Orléans.
 11^e année: Sœur Marie-du-Christ-Roi, Couvent, Sainte-Anne-de-Beaupré.

DISTRICT N° 28 — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. J.-E. Desgagné***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Béatrice Bouchard, Couvent P. F. M., Petite-Rivière, Charlevoix.
 9^e année: Clairette Boudreault, Couvent P. F. M., Saint-Bernard-sur-Mer, Charlevoix.
 10^e année: M.-Gaétane-Gisèle Talbot, Scolasticat P. F. M., La Baie Saint-Paul, Charlevoix.
 11^e année: Willie Desbiens, École Supérieure, La Malbaie, Charlevoix.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Léonard-d'Assise, Couvent P. F. M., Saint-Urbain, Charlevoix.
 9^e année: Sœur Marie-des-Vertus, Couvent P. F. M., Saint-Bernard-sur-Mer, Charlevoix.
 10^e année: Frère Célestin (Maristes), Académie Saint-Joseph, Baie Saint-Paul, Charlevoix.
 11^e année: Frère Jules-Cyprien (Mariste), École Supérieure, La Malbaie, Charlevoix.

DISTRICT N° 45 — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. Raymond Tousignant***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Jocelyne Labrecque, Couvent Saint-Alphonse, Thetford.
 9^e année: Madeleine Fillion, Couvent Saint-Maurice, Thetford.

- 10^e année: Sœur Saint-Jean-du-Thabor, École No 3 (couvent), Saint-Apollinaire.
 11^e année: Sœur Marie-Eustelle, École No 3 (couvent), Saint-Antoine-de-Tilly.

DISTRICT N° 49 — RÉGION N° 4

INSPECTEUR: *M. F. Royer*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: *ex-aequo* { Louise Dubé, Pensionnat Saint-Joseph, Beauce.
 Denise Roy, Externat des Filles, Sainte-Marie, Beauce.
 9^e année: Jeannine Ferland, Saint-Elzéar, Beauce.
 10^e année: { Huguette Bélanger et Pierrette Lessard, Externat des Filles, Sainte-Marie,
ex-aequo { Beauce.
 Brigitte Carrier, Saint-Maxime, Dorchester.
 11^e année: Réginald Bourret, École Supérieure, Saint-Joseph, Beauce.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Édith Roberge, École No 8, Saint-Bernard, Dorchester.
 9^e année: Denis Lemelin, Saint-Bernard, Dorchester.
 10^e année: *ex-aequo* { Sœur Saint-Pierre, École indépendante, Vallée-Jonction, Beauce.
 Sœur Saint-Jules, Externat des Filles, Sainte-Marie, Beauce.
 11^e année: *ex-aequo* { Sœur Saint-Philippe-Albert, Pensionnat Saint-Joseph, Beauce.
 Frère Athanase, École Supérieure, Saint-Joseph, Beauce.

DISTRICT N° 50 — RÉGION N° 4

INSPECTEUR: *M. Antonio Rouleau*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Lorraine Lacroix, Couvent, Saint-Samuel de Frontenac.
 9^e année: Juliette Pomerleau, Couvent, Sainte-Clotilde de Beauce (Bureau Corriveau).
 10^e année: Marielle Therrien, Couvent, Saint-Samuel de Frontenac.
 11^e année: Françoise Beaudoin, Couvent, Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, Frontenac.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Lucien, Couvent, Saint-Sébastien de Frontenac.
 9^e année: Sœur Sainte-Marie-de-Béthanie, Couvent, Courcelles, Frontenac.
 10^e année: Sœur Sainte-Marie-de-l'Espérance, Couvent, Saint-Évariste, Frontenac.
 11^e année: Sœur Marie-Denise, Couvent, Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, Frontenac.

DISTRICT N° 53 — RÉGION N° 4

INSPECTEUR: *M. P.-E. Pagé*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Céline Veilleux, École No 1 (couvent), Saint-Jean-de-la-Lande, Beauce.
 9^e année: Claudette Bolduc, École No 1 (couvent), Saint-Côme-Linière, Beauce.
 10^e année: Huguette Gagnon, École No 1 (couvent), Saint-Côme-Linière, Beauce.
 11^e année: Martin Poulin, Collège Saint-Martin, Beauce.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Mme Maurice Roy, École No 4, Saint-Philibert, Beauce.
 9^e année: Sœur Rose-du-Carmel, École No 1 (couvent), Saint-Côme-Linière, Beauce.
 10^e année: Sœur Rose-du-Carmel, École No 1 (couvent), Saint-Côme-Linière, Beauce.
 11^e année: Frère Claude, Collège Saint-Martin, Beauce.

DISTRICT N° 53-B — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. Marius Plamondon***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Carmen Grenier, Couvent Notre-Dame, Bernierville, Mégantic.
 9^e année: *ex-aequo* { Jeannine Vaillancourt, Couvent de Sainte-Agathe.
 Adrienne Poulin, Couvent de Saint-Sylvestre.
 10^e année: Denise Leblond, Couvent de Saint-Sylvestre, Lotbinière.
 11^e année: Angèle Breton, Couvent de Saint-Sylvestre, Lotbinière.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Jeannette Nadeau, École No 9, Sainte-Sophie, Mégantic.
 9^e année: Sœur Marie-du-Sacré-Cœur, École Saint-Louis-de-Gonzague, Mégantic.
 10^e année: Sœur Marie-Louis-de-Jésus, Couvent de Saint-Sylvestre, Lotbinière.
 11^e année: Sœur Marie-de-Saint-Louis-de-Jésus, Couvent de Saint-Sylvestre, Lotbinière.

DISTRICT N° 54 — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. J.-Ed. Bélanger***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Monique Poulin, Couvent des Sœurs du Bon-Pasteur, Saint-Georges-Ouest, Beauce.
 9^e année: Dolorès Poulin, Couvent de l'Assomption, Saint-Georges-Est, Beauce.
 10^e année: Annette Veilleux, Couvent des Sœurs Jésus-Marie, Beauceville, Beauce.
 11^e année: Gaétan Poulin, École supérieure Saint-Georges, Saint-Georges-Ouest, Beauce.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Sainte-Reine-du-Rosaire, Couvent des Sœurs du Bon-Pasteur, Saint-Georges-Ouest, Beauce.
 9^e année: Camille Veilleux, Saint-Benjamin, Dorchester.
 10^e année: Sœur Saint-Ignace, Couvent de Saint-Prosper, Dorchester.
 11^e année: Sœur Sainte-Catherine-de-Saint-Augustin, Couvent de Saint-Benoît, Beauce

DISTRICT N° 55 — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. Robert Prémont***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Denise Vaillancourt, Couvent Saint-Louis, Charny, Lévis.
 9^e année: Hélène Couture, Couvent, Saint-Louis-de-Pintendre, Lévis.
 10^e année: Gilles Girard, École supérieure du Sacré-Cœur, Saint-Romuald, Lévis.
 11^e année: Murielle Couture, Couvent de Saint-Louis, Charny, Lévis.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Monique Vézina, École No 2, Harlaka, Saint-Joseph de Lévis.
 9^e année: Sœur Gabriel-de-l'Annonciation, Couvent, Saint-Louis-de-Pintendre, Lévis.
 10^e année: Frère Augustin-Gabriel, École supérieure du Sacré-Cœur, Saint-Romuald, Lévis.
 11^e année: Sœur Saint-Antonia, Couvent, Saint-Nicolas, Lévis.

DISTRICT N° 58 — RÉGION N° 4INSPECTEUR: *M. Joseph Aubé***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Lucie Lessard, Couvent, Sainte-Hénédine, Dorchester.
 9^e année: Yolande Fournier, Couvent, Sainte-Claire, Dorchester.

- 10^e année: Marie-Marthe Marceau, Couvent, Saint-Malachie, Dorchester.
11^e année: Solange Valois, Couvent, Saint-Isidore, Dorchester.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Raymonde Morin, École No 9, Saint-Léon, Dorchester.
9^e année: Gabrielle Rhéaume, École No 1, Saint-Isidore, Dorchester.
10^e année: Sainte-Thérèse-de-l'Eucharistie, Couvent, Sainte-Claire, Dorchester.
11^e année: Sœur Marie-de-Montfort, Couvent, Saint-Isidore, Dorchester.

DISTRICT N° 29 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. F. Fréchette*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Yves Gagnon, École Saint-Luc, Chicoutimi-Nord.
9^e année: Édith Boucher, École Sainte-Anne, Chicoutimi-Nord.
10^e année: Maud Tremblay, École Sainte-Anne, Chicoutimi-Nord.
11^e année: Moïsette Boucher, École Sainte-Anne, Chicoutimi-Nord.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Rachel Côté, École Notre-Dame-du-Rosaire, Chicoutimi-Nord.
9^e année: Sœur Saint-Aubin, R.B.C., École Sainte-Anne, Chicoutimi-Nord.
10^e année: Sœur Sainte-Gemma, R.B.C., École Sainte-Anne, Chicoutimi-Nord.
11^e année: Sœur Sainte-Gemma, R.B.C., École Sainte-Anne, Chicoutimi-Nord.

DISTRICT N° 30 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Odilon Ouellette*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Léon-Marie Tremblay, Collège Saint-Fulgence, Chicoutimi.
9^e année: Monique Laforte, Couvent Saint-Bruno, Lac Saint-Jean.
10^e année: Jeannine Tremblay, Couvent Saint-Sacrement, Naudville, Lac Saint-Jean.
11^e année: *ex-aequo* { Cécile Côté, Couvent de Saint-Fulgence, Chicoutimi.
Claude Dionne, École des garçons, Saint-Honoré, Chicoutimi.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Gabrielle Paradis, École No 4, Saint-Bruno, Lac Saint-Jean.
9^e année: Sœur Marie-Gemma-Galgani, P.F.M., Couvent Saint-Honoré, Chicoutimi.
10^e année: Sœur Saint-Ludger, B.C., Couvent Saint-Sacrement, Naudville, Lac Saint-Jean.
11^e année: Jean Fortin, École des garçons, Saint-Honoré, Chicoutimi.

DISTRICT N° 31 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Julien Ruel*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Paulette Morin, R. C. Cath. School, Mont Apica, P.Q.
9^e année: Gisèle Labonté, Lac-à-la-Croix, Lac Saint-Jean.
10^e année: Sylvette Ébacher, Chambord, Roverbal.
11^e année: Lorraine Savard, Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Jean-Chs Simard, Collège Saint-Gérard, Desbiens.
9^e année: Sœur Marguerite-de-l'Enfant-Jésus, Notre-Dame d'Hébertville, Lac Saint-Jean.

- 10^e année: Sœur Saint-Théodore, R.B.C., Couvent des Sœurs du Bon-Conseil, Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean.
 11^e année: Sœur Cécile-Marie, R.B.C., Couvent des Sœurs du Bon-Conseil, Lac Saint-Jean.

DISTRICT N° 32 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Chs-E. Boily*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Denise Guérin, Couvent du Bon-Conseil, Saint-Félicien.
 9^e année: Liliane Beudet, Monastère des Ursulines, Roberval.
 10^e année: Céline Rainville, E. N. de Roberval.
 11^e année: Marie Gaudreault, Juvénat des Hospitalières, Hôtel-Dieu, Roberval.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sophie Morin, École No 3, Saint-Félicien.
 9^e année: Roger Parent, École rurale No 6, Saint-Prime.
 10^e année: Sœur Saint-Benoit, R.B.C., Couvent du Bon-Conseil, Saint-Félicien.
 11^e année: France Fortin, Juvénat des Hospitalières, Hôtel-Dieu, Roberval.

DISTRICT N° 33 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Paul Turcotte*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Colette Perron, Couvent Sainte-Thérèse, Dolbeau.
 9^e année: Pierrette Valois, Couvent Sainte-Marie, Normandin.
 10^e année: Pauline Ouellet, Couvent Saint-Jean-Baptiste, Albanel.
 11^e année: Marie-Joseph Bussièrès, Couvent Sainte-Marie, Normandin.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Patrice, P.F.M., Couvent Sainte-Thérèse, Dolbeau.
 9^e année: Sœur Sainte-Agnès d'Assise, Couvent Saint-Jean-Baptiste, Albanel.
 10^e année: Sœur Saint-Alphonse-Rodriguez, Couvent Saint-Jean-Baptiste, Albanel.
 11^e année: Sœur Marie-de-la-Croix, Couvent Sainte-Marie, Normandin.

DISTRICT N° 33-A — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. P.-E. Gagnon*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Denise Simard, Couvent, Saint-Cœur-de-Marie, Delisle.
 9^e année: Marthe Gaudreault, Couvent, Saint-Cœur-de-Marie, Delisle.
 10^e année: Nicole Côté, Couvent, L'Ascension, Langlais.
 11^e année: Pâquerette Routhier, Couvent, Sainte-Jeanne-d'Arc (Boulangier).

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Raymonde Savard, École No 6, Saint-Augustin (B.P. Dalmas).
 9^e année: Sœur Sainte-Gracia, R.B.C., Couvent, Saint-Henri-de-Taillon.
 10^e année: Frère Ignace-Louis, F.I.C., Collège de l'Assomption, Saint-Cœur-de-Marie (Delisle).
 11^e année: Sœur Marie-de-Saint-Donat, S.C.I.M., couvent, Sainte-Jeanne-d'Arc (Boulangier).

DISTRICT N° 34 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. G. Villeneuve*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Adrienne Tremblay, Couvent des Sœurs du Bon-Conseil, Portneuf, Saguenay.
 9^e année: Lise Barriault, École Saint-Luc, Forestville, Saguenay.
 10^e année: Hélène Brisson, Couvent des Sœurs Ptes-Franciscaines, Escoumains, Saguenay.
 11^e année: Cécile Bergeron, École Marguerite Bourgeoys, Clermont, Charlevoix.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Clémence Maltais, Couvent des Sœurs du Bon-Conseil, Portneuf, Saguenay.
 9^e année: Sœur Saint-Félix, R.B.C., École Marguerite Bourgeoys, Clermont, Charlevoix.
 10^e année: Sœur Marie-Angèle-de-l'Eucharistie, Petites Franciscaines de Marie, Escoumains, Saguenay.
 11^e année: Sœur Louis-Joseph, R.B.C., École Marguerite Bourgeoys, Clermont, Charlevoix.

DISTRICT N° 56 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Clovis Aubé*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Solange Galibois, Berthier-en-Bas, Montmagny.
 9^e année: Lise Métivier, Saint-Charles, Bellechasse.
 10^e année: Adrienne Aubé, Saint-Vallier, Bellechasse.
 11^e année: Pauline Turgeon, Saint-Charles, Bellechasse.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marie-Claire Morin, Berthier-en-Bas, Montmagny.
 9^e année: Sœur Marie-Thérèse, Couvent de La Durantaye, Bellechasse.
 10^e année: Sœur Anna-Marie, Couvent de Saint-Charles, Bellechasse.
 11^e année: Sœur Anna-Marie, Couvent de Saint-Charles, Bellechasse.

DISTRICT N° 57 — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Antonin Nicole*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marielle Brochu, Couvent de Buckland, Bellechasse.
 9^e année: Lucile Rouillard, Couvent de Saint-Philémon, Bellechasse.
 10^e année: Louiselle Boilard, Couvent de Saint-Cyprien, Dorchester.
 11^e année: Lucette Morin, Couvent de Saint-Camille, Bellechasse.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Anne-Marie, Couvent de Buckland, Bellechasse.
 9^e année: Sœur Bernadette du Rosaire, Couvent de Saint-Philémon, Bellechasse.
 10^e année: Sœur Sainte-Gertrude, Couvent de Sainte-Justine, Dorchester.
 11^e année: Sœur Marie-Amabilis, Couvent de Saint-Camille, Bellechasse.

DISTRICT N° 58-A — RÉGION N° 5

INSPECTEUR: *M. Albert Thibault*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Thérèse Deblois, Couvent des Sœurs de la Charité, Cap Saint-Ignace.
 9^e année: Liliane Théberge, Couvent, Saint-Eugène (Lamartine).

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Élisabeth Lagacé, École No 7, Saint-Éleuthère.
 9^e année: Sœur Saint-Albert, École No 1, Estcourt.
 10^e année: Sœur Bernadette-de-Lourdes, Saint-Éleuthère, Kamouraska.
 11^e année: Sœur Marie-de-Saint-Chantal, Rivière Bleue, Témiscouata.

DISTRICT N° 62 — RÉGION N° 5INSPECTEUR: *M. Alphonse Lebel***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Gaston Pelletier, École du Sacré-Cœur, Cabano, Témiscouata.
 9^e année: *ex-aequo* { Marie-Anne Dubé, École du Saint-Rosaire, Saint-Louis du Ha Ha, Témiscouata.
 10^e année: *ex-aequo* { Euclide Pelletier, École No 11, Saint-Louis du Ha Ha, Témiscouata.
 Solange Garneau, École No 12, Notre-Dame-du-Lac, Témiscouata.
 Madeleine Michaud, École No 11, Saint-Juste-du-Lac, Témiscouata.
 11^e année: Adèle Dubé, École du Saint-Rosaire, Saint-Louis du Ha Ha, Témiscouata.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Gilberte Pelletier, École No 10, Saint-Louis du Ha Ha, Témiscouata.
 9^e année: Mme Roméo Grégoire, École No 1, Auclair, Témiscouata.
 10^e année: Lucienne Michaud, École No 11, Saint-Juste-du-Lac, Témiscouata.
 11^e année: Sœur Marie-de-Saint-Calixte, R.S.R., École du Saint-Rosaire, Saint-Louis du Ha Ha, Témiscouata.

DISTRICT N° 63 — RÉGION N° 5INSPECTEUR: *M. P.-E. Labrecque***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: *ex-aequo* { Danielle Dumont, Couvent Saint-François-Xavier, Rivière-du-Loup.
 Colette Dubé, École Saint-Louis-de-Gonzague, Rivière-du-Loup.
 9^e année: Norma Tremblay, Couvent Saint-Ludger, Rivière-du-Loup.
 10^e année: Ghislaine Roy, Couvent des Sœurs de la Charité, Cacouna.
 11^e année: Michèle Dionne, Couvent Saint-François-Xavier, Rivière-du-Loup.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Alexis, E.J., Couvent Saint-François-Xavier, Rivière-du-Loup.
 9^e année: Florienne Émond, École No 1, Saint-Cyprien, Rivière-du-Loup.
 10^e année: Sœur Sainte-Madeleine-de-Pazzi, E.J., Couvent Saint-Ludger, Rivière-du-Loup.
 11^e année: Frère Maurice, E.C., École supérieure Mgr Taché, Rivière-du-Loup.

DISTRICT N° 63-A — RÉGION N° 5INSPECTEUR: *M. Jean Thériault***ÉLÈVES MÉRITANTS:**

- 7^e année: Marie-Paule Leclerc, École No 7, Pointe-à-la-Loupe, Rivière Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup.
 9^e année: Raymonde Leblond, Couvent Jésus-Marie, Rivière Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup.
 10^e année: Marie-Renée Bernier, Couvent Saint-Rosaire, Saint-Simon, Rimouski.
 11^e année: Yvette Rioux, Couvent de l'Enfant-Jésus, Saint-Éloi, Rivière-du-Loup.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Sainte-Marthe, Couvent Saint-Rosaire, Saint-Jean-de-Dieu, Rivière-du-Loup.
 9^e année: Mère Saint-Jérôme, Couvent Jésus-Marie, Rivière Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup.
 10^e année: Sœur Marie-de-Saint-Benoit, Couvent Saint-Rosaire, Saint-Simon, Rimouski.
 11^e année: Sœur Reine, Couvent de l'Enfant-Jésus, Saint-Éloi, Rivière-du-Loup.

DISTRICT N° 35 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. Roland Richard*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Thérèse Décost, École Saint-Joseph, Sept-Iles.
 9^e année: Noëlline Gauthier, École No 1, Shelter Bay.
 10^e année: Corine Bourque, École Saint-Joseph, Hâvre Saint-Pierre.
 11^e année: Louis-Roland Dumont, École Saint-Viateur, Baie Comeau.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Saint-Gérard, S.C.G., École Saint-Joseph, Port Menier, Ile Anticosti.
 9^e année: Sœur Sainte-Marie-Odile, S.C.Q., École No 1, Shelter Bay.
 10^e année: Sœur Bernadette-de-Marie, École Saint-Joseph, Sept-Iles.
 11^e année: Frère P. Dauphin, C.S.V., École Saint-Viateur, Baie Comeau.

DISTRICT N° 64 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. Henri-E. Lavoie*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Ruth Dumont, École des Sœurs de la Charité, Rimouski.
 9^e année: Pierrette Gagnon, École des Sœurs du Saint-Rosaire, Les Hauteurs.
 10^e année: *ex-aequo* { Jacqueline Burton, Luceville.
 Nicole Gagnon, Saint-Anaclet.
 11^e année: Louissette Larue, École des Sœurs de la Charité, Rimouski.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Sainte-Ghislaine, École Saint-Robert, Rimouski-Sud.
 9^e année: Sœur Sainte-Yvonne, École Nazareth, Rimouski.
 10^e année: Sœur Sainte-Valérie-de-Jésus, Luceville.
 11^e année: Sœur Sainte-Jeanne-de-l'Eucharistie, École des Sœurs de la Charité, Rimouski.

DISTRICT N° 65 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. Lucien Dumas*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Françoise Plante, École du village, Le Bic, Rimouski.
 9^e année: Monique Bernard, Couvent des Sœurs du Saint-Rosaire, rue Tessier, Sainte-Odile, Rimouski.
 10^e année: Claire Bellavance, École No 1, Saint-Fabien, Rimouski.
 11^e année: Marguerite Proulx, École No 1, Sainte-Blandine, Rimouski.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Henriette Roy, École No 5, Saint-Fabien, Rimouski.
 9^e année: Sœur Marie-de-Saint-Robert, Couvent, Biencourt, Rimouski.
 10^e année: Sœur Marie-des-Lys, École No 1, Couvent du Saint-Rosaire, Saint-Fabien, Rimouski

- 11^e année: Sœur Marie-de-Sainte-Yolande, École No 1, Couvent du Saint-Rosaire, Sainte-Blandine, Rimouski.

DISTRICT N° 65-A — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. Julien Boisclair*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Colette Thériault, École No 6, Saint-Octave de Métis, Matane.
 9^e année: Marcelle Tardif, École No 1, Saint-Octave de Métis, Matane.
 10^e année: Rolande Sinclair, École No 1, Padoue, Matapédia.
 11^e année: *ex-aequo* { Nicole Desrosiers, École supérieure Notre-Dame de Lourdes, Mont-Joli.
 Ghislaine Landreville, École supérieure Notre-Dame de Lourdes, Mont-Joli.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Stella, École supérieure Notre-Dame de Lourdes, Mont-Joli, Matane.
 9^e année: *ex-aequo* { Sœur Marie-Sainte-Madeleine-du-Sauveur, École supérieure Notre-Dame de Lourdes, Mont-Joli.
 Sœur Marie-Saint-Joseph-de-l'Eucharistie, École No 1, Sainte-Angèle de Mérici.
 10^e année: Sœur Marie-Sainte-Marguerite-du-Sacré-Cœur, École No 1, Padoue, Matapédia.
 11^e année: Sœur Marie-Lorette-des-Anges, École supérieure Saint-Rémi, Price, Matane.

DISTRICT N° 66 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. L. Gagnon*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Françoise Verreault, Couvent du Saint-Rosaire, Les Méchins, Matane.
 9^e année: Paquerette Philibert, Couvent Saint-Antoine, Matane.
 10^e année: Murielle Paquette, École normale, Matane.
 11^e année: Gaétan Desjardins, École supérieure Victor Côté, Matane.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-de-Saint-Donatien, Couvent du Saint-Rosaire, Saint-Ulric, Matane.
 9^e année: Sœur Marie-des-Victoires, École Zénon Soucy, Matane.
 10^e année: Adrienne Caron, École No 1, Saint-Léandre, Matane.
 11^e année: Frère Aurèle, École supérieure Victor Côté, Matane.

DISTRICT N° 67 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. J.-Léonard Bourgault*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Claudette Blanchette, École No 1, Sainte-Paule, Matapédia.
 9^e année: Cécile Santerre, École Sainte-Ursule, Amqui, Matapédia.
 10^e année: Yolaine Barbeau, École normale des Ursulines, Amqui, Matapédia.
 11^e année: Huguette Bouillon, École supérieure Marie-Immaculée, Sayabec-Station, Matapédia.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Georgette Rioux, École No 1, Sainte-Paule, Matapédia.
 9^e année: Sœur Marie-de-la-Passion, École Marie de l'Incarnation, Saint-Léon-le-Grand, Matapédia.

- 10^e année: Sœur Sainte-Anne-Marie, École normale des Ursulines, Amqui, Matapédia.
 11^e année: Sœur Marie-Saint-Robert, École supérieure Marie-Immaculée, Sayabec-Station, Matapédia.

DISTRICT N° 68 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. E. Gagnon*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Oviette Loof, Couvent du Saint-Rosaire, Lac-au-Saumon, Matapédia.
 9^e année: Jeanne-Berthe Poirier, Couvent du Saint-Rosaire, Matapédia.
 10^e année: Étienne Guérette, Couvent du Saint-Rosaire, Causapsal, Matapédia.
 11^e année: Jacques Viel, Académie Saint-Jacques, Causapsal, Matapédia.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-de-Saint-Adjutor, R.S.R., Couvent du Saint-Rosaire, Causapsal, Matapédia.
 9^e année: Marcel Bégin, Saint-Alexis de Matapédia, Bonaventure.
 10^e année: Sœur Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, R.S.R., Couvent du Saint-Rosaire, Causapsal, Matapédia.
 11^e année: Sœur Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, R.S.R., Couvent du Saint-Rosaire, Causapsal, Matapédia.

DISTRICT N° 69 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. Ulric Lapointe*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Thérèse Paradis, École No 1, Saint-Paulin-Dalibaire, Matane.
 9^e année: Rachel Imbeault, École supérieure Notre-Dame-de-la-Mer, Cap-Chat, Gaspé-Nord.
 10^e année: Louise Létourneau, Couvent Saint-Paul, Mont-Louis, Gaspé-Nord.
 11^e année: Bibiane Côté, École supérieure Notre-Dame-de-la-Mer, Cap-Chat, Gaspé-Nord.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Sœur Marie-Thérèse, Couvent, Mont-Louis, Gaspé-Nord.
 9^e année: Sœur Jeanne-Alberte, École supérieure Notre-Dame-de-la-Mer, Cap-Chat, Gaspé-Nord.
 10^e année: Sœur Marie-Thérèse, Couvent Saint-Paul, Mont-Louis, Gaspé-Nord.
 11^e année: Sœur Marie-Lucia, École supérieure Notre-Dame-de-la-Mer, Cap-Chat, Gaspé-Nord.

DISTRICT N° 70 — RÉGION N° 6

INSPECTEUR: *M. J.-Albert Leblanc*

ÉLÈVES MÉRITANTS:

- 7^e année: Raynald Bugeaud, Couvent Notre-Dame-des-Anges, Saint-Elzéar.
 9^e année: Marcel Poirier, École Sainte-Ursule, Saint-Siméon.
 10^e année: Monique Cayouette, Couvent du Saint-Rosaire, Bonaventure.
 11^e année: *ex-aequo* { Yolande Thériault, Couvent de l'Assomption, Nouvelle.
 Thérèse Cormier, École Sainte-Ursule, Saint-Siméon.

TITULAIRES MÉRITANTS:

- 7^e année: Marie Landry, École No 2, Saint-Omer, Robitaille.
 9^e année: Sœur Marie-du-Christ-Roi, École Sainte-Ursule, Saint-Siméon.
 10^e année: Sœur Marie-Albert-de-la-Croix, Couvent Notre-Dame-de-Fatima, Caplan.
 11^e année: Sœur Marie-du-Christ-Roi, École Sainte-Ursule, Saint-Siméon.

Chronique de pédagogie

par
Maurice Lebel

WILFRID DUVAL, B.A. *Rapid Progress to Smart English.* Québec, chez l'auteur, 21, rue Garnier, 1950. 104 pages. Prix: \$1.00.

Ce manuel scolaire, qui s'adresse tout particulièrement aux élèves du cours primaire, est l'œuvre d'un professeur d'anglais expérimenté et bien doué. M. Wilfrid Duval, B.A., enseigne l'anglais avec succès depuis de nombreuses années dans nos écoles primaires. Son livre, au titre aguichant et habile, est un recueil assez judicieux d'expressions idiomatiques anglaises. L'auteur a eu l'heureuse idée de décrire en style laconique, dans une note liminaire, la façon dont les élèves peuvent se servir de son volume pour en tirer le plus grand profit possible; on y trouvera une méthode utile et pratique. Les élèves se doivent d'apprendre des anglicismes par cœur, de les prononcer et de les écrire sans faute; c'est la seule façon de donner à leur conversation et à leur style une tournure vraiment anglaise. De son côté, le maître devra leur poser beaucoup de questions, s'il veut qu'ils assimilent les tournures et comprennent les règles de grammaire qui s'y rattachent.

Un tableau général de la conjugaison et des verbes irréguliers (pp. 5-14) précède les listes des tournures anglaises (pp. 15-101). Le verbe est l'élément primordial de la phrase. Il est impossible de parler ou d'écrire sans faire usage de verbes. Aussi est-il tout naturel que l'étude d'une langue commence par celle des formes les plus simples du verbe avoir: être, aimer et parler, to have, to love, to speak; l'auteur aurait pu établir une distinction, sous forme de note, entre to love et to like. Il aurait pu aussi indiquer qu'il ne convient pas d'aborder trop tôt, avec de jeunes élèves, l'étude de la forme négative-interrogative. Quoiqu'il en soit, le maître trouvera dans ces tableaux de la conjugaison, des renseignements précis et utiles. C'est dans l'ordre alphabétique français que M. Duval présente les verbes irréguliers anglais; j'aurais préféré l'ordre alphabétique anglais, quitte à mettre la signification française en regard du verbe anglais. Incidemment, j'ai relevé plusieurs fautes de français parmi ces verbes: attrapper (sic), tricotter (sic), rêver. Et les verbes suivants anglais ne figurent pas dans les listes: To die (to dye), to freeze, to shave, to slide, etc. Les écoliers ont avantage à apprendre l'un après l'autre des verbes tels que: to lay et to lie, to leave, to live, to let, to shine et to show, etc.

L'auteur emploie trop d'argot ou de slang, des expressions telles que: get a move on you pour hurry up, cut that out pour stop that. Kick him out n'est guère plus poli; il faut dire evening et non night prayers, hold et non catch your breath, hang your clothes where they belong et non where it belongs, what do we have for lunch to-day et non what have we to eat this noon? (Ce midi n'est pas français), they were still not asleep et non they were not yet asleep, after school let's race et non let's race after school, is he indoors au lieu de is he inside the house? I believe you are the person in question au lieu de you are in question, he has been well ever since au lieu de he is well. Autant d'expressions qui auraient pu aisément être corrigées, si M. Duval, avant de publier cette édition revue et corrigée, avait soumis son manuscrit à deux personnes cultivées de langue anglaise.

En 5^e, 6^e et 7^e, les écoliers apprennent respectivement chaque année 100, 150 et 150 expressions. Le nombre augmente à 200 et 300 en 8^e et en 9^e. Au cours primaire supérieur, les tournures sont généralement plus longues et plus difficiles que celles qui ont été apprises jusqu'ici; l'élève a alors plus de maturité et de souplesse. Les idiotismes sont donc présentés dans un ordre progressif suivant les années du cours primaire.

Ce mince volume est un bon guide qui peut rendre de grands services à nos écoliers, à condition que ceux-ci se donnent vraiment la peine de l'étudier et qu'ils lisent beaucoup d'extraits, des anthologies de prose, voire des livres d'anglais. Nous faisons nôtre ici l'appréciation qu'en a déjà faite M. W. J. McBriarty, M.A.:

« To be practical and profitable, any method of language instruction must rest solidly on two broad bases: grammar and vocabulary; and neither of them is much use without the other. It is in supplying the latter your *Rapid Progress to Smart English* will be eminently serviceable. The serious student will derive from your book extensive knowledge of modern idiomatic English vocabulary. »

MAURICE LABEL.

MEUX
POUR

Volume 14, N
NOVE